



**HAL**  
open science

## Les réponses et les limites de l'anticonformisme libertin

Valentin Jean

► **To cite this version:**

Valentin Jean. Les réponses et les limites de l'anticonformisme libertin. *Anthropologie sociale et ethnologie*. 2015. dumas-01719371

**HAL Id: dumas-01719371**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01719371>**

Submitted on 28 Feb 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

Université de Nantes  
Faculté Sciences Humaines et Sociales  
UFR Sociologie



**MÉMOIRE DE RECHERCHE 1ère ANNEE**

**LES RÉPONSES ET LES LIMITES  
DE L'ANTICONFORMISME LIBERTIN**

*Année Universitaire 2014 - 2015*



**Par Valentin JEAN**

**Sous la direction de Joël Guibert**  
Jury : J.W. GUIBERT / A. EL KENZ



## Remerciements

---

Je tiens tout d'abord à remercier ma compagne, renommée Claire dans ce mémoire. Elle a énormément contribué à ce travail de recherche dans l'accompagnement et la mise en forme du mémoire. Je dois dire que sans son aide précieuse le rendement serait nettement moins abouti.

Je remercie mon directeur de recherche, le maître de conférences Monsieur Joël William Guibert pour avoir immédiatement accepté mon sujet d'étude en me laissant les libertés nécessaires pour mener à bien cette recherche.

Je remercie également le professeur et sociologue Monsieur Ali El Kenz pour sa participation à la soutenance de ce mémoire.

Je tiens aussi à remercier la femme renommée Sophie pour l'aide qu'elle m'a apporté dans la compréhension du monde libertin et pour le temps qu'elle m'a accordé.

Enfin, je remercie toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin dans l'avancée de cette recherche, notamment les enquêtés. La liste serait longue mais les concernés se reconnaîtront dans le mémoire malgré le changement des noms. Le libertinage n'est pas un milieu fermé, les libertins ont très bien accueilli mes questions auxquelles ils ont généralement tous accepté de répondre.

# Chapitre 1 : Introduction du sujet

---

## 1-1. Préambule

De nombreux anthropologues et penseurs de la question sociale considèrent la cellule familiale comme le centre de toute société. « *Selon Lévi-Strauss, dans une société les formes de parenté sont organisées d'abord de manière à permettre autant qu'à suivre le principe de «l'échange», de «la réciprocité» et de la «règle» qui font la dimension sociale de l'humanité. [...] Les «structures élémentaires de la parenté» foncièrement exogamiques, en tant que vecteurs d'intégration sociétale et de cohésion entre les sous-groupes, participent alors aussi des structures générales du fonctionnement d'une société qui à chaque fois doit apparaître pleinement personnelle par rapport aux autres* »<sup>1</sup>.

Dans cette unité de base universelle qu'est la famille on retrouve une solidarité matérielle et morale ainsi qu'une éducation. Et bien que le couple soit le socle de l'institution familiale, il semblerait que l'idée de couple ne soit pas la même pour tous. Les couples (illégitimes<sup>2</sup> ou non) dits libertins, avec des mœurs plus relâchés, ont probablement toujours existé. Mais on assiste depuis quelques décennies, voire peut être même plus depuis quelques années, à une augmentation de ces pratiques<sup>3</sup>.

L'évolution du libertinage dans des sociétés basées sur l'appartenance et l'individualisme révèle des comportements et des idées qui sortent des conformités communément admises.

L'objet de notre étude serait donc le comportement libertin mais aussi l'essence même de la pensée libertine en tant que mode de vie. Nous présenterons comment cela diffère du modèle familial traditionnel et nous chercherons alors à comprendre en quoi la

---

<sup>1</sup> - DANTIER B., *Structuralisme et rapports sociaux : Claude Lévi-Strauss et « les structures élémentaires de la parenté »*, Les classiques des Sciences Sociales, 2008

<sup>2</sup> - Hors mariage

<sup>3</sup> - Toutes les sources consultées s'accordent à déclarer qu'il y aurait environ 400 000 libertins aujourd'hui en France et que les lieux de rencontres libertins seraient fréquentés par tout type de catégorie sociale. Nous reviendrons plus loin sur ces informations.

pensée et la pratique libertine peuvent constituer ou non un mode de vie anticonformiste.

## **1-2 Définitions**

Afin de mieux cerner notre sujet nous chercherons à le définir plus précisément. Les thèmes abordés ici sont le libertinage et l'anticonformisme. Il convient ici de nous entendre sur les termes.

Tout d'abord le libertinage est un mot assez large qui n'est pas utilisé de la même manière par tout le monde. Nous reviendrons sur les origines du mot pour ensuite mieux en saisir le sens. Le libertinage désigne la pratique de celui qui est libertin. Le terme libertin vient du latin « *libertinus* » qui signifie « esclave libéré ». Le courant de pensée libertin apparaît au 16ème siècle en Italie. Jusqu'au 18ème siècle le libertin est plutôt associé au libre penseur. Il est matérialiste et donc affranchi de l'absolutisme religieux. Durant le siècle des lumières la signification du terme évolue avec les romans libertins. L'écriture libertine met en scène la séduction tel un jeu, parfois même jusqu'à l'érotisme. Le libertin y est souvent présenté comme un séducteur égocentrique et excentrique au verbe élégant. Il se moque des normes institutionnelles comme le mariage. Aujourd'hui le libertin est alors également libéré de son corps, il est celui qui s'adonne aux plaisirs de la chair et défie les mœurs conventionnels.

Nous nous efforcerons d'expliquer ce qu'est le libertinage tout au long du mémoire puisque la définition même du libertin est au cœur de notre problématique.

Le second terme qu'il nous faut définir est « anticonformiste ». Il désigne celui qui pense et agit à l'encontre des normes d'usage. Il est déviant par rapport aux idées de la majorité et donc marginalisé. Cela implique bien souvent une certaine originalité de l'être anticonformiste qui se doit d'innover face au modèle dominant. Pour ce qui est du libertinage, il s'agira surtout d'un anticonformisme quant aux idées sur les mœurs et la fidélité. L'enjeu de notre étude est donc de savoir si on peut étendre cet anticonformisme libertin à la question de la propriété.

### 1-3. Justification des principes choisis

Notre problématique porte sur le principe de propriété car c'est celui qui régit l'organisation de nos sociétés occidentales.

Le fait de s'approprier un bien, un objet ou une personne a probablement toujours existé chez l'Homme. C'est en tout cas l'argument naturel avancé par les théoriciens de l'économie classique. Le droit de propriété est défini comme un droit naturel selon John Locke<sup>4</sup> qui pense la propriété privée comme nécessaire pour l'exercice de la dignité humaine. L'avènement du capitalisme libéral a fortement développé le commerce ce qui a mené les individus, les groupes et les États à pouvoir posséder toujours plus de choses. Aujourd'hui on peut être propriétaire d'un terrain, d'une idée, d'un titre, d'une action, d'un concept, d'un animal...<sup>5</sup> Ce principe est tellement ancré en nous que l'on s'approprie même des êtres humains par abus de langage : « mon frère », « ma femme ». Et c'est à partir de là que le libertinage semble pouvoir contourner ce principe car le libertin estime que tout le monde peut « jouir de toutes les bonnes choses de la vie » et condamne par là la fidélité et la propriété du partenaire : « *Abhorrons la propriété exclusive du partenaire.* »<sup>6</sup>. Le libertin, comme on l'a défini plus haut, est au premier sens du terme un libre penseur, il ne se sent donc pas appartenir à quelqu'un ou à une institution et c'est en cela qu'il peut être considéré comme anticonformiste. Notre interrogation est donc de savoir si le libertin se dégage non seulement de l'appartenance à une idée ou à une personne mais si il remet également en question le principe de propriété quant aux objets, au sens matérialiste du terme.

### 1-4. La trame de recherche

Pour mener à bien notre réflexion et proposer une forme de réponse à nos interrogations, nous suivons une procédure rigoureuse et détaillée.

<sup>4</sup> - LOCKE J., *Le traité du gouvernement civil* (1960), traduit par D. Mazel, Flammarion, 1999 : cf. le 2ème traité du gouvernement civil, chap.5

<sup>5</sup> - On ne parlera ici pas de la propriété d'un homme car l'esclavage était condamné par les théoriciens classiques. Adam Smith a démontré que la productivité était meilleure en donnant un salaire plutôt que d'acheter, d'entretenir et de surveiller un esclave. Cependant l'esclavage existe toujours à travers le proxénétisme, le travail forcé, le travail des enfants, ...

<sup>6</sup> - GIRERD C., *Sagesse libertine*, Grasset, 2009, p.81

Déjà nous reviendrons sur l'Histoire et le libertinage à travers les siècles pour mieux contextualiser la place et la perception de la sexualité aujourd'hui. Nous évoquerons les pratiques de la bourgeoisie et de la royauté au 17ème siècle, jusqu'à celles des élites politiques, intellectuelles et artistiques de nos jours. Nous aborderons l'évolution de la vision de la sexualité dans la société à travers Freud, Reich et la libération sexuelle de la fin des années 60. Cela nous mènera à démontrer l'enjeu de notre étude dans une dimension plus psychosociale en nous appuyant sur *La transformation de l'intimité* d'Anthony Giddens et *Le nouveau désordre amoureux* de Pascal Bruckner et Alain Finkielkraut. Nous replacerons ainsi la sexualité au centre du débat social.

Ensuite nous nous attacherons à saisir l'essence même de la pensée libertine afin de mieux comprendre ce qu'elle propose. Nous revisiterons la philosophie libertine du 17ème siècle et quelques tensions épistémologiques avec Christophe Girerd et Michel Onfray, toujours dans le souci de clarifier le contexte. Il en ressortira une idée plus précise du libertin et des principes qui le constituent.

Puis nous ferons une description du milieu libertin tel qu'il est aujourd'hui. Pour cela nous présenterons nos travaux de terrain et ceux de Daniel Welzer-Lang. Nous chercherons à observer quels sont ceux qui partagent aussi un état d'esprit libertin et quels sont ceux qui se revendiquent anticonformistes. Ce chapitre traitera aussi des rapports de genre et de l'aspect économique.

Enfin nous conclurons dans un ultime chapitre sur les limites et les avancées du phénomène libertin et dans quelle mesure le libertinage répond aux enjeux posés.

## **Chapitre 2 : Histoire et contextualisation**

---

Commençons par un bref retour sur l'Histoire afin de poser toutes les bases de notre étude. Ainsi nous pourrons mesurer l'évolution de l'emploi des termes et des pratiques.

### **2-1. Histoire de la pensée libertine**

A la fin du 15ème siècle la Renaissance et le début des Grandes découvertes mettent un terme au Moyen-Age. C'est donc tout naturellement en Italie que l'on trouve les



premiers auteurs - tels que Girolamo Cardano, Macchiavel ou le médecin Paracelse - qui inspireront le courant de pensée libertin. Le terme de libertin apparaît au 16ème siècle, « *Calvin s'en sert pour fustiger ces gens de libre esprit* »\*, qui estiment que l'homme est au dessus de la morale, qu'il n'y a pas de pêcheurs. Cela fait déjà polémique ; « *c'est l'autre nom de tous les gens qu'on ne supporte pas [...] les hétérodoxes, les hérétiques, [...] ceux qui ne croient pas bien* »<sup>7</sup>. A cette époque François 1er est le roi emblématique de la renaissance en France où les idées humanistes se diffusent par Rabelais, Ronsard et les membres de la Pléiade. Dans la seconde partie du siècle, c'est le scepticisme de Michel de Montaigne qui aura le plus d'influence sur la philosophie libertine<sup>8</sup>, il débouche au 17ème sur un courant de pensée basé sur la remise en question de la morale chrétienne, de la science aristotélicienne et du dogme religieux. Si ce type de convictions est fortement réprimandé<sup>9</sup> dans le peuple devant l'importance du religieux, il n'en est pas moins qu'à la cour du Roi Soleil les mœurs sont bien plus relâchées. Les libertins sont des lettrés ou des aristocrates. Cette figure du libertin est représentée par le célèbre *Dom Juan* de Molière (à partir de 1665) qui se moque de tout car il ne craint pas Dieu. Une tendance qui se poursuivra au 18ème siècle où Filangieri parle « *des orgies de la régence et de l'immoralité de la cour de Louis XV* »<sup>10</sup> dans les fameuses fêtes galantes peintes par Watteau. L'écriture libertine prend alors une autre dimension au 18ème à travers le roman libertin. On citera « *Les égarements du cœur et de l'esprit* » de Crébillon fils ou encore « *Les liaisons dangereuses* » de Choderlos de Laclos. Le comportement libertin devient stigmatisé comme celui d'un séducteur qui joue avec les règles sociales. Il est d'avantage un hédoniste qu'un savant.

Cette différenciation entre libertin érudit - selon la philosophie libertine de la première partie du 17ème siècle - et désormais libertin de mœurs est amené par l'historien René Pintard<sup>11</sup>. Cependant l'émancipation vis à vis de l'autorité religieuse se poursuit par les premiers athées comme Jean Meslier ou D'Holback qui vont bien au delà de

<sup>7</sup> - ONFRAY M. «L'autre grand siècle : les libertins baroques », 3ème saison, Université populaire de Caen, 2004-2005

<sup>8</sup> - Nous reviendrons plus longuement sur l'apport de Montaigne dans la philosophie libertine au chapitre 3.

<sup>9</sup>- Condamnation du philosophe Vanini à être étranglé puis brûlé après s'être fait couper la langue en 1619 ou encore du poète Théophile de Viau au bûcher en 1622.

<sup>10</sup> - FILANGIERI G., , CONSTANT B., GAUVIN GALLOIS J.A., CALFI F., *Oeuvres de G. Filangieri*, traduit par J.A. Gauvin Gallois, J.P. Aillaud, 1840 : (Vol.3), p. 324

<sup>11</sup> - PINTARD R., *Le libertinage érudit dans la première moitié du 17ème siècle* (1943), Genève-Paris, Slatkine, 2000

l'agnosticisme ou du déisme Voltairien. De leur côté, les philosophes des Lumières aspirent plus à un savoir et à une liberté universelle pour être considérés comme libertins sauf Diderot qui puisse être présenté en tant que tel avec l'écriture du roman « *Les bijoux indiscrets* ». Le film « *Le libertin* » de Gabriel Aghion le montre d'ailleurs sous l'image même du libertin où il manie le verbe tout en promouvant les plaisirs de la chair. A la fin du siècle, le roman libertin tourne au roman érotique avec le marquis de Sade qui fût enfermé au total pendant vingt-sept ans pour séquestration, viol, sodomie, torture, dettes... Les thèmes de ses écrits sont la violence, le blasphème, l'inceste, l'athéisme qui développent son idée selon laquelle l'homme est mauvais par nature<sup>12</sup>. Après la Révolution, le pouvoir divin laisse place à la rationalisation du savoir, aux progrès de la médecine et de l'industrie. Au 19ème, les inégalités sociales comme les excès les plus voyants de la haute société s'estompent lentement.

Il s'agit désormais de rendre compte de la place de la sexualité dans la société « moderne » afin de saisir comment le phénomène libertin a refait surface et s'est démocratisé.

## **2-2. L'apport Freudien**

Dans la seconde partie du 19ème et au début du 20ème siècle, les travaux de Freud ainsi que ses différentes collaborations sur l'inconscient, l'hypnose et le rêve le conduisent à repenser le processus psychique. Il en développe la psychanalyse autour des concepts de névrose, du complexe d'œdipe ou du refoulement.

Bien loin de nous l'idée de revisiter l'œuvre si vaste et complexe de Freud, mais nous devons malgré tout ici nous attarder quelque peu sur l'importance qu'il accorde à la sexualité sur notre civilisation. Ses idées influenceront de nombreux penseurs de la question psychosociale.

Sigmund Freud replace la sexualité au centre de la psychologie humaine et de la société qui s'est construite selon lui sur une certaine résignation pulsionnelle. La vie en société a provoqué la répression de nos instincts originels et de nos pulsions sexuelles ou d'agressivité. La religion a le rôle d'annihiler l'amour de soi dans la culpabilité. Elle ne laisse pas de place au plaisir et à la jouissance, les relations sexuelles ne servent qu'à se

---

<sup>12</sup> - En 1886, le psychiatre Krafft-Ebing popularise le néologisme « sadisme » pour désigner la prise de plaisir dans la souffrance infligée à autrui.

reproduire. Elle nourrit donc la frustration et la perversion. Cette résignation générale peut aboutir à des névroses ; d'où la psychanalyse pour faire ressortir ces pulsions enfouies et soigner ces frustrations et ces névroses qui engendrent le *malaise dans la civilisation*.

Freud pense que c'est par « *l'évolution du besoin génital* » chez l'homme et par la volonté des femmes de garder leurs petits en sécurité que s'est mise en place la civilisation : « *par là – l'évolution du besoin de satisfaction génitale – fut donné au mâle le motif de garder chez lui la femelle, ou d'une façon plus générale, les objets sexuels ; les femelles, de leurs côtés, ne tenant pas à se séparer de leurs petits, durent dans l'intérêt de ces jeunes êtres dénués de tout secours rester auprès du mâle plus fort* »<sup>13</sup>. Ce sont alors mis en place les tabous et les contraintes - pour vivre en collectivité - qui ont refréné la sexualité alors qu'elle est au fondement même de notre civilisation. Ce que Freud appelle l'amour sexuel est transformé en amour universel, légitimé par la culture et la religion. Cependant, selon Freud, l'amour sexuel (pulsionnel donc qui peut être incestueux) est toujours présent dans l'inconscient des hommes ; « *à l'origine, cet amour inhibé*<sup>14</sup> *était justement des plus sensuels et il l'est demeuré dans l'inconscient des hommes* »<sup>15</sup>. On refoule donc ces pulsions pendant notre sommeil par exemple. Pour Freud, les instincts et les pulsions ne répondent pas aux intérêts de la vie en communauté qui nous apprend à se résigner. Il pense que c'est cette frustration qui mènera la civilisation à sa perte ; « *l'amour sexuel (génital) procure à l'être humain les plus fortes satisfactions de son existence et constitue pour lui à vrai dire le prototype de tout bonheur ; et nous avons dit que de là à rechercher également le bonheur de la vie dans le domaine des relations sexuelles et à placer l'érotique génitale au centre de la vie, il aurait dû n'y avoir qu'un pas* »<sup>16</sup>

Cette vision de la formation des sociétés est certes très contestable, mais nous ne voulons en aucun cas nous attarder dans le débat freudien dans lequel nous perdriions notre objet. Nous nous contenterons de retenir ses idées novatrices quant à l'importance qu'il attache à la sexualité dans l'équilibre de la psychologie humaine et de la société.

---

<sup>13</sup> - FREUD S., *Malaise dans la civilisation* (1929), Paris : Payot, 2010, p. 49 - 50

<sup>14</sup> - L'amour inhibé correspond chez Freud à l'amour parent/enfant ou frère/sœur

<sup>15</sup> - FREUD S., *Malaise dans la civilisation* (1929), Paris : Payot, 2010, p. 52

<sup>16</sup> - *ibid.*, p.52

## 2-3. La Révolution Sexuelle de Reich

Wilhelm Reich, jeune disciple de Freud, s'engage dans l'étude de l'émancipation sexuelle. Il s'écarte des psychanalystes au début des années 30 et crée « Sexpol », l'Association pour une politique sexuelle prolétarienne. C'est un centre de prévention et de recherche pour un programme de réformes sexuelles. Une idée totalement novatrice et révolutionnaire. Il doit ensuite fuir le nazisme à travers l'Europe avant de s'exiler aux États-Unis. Reich aura une forte influence dans la thérapie et la sexologie qui poursuivra ses recherches<sup>17</sup>. Pour lui la névrose est aussi d'origine socio-économique ; il contribue par là à la fondation du mouvement de pensée freudo-marxiste<sup>18</sup> - avec d'autres penseurs tels que Herbert Marcuse ou Erich Fromm<sup>19</sup>, qui inspirera l'élan hédoniste et contestataire de la fin des années 60.

En effet Reich pense qu'il ne faut pas dissocier la thérapie de la lutte sociale car les différentes formes de répression provoquent de nombreux problèmes psychologiques et vont même jusqu'à alimenter les pulsions sadiques et les névroses ; « *Si l'instinct sexuel n'est pas satisfait, la pulsion destructrice augmente.* » Les pathologies individuelles et sociales sont générées par l'étouffement des instincts et des désirs dès le plus jeune âge. « *Les meurtres sexuels et les avortements criminels, l'agonie sexuelle des adolescents, l'assassinat des forces vitales chez les enfants, l'abondance des perversions, les escadrons de la pornographie et du vice, l'exploitation de la nostalgie humaine de l'amour par des entreprises commerciales et des publicités avides et vulgaires, des milliers de maladies psychiques et somatiques, la solitude et la dislocation généralisée, et par-dessus tout ça, la fanfaronnade névrotique des sauveurs en herbe de l'humanité – toutes ces choses pouvaient être difficilement considérées comme les ornements d'une civilisation*<sup>20</sup>»

---

<sup>17</sup> - Notamment William Masters et Virginia Johnson qui sont les premiers à ouvrir une clinique de sexothérapie pour traiter les troubles sexuels chez les couples.

<sup>18</sup> - Le freudo-marxisme entreprend un rapprochement entre le marxisme et la psychanalyse et donc entre la servitude au sens marxiste et la névrose.

<sup>19</sup> - Herbert Marcuse et Erich Fromm étaient membres de l'école de Francfort.

<sup>20</sup> - REICH W., *La Fonction de l'orgasme* (1927), Edition du Nouveau Monde, 1975, p.82

Reich rejoint Freud sur le fait que l'homme est agressif et destructeur parce qu'il vit dans une société qui fait obstacle à la libre satisfaction des pulsions sexuelles<sup>21</sup> mais il va au delà de ce postulat en proposant ce qu'il appelle « la révolution sexuelle »<sup>22</sup>. Après une analyse de la misère sexuelle et affective des foules Reich suggère une nouvelle méthode d'éducation basée sur le droit à la sexualité pour les enfants et à la liberté sexuelle dans le couple. Il souhaite instaurer un renouveau par le plaisir et la réalisation des désirs et ainsi mettre un terme aux contraintes sociales et à la frustration permanente – et par là à la société capitaliste et patriarcale<sup>23</sup>. Naturellement une révolution sociale est nécessaire pour que cette émancipation voit le jour.

En somme, Reich pense l'orgasme comme un contrepoison. Pour lui c'est la libération sexuelle qui guérira les sociétés ;« *Liberté et volonté sexuelle n'étant qu'une seule et même chose, Reich pensait que les réformes socio politiques ne s'accompagnant pas d'une libération sexuelle générale étaient d'emblée vouées à l'échec*<sup>24</sup> ». Les concepts de Reich seront réintroduits et réutilisés dans la libération des mœurs des années 60<sup>25</sup>.

## **2-4. La libération sexuelle, la pornographie et le vieillissement du modèle conjugal.**

Dans la seconde moitié du 20ème siècle, on commence à prendre en considération les travaux de la psychanalyse sur l'importance de la sexualité tant dans les sciences – avec le développement de la sexothérapie et de la sexologie – que dans la société.

---

<sup>21</sup>- « *au point d'avoir réussi à produire une fausse image de ce que serait la puissance orgastique dont quelques éléments seraient : rapidité du rapport, négligence de l'autre, refoulement de la tendresse et de la sensualité, phallicisme, records sexuels et, par conséquent, l'orgasme comme quelque chose d'accessoire.* » in BERNAT J., « La fonction de l'orgasme chez Wilhelm Reich (1897-1957) » dans *Corps, les corps de la contagion* (n°5), Éditions Dilecta (CNRS), Octobre 2008

<sup>22</sup>- Selon Roger Dadoun : « *Contre la misère sexuelle engendrée et entretenue par le système capitaliste, Reich propose une gamme complète de mesure concrètes et cohérentes* » dans DADOUN R., *Cent fleurs pour Wilhelm Reich*, Paris : Payot (réédité), 1998, p.341.

<sup>23</sup>- Jacques Lesage de La Haye explique qu'« *Il s'agit dès lors de passer d'un fonctionnement rigide, autoritaire et patriarcal à une forme naturelle de vie où les rapports de l'homme, de la femme et des enfants sont totalement changés*».

<sup>24</sup>- GIDDENS A., *La transformations de l'intimité. Sexualité, amour et érotisme dans les sociétés modernes*, traduit de l'anglais par J. Mouchard, Paris la Rouergue/Chambon, 2004, p.199

<sup>25</sup>- MARCUSE H., *L'homme unidimensionnel*, traduit par M.Wittig, Éditions de Minuit, 1968 : qui critique la répression sociale provoquée par le capitalisme aussi bien que par le communisme.

### **2-4.1. La libération sexuelle**

La libération des mœurs est guidée par le vent contestataire qui souffle en occident à la fin des années 60 et jusqu'au début des années 70. Une contre culture émerge et s'en prend au nucléaire, à la guerre du Vietnam, au racisme ainsi qu'au rapport au sexe, à la drogue et à l'autorité. Cette partie de la jeunesse prône un autre idéal de vie basé sur le plaisir et la tolérance.

Ce qu'on a appelé « la révolution sexuelle » a été rendue propice par la transition démographique des pays occidentaux. Avec la fin de la guerre et les progrès de la médecine les risques de mortalité sont moindres, le seuil de reproduction est assuré par une natalité moins élevée. L'attitude contraceptive a donc favorisé la reconnaissance de la sexualité récréative et non conjugale. On assiste alors à l'émergence du militantisme homosexuel. La lutte pour le droit des femmes fait aussi son apparition<sup>26</sup>. Elle revendique l'égalité des salaires, l'égalité au sein du couple, le droit au divorce, à l'avortement, à la contraception et le droit au plaisir. La sexualité n'a pas pour unique but de procréer<sup>27</sup>.

La génération du baby-boom développe une idéologie de la jouissance et du consumérisme. La chasteté religieuse recule devant ce qu'on appelle « l'amour libre » ; le désir sexuel est désormais assumé et se banalisent donc la minijupe, les cours d'éducation sexuelle et la pornographie.

Giami Alain écrira « *La révolution sexuelle décrit la politisation de la lutte contre les dispositifs de la répression sexuelle et s'inscrit dans un projet de transformation de la société qui peut prendre des formes réformistes et/ou radicales*<sup>28</sup>»

### **2-4.2. La pornographie**

Dans cette mouvance, certains libertaires s'appuient sur les conclusions de Freud et Reich pour faire tomber les tabous sur la sexualité.

En 1953, Hugh Hefner crée Playboy, le premier magazine de charme à montrer des femmes nues. Dans les années 70, Larry Flynt poursuit dans le sens de la provocation et de la libération sexuelle avec la création du magazine pornographique *Hustler*. Les

<sup>26</sup>- Le féminisme existe au moins depuis la Renaissance ; certains historiens s'accordent même à dire qu'il a probablement toujours existé.

<sup>27</sup>- On retrouve ici les idées de Reich notamment sur la fonction de l'orgasme.

<sup>28</sup>- GIAMI A., « Misère, répression et libération sexuelle », dans *Mouvements* 2/2002 (n°20), p23 – 29

films pornographiques sont peu à peu autorisés dans les salles. Par la suite, le progrès technologique - les cassettes vidéos, les DVD puis internet - ne fera qu'amplifier la visibilité de ces images. Si au début cela semblait suivre la tendance de libération des mœurs, certains ont une toute autre vision de l'ampleur du phénomène.

Le 15 février dernier, sur truthdig.com, Chris Hedges dit dans son article<sup>29</sup> : « *Le porno répond au besoin de stéréotypes racistes dégradants. Les hommes noirs sont des bêtes sexuelles puissantes harcelant les femmes blanches. Les femmes noires ont une soif de luxure brute, primitive. Les femmes latinos sont sensuelles et ont le sang chaud. Les femmes asiatiques sont des geishas dociles, sexuellement soumises. Dans le porno, les imperfections humaines n'existent pas. Les poitrines siliconées démesurées, les lèvres pulpeuses gonflées de gel, les corps sculptés par des chirurgiens plastiques, les érections médicalement assistées qui ne cessent jamais et les régions pubiennes rasées — qui correspondent à la pédophilie du porno — transforment les exécutants en morceaux de plastique. L'odeur, la transpiration, l'haleine, les battements du cœur et le toucher sont effacés tout comme la tendresse. Les femmes dans le porno sont des marchandises conditionnées.* » Il cite également l'auteure féministe Gail Dines : « *Le porno vous dit que l'inégalité matérielle entre femmes et hommes n'est pas le résultat d'un système économique. Que cela relève de la biologie.* »[...]« *Le porno c'est le porte-voix idéologique qui légitimise notre système matériel d'inégalités. Le porno est au patriarcat ce que les médias sont au capitalisme* <sup>30</sup> » .

Encore une fois, sans vouloir rentrer dans le débat moral sur la pornographie, nous constaterons aisément que « la révolution sexuelle » a eu ses limites. L'accès croissant à l'image pornographique n'a pas été dans le sens de la libération sexuelle et de la sexualité accessible à tous voulue par Reich. Cela a peut-être même plutôt favorisé la frustration et la névrose en cultivant un idéal sexuel inaccessible pour faire du profit, quitte à promouvoir une sexualité stéréotypée<sup>31</sup>.

### **2-4.3. Le vieillissement du modèle conjugal**

Pascal Bruckner avance le concept de la *politique de l'ixage* – dans lequel on pourrait faire rentrer le cas de la pornographie- qui consiste à faire de l'argent avec ce qui est

<sup>29</sup>- HEDGES C., « La pornographie c'est ce à quoi ressemble la fin du monde », sur le site *Le Partage*, Mars 2015

<sup>30</sup>- DINES G. , *How Porn has hijacked our sexuality*, Beacon Press, 1 Edition, 2011

<sup>31</sup>- Il y aurait beaucoup à dire sur l'interprétation de Gail Dines - quant aux chiffres qu'elle donne sur l'augmentation des violences sexuelles en corrélation avec l'explosion de l'industrie pornographique - qui n'est pas sans rappeler les conclusions freudiennes sur le progrès de la civilisation qui mènera selon lui l'homme à sa perte.

peu à peu moralement accepté par les institutions ;« *La société libérale avancée, c'est le mariage discret du Proxénète et du Puritain. On interdit moins et on tolère d'avantage ; mais c'est que l'ordre moral trouve désormais son compte à circonscrire le vice et à le rentabiliser*<sup>32</sup>». Dès 1977, son essai intitulé *Le nouveau désordre amoureux*, écrit en coopération avec Alain Finkelkraut, dénonce le mythe de la « révolution sexuelle », qui a surtout débouché selon eux à un affranchissement individualisé. Ils pensent assister à la fin du modèle conjugal car les couples ne veulent plus vivre dans l'ancien idéal amoureux ; « *Le pourrissement du modèle conjugal ce n'est pas la fin du couple mais son remplacement par une institution meilleure, c'est l'émergence d'une multitude de formes intermédiaires où les amants rusent avec leur propres contrats* <sup>33</sup>»

## **2-5. La transformation de l'intimité**

### **2-5.1. La sexualité plastique**

Dans son ouvrage *La transformation de l'intimité*, Anthony Giddens rejoint de nombreux psychanalystes et les arguments de « la révolution sexuelle »<sup>34</sup> en réattribuant un caractère primordial à la sexualité dans l'équilibre de l'individu : « *D'une certaine manière, ... la sexualité joue désormais le rôle caractéristique malléable du soi, d'un point essentiel de jonction entre le corps, l'identité personnelle et les normes sociales*<sup>35</sup>». Selon lui, la place de sexualité a évolué dans le sens où la rencontre avec les autres – plus démocratisée qu'autrefois - permet de se révéler<sup>36</sup>. Le sexe devient une recherche d'identité à travers ce qu'il appelle *la sexualité plastique*. Cela correspond à une sexualité libre, consentante et sans attache sentimentale dans lequel il voit une certaine affirmation ; « *Même lorsqu'elle se traduit par des contacts impersonnels et éphémères, la sexualité épisodique est susceptible de représenter une*

<sup>32</sup>- BRUCKNER P., FINKIELKRAUT A., *Le nouveau désordre amoureux* , Le Seuil, 1977, p. 73-74

<sup>33</sup> - *ibid.*, p. 142

<sup>34</sup>- « *Comme l'ont soutenu Reich et Marcuse la sexualité constitue en effet un terrain fondamental de la lutte politique de même qu'un moyen d'émancipation. Dans un contexte où la sexualité plastique ne cesse de se généraliser, l'émancipation suppose l'autonomie de l'action. Ce type bien précis d'émancipation se distingue nettement de la permissivité, dans la mesure où elle donne lieu à une éthique de la vie personnelle rendant possible la conjonction du bonheur, de l'amour et du respect d'autrui.* » dans GIDDENS A., *La transformations de l'intimité. Sexualité, amour et érotisme dans les sociétés modernes*, traduit de l'anglais par J. Mouchard, Paris la Rouergue/Chambon, 2004, p. 222

<sup>35</sup>- *ibid.*, p.27

<sup>36</sup>- De même Michel Bozon affirme : « *la sexualité est devenue une des expériences fondamentales de la construction de la subjectivité et du rapport à soi-même.* » dans *Sociologie de la sexualité*, Nathan, 2003, p.76



*forme tout à fait positive d'expérimentation quotidienne. Elle révèle en effet l'essence de la sexualité plastique, c'est-à-dire une sexualité désormais affranchie de son unique assujettissement au pouvoir différentiel [...] la sexualité épisodique et impersonnelle représente une critique implicite de l'assujettissement du plaisir sexuel à toute domination extrinsèque*<sup>37</sup>». Giddens constate que ces changements sont liés à l'émancipation des femmes par l'accès à l'emploi et la possibilité pour l'homme de se détacher de son rôle de chef de famille. Dans l'émergence de la *relation pure*, il pense une réconciliation des sexes dans le sens où les engagements se font moins par obligation malgré un patriarcat profondément enraciné dans l'ordre socio-économique. Bien qu'il considère que cette réconciliation nécessite une égalité économique accrue et une restructuration psychologique Giddens mise beaucoup d'espoir dans *La transformation de l'intimité* ; « *La sexualité constitue-t-elle, sous quelques aspects que ce soit, la clé de la civilisation moderne ?*<sup>38</sup> ».

A partir de ces suggestions, la pratique libertine nous interpelle car elle semble être un angle d'approche approprié pour tenter de répondre aux interrogations de Giddens, si tant est que l'on puisse considérer le libertinage comme une forme de *sexualité plastique*. Autrement dit, il nous intéresse de savoir dans quelle mesure la pratique libertine peut-elle répondre à ces enjeux. Serait-elle une des *clés de la civilisation moderne* ?

## **2-5.2. L'échangisme**

Il n'y a pas d'information quant à l'apparition de la pratique échangiste, probablement ancestrale. Elle se fait en tout cas quelque peu remarquer au moment des années folles<sup>39</sup> et surgit définitivement dans les années 50. En effet, aux États-Unis, certains se trompent en toute connaissance et évite ainsi le mensonge de l'adultère condamné par la morale puritaine. Dans la France des années 60-70, Georges Valensin<sup>40</sup> décrit des partouzes énormes dans des cercles fermés à Paris et en Province ainsi que des espaces

---

<sup>37</sup>- GIDDENS A., *La transformations de l'intimité. Sexualité, amour et érotisme dans les sociétés modernes*, traduit de l'anglais par J. Mouchard, Paris la Rouergue/Chambon, 2004, p. 32

<sup>38</sup>- *ibid.*, p. 155

<sup>39</sup>- VALENSIN G., *Pratique des amours de groupe, Quinze années d'observations*, Table Ronde, 1973

<sup>40</sup>- WELZER-LANG D., *La planète échangiste : les sexualités collectives en France*, Paris : Payot, 2005, cit. H2, p. 58

de rencontres dans les parkings et les parcs. Le mouvement est freiné par le sida dans les années 80 mais reprend dans la décennie suivante sous une tournure plus lucrative : « *Au moment de l'écllosion du sida, tout s'est arrêté brusquement, en 1986 à peu près. J'ai commencé à voir des gens qui faisaient payer<sup>41</sup>* ». Cette même année Mylène Farmer banalise définitivement le terme de « libertin » avec la chanson « *Libertine* » qui connaîtra un grand succès commercial. Depuis 15 ans, le phénomène prend une telle ampleur qu'on voit des clubs et des saunas échangistes apparaître en Amérique du Nord, en Europe et surtout en France où on compte environ 500 clubs. 7% des français aurait déjà fréquenté un lieu échangiste selon un sondage paru l'année dernière<sup>42</sup>. Bien que minoritaires les pratiques libertines sont remises au goût du jour. Aujourd'hui les rencontres sont largement facilitées par le biais d'internet ; l'IFOP dénombrait déjà 160 000 membres actifs sur le principal site de rencontres libertines en 2010.

Notre interrogation est maintenant de savoir si cette tendance à l'échangisme est un effet de mode ou une réelle volonté d'aller au-delà des conformités du couple.

Est-ce que ce libertinage de mœurs permet un réel épanouissement sexuel qui viendrait libérer la résignation pulsionnelle et la frustration sexuelle décrite par les psychanalystes ?

Cette pratique est-elle encore une fois réservée à une certaine élite ou est-elle démocratisée pour tous comme l'aurait souhaité Wilhelm Reich ? Son anticonformisme offre t-il une remise en cause du patriarcat, une égalité des sexes, une restructuration psychologique ?

Notre étude consistera donc à mesurer en quoi libertinage aspire t-il réellement à répondre à tous ces jeux ou non.

Pour déterminer la complexité ainsi que l'ampleur que peut prendre le libertinage, nous commencerons par étudier ce que sa philosophie propose. Il apparaît en effet primordial de comprendre en quoi les pratiques libertines contemporaines font écho à la pensée libertine du 17ème siècle pour savoir jusqu'où cette impulsion peut aller.

---

<sup>41</sup>- IFOP, « L'observatoire européen de l'échangisme : Enquête sur les différentes formes de sexualités collectives en Europe », Oct. 2014 [enquête réalisée pour Netechangisme]

<sup>42</sup>- Etude réalisée sur un échantillon représentatif de 1020 personnes



## Chapitre 3 : La philosophie libertine

---

La découverte du nouveau monde, des auteurs antiques et de l'imprimerie amorcent un 16ème siècle propice à la lecture de nouvelles références philosophiques. Certains penseurs tels que Michel Servet ou Bruno Giordano commencent à questionner la pertinence du dogme, ce qui leur vaudra d'exécuter au bûcher<sup>43</sup>. Les guerres de religion, les récits de voyages et la révolution copernicienne alimentent le scepticisme libertin du 17ème siècle que nous essaierons de décrire dans ce chapitre. Nous reviendrons sur les fondements de cette pensée, les tensions épistémologiques qu'elle provoque, ainsi que sur les principes qu'elle prescrit. Pour cela nous nous appuyerons sur les conférences de Michel Onfray à l'Université populaire de Caen<sup>44</sup>, les ouvrages *Libertinage et philosophie au 17ème siècle*<sup>45</sup> et sur *Sagesse libertine* de Christophe Girerd<sup>46</sup>.

### 3-1. La Découverte : fondement du scepticisme libertin.

A sa mort en 1543, les idées de Nicolas Copernic se diffusent à travers ses deux œuvres majeures : *Commentariolus* et *De Revolutionibus*. La seconde fait une démonstration mathématique des axiomes révolutionnaires annoncés dans la première. La conception de Copernic est telle que, contrairement à tout ce que l'on croyait jusque là, c'est la Terre ainsi que toutes les autres planètes qui tournent autour du soleil. Il ajoute que la Terre tourne sur elle-même et que la lune est son satellite. On passe d'une vision géocentrique (la Terre est au centre du monde) à une vision héliocentrique (c'est le Soleil qui est au centre). Pour Alexandre Koyré c'est le passage *Du monde clos à l'Univers infini*<sup>47</sup>. Copernic déconstruit la conception aristotélicienne d'un monde

---

<sup>43</sup>Michel Servet est brûlé en 1553 à Genève pour sa remise en question du dogme de la Trinité. Bruno Giordano est lui aussi brûlé vif à Rome en 1600 pour blasphème, hérésie et athéisme.

<sup>44</sup>- ONFRAY M. «L'autre grand siècle : les libertins baroques », 3ème saison, Université populaire de Caen, 2004-2005

<sup>45</sup>- MCKENNA A., MOREAU P.-F.(dir.), *Libertinage et philosophie du 17ème siècle*, Publications de l'Université de Saint-Etienne et ENS-LSH, Lyon, 2010

<sup>46</sup>- GIRERD C., *Sagesse libertine*, Grasset, 2009

<sup>47</sup>- KOYRÉ A., *Du monde clos à l'Univers infini* (1957), Gallimard, 1988

hiérarchisé et ordonné au profit d'une représentation infinie de l'univers. L'homme perd donc sa place centrale dans le monde.

Ce qu'on va appeler la Révolution Copernicienne provoque un véritable bouleversement dans la physique, l'astronomie et la métaphysique de l'époque. Cette idée d'une mathématisation du monde pour en finir avec la théologie séduit de plus en plus. Elle est notamment relayée par Johannes Kepler puis par Galilée. En philosophie, cette nouvelle conception contribue au scepticisme et à l'humanisme de Michel Montaigne. *Les Essais* qu'il écrit pendant ses vingt dernières années font part de ses interrogations sur la nature et la condition humaine. La pensée de Montaigne, sceptique sur de nombreux points (selon sa formule : « *que sais-je ?* »), est réintroduite par son disciple Pierre Charon (« *Je ne sais* ») dans un *Traité de la Sagesse* au début du 17<sup>ème</sup> siècle. Il en résulte une remise en question des fondements de notre civilisation qui inspire les auteurs libertins tels que La Mothe le Vayer, Cyrano de Bergerac<sup>48</sup> ou Pierre Gassendi. En effet la découverte du nouveau monde et les récits de voyages mènent à penser que l'existence ne se réduit pas à une Europe blanche et chrétienne et qu'il y a alors d'autres conceptions du monde, d'autres vérités. Montaigne puis La Mothe Le Vayer s'interrogent sur l'inceste, la sépulture, les façons de manger qui ne sont finalement pas universelles. Le cannibalisme par exemple, peut constituer une symbolique de partage et non un culte de barbarie. De la sorte, ils reconsidèrent l'homosexualité, la zoophilie, l'anthropophagie comme des pratiques qui ne sont pas contre-natures puisqu'elles existent dans la nature<sup>49</sup>. Ils vont même jusqu'à chercher des références dans la mythologie pour en prouver l'existence ancestrale.

Les différences d'usages sont abondantes et elles conduisent les philosophes à penser que la vérité est multiple. La position la plus sage est alors la suspension de jugement, l'*Epoche*<sup>50</sup>.

Pour ce qui est de la théorie copernicienne, les libertins y adhèrent eux aussi et ils se moquent ouvertement du géocentrisme. Dans son *Dialogue traitant de la philosophie sceptique* (1630), La Mothe Le Vayer écrit : « *Si la nature opère toujours par les voies les plus convenables et les plus courtes, quelle apparence y a-t-il quelle fit girouetter*

<sup>48</sup>- Savenien de Cyrano, dit « de Bergerac » est bien évidemment à différencier du célèbre personnage qu'il a inspiré à E. Rostand.

<sup>49</sup>- Cf. « Du cabinet des curiosités », conférence 307, de ONFRAY M. dans « L'autre grand siècle: les libertins baroques », 3<sup>ème</sup> saison, Université populaire de Caen, 2004-2005

<sup>50</sup>- La philosophie sceptique aurait été fondée par Pyrrhon dans la Grèce antique vers -322 av J-C.

*cette vaste et immense grandeur des cieux autour de ce petit globe de la terre (...) comme qui ferait mouvoir la cheminée, voire la maison entière autour de la perdrix à cuire* ». A son tour, dans *Les États et les empires de la Lune* (1657) Cyrano de Bergerac raconte l'histoire de son personnage Dyrcona qui teste une invention pour s'élever au dessus du sol et qui ne reconnaît pas les lieux une fois redescendu. « *Ce qui accrut mon ébahissement, ce fut de ne point connaître le pays où j'étais, vu qu'il me semblait qu'étant monté droit je devais être redescendu au même lieu d'où j'étais parti [...]* ». Dyrcona se retrouve donc en Nouvelle-France (Canada) ; « *La seule hypothèse plausible c'est que la terre s'est dérobé, qu'elle a bougé pendant le vol, donc qu'elle a tourné sur elle-même* <sup>51</sup> ». Arrêté par les autorités, le personnage s'entretient avec le vice-roi à propos de la cosmologie. C'est avec un ton ironique qu'il tourne en ridicule les thèses géocentriques.

Les récentes découvertes insufflent la pensée sceptique et libertine. Il faut douter de tout car la réalité des choses de l'existence et de l'univers nous dépasse, nous ne sommes surs de rien. Voyons à présent en quoi le scepticisme libertin s'écarte de la philosophie cartésienne émergente.

## **3-2. La philosophie libertine**

### **3-2.1. Le pyrrhonisme**

Montaigne distingue deux types de dogmatismes. D'une part, il y a les écoles et les courants philosophiques qui pensent détenir la vérité selon laquelle on peut élaborer une science, comme par exemple les aristotéliens, les stoïciens, les épicuriens. D'autre part on trouve une doctrine qui estime que la raison humaine n'est pas en capacité de trouver la vérité. Montaigne pense que « *ce parti a eu la plus grande suite et les sectateurs les plus nobles* » et « *qu'il faut avoir de l'esprit et du courage pour assumer un scepticisme radical, plus en tout cas que les premiers dogmatiques qui croient avoir trouvé un 'point fixe'* »<sup>52</sup>.

---

<sup>51</sup>- BERGERAC C., *Les États et les Empires de la Lune et soleil* (1662), Folio Classique, 2004

<sup>52</sup>- GIRERD C., *Sagesse libertine*, Grasset, 2007, p. 108

Ce mode de réflexion qui consiste à dire que « *la raison ne peut pas tout* »<sup>53</sup> s'inspire tout droit du pyrrhonisme du 4ème siècle avant J-C. Le pyrrhonisme est une manière de vivre, de penser qui se veut non dogmatique. Car selon le pyrrhonien nous n'avons à faire qu'à des phénomènes dont nos sens ne peuvent capter l'essence même, mais seulement nous en transmettre une interprétation : « [...] *si je goûte du miel, il peut m'apparaître doux ou au contraire amer, si je suis malade par exemple et que les organes sensoriels sont modifiés ou altérés par mon état de santé. Je ne possède de science ou de connaissance que l'apparence sensible, de ce que je perçois par les sens. Quant au miel en lui-même, c'est-à-dire indépendamment de moi et du contact sensoriel que je peux entretenir avec lui, je ne peux aucunement en juger. Cela signifie que je ne saurais atteindre la nature intérieure des choses mais seulement leur superficie*<sup>54</sup> ». Comme notre connaissance est relative et limitée à nos sens, notre esprit n'est jamais en contact immédiat avec la réalité. Le pyrrhonien pense alors qu'il est plus sage d'adopter une posture sceptique plutôt que d'affirmer des vérités sur la nature des choses en soi.

### **3-2.2. Tensions épistémologiques**

Jusqu'au 17ème siècle la philosophie est au service de la théologie et la raison au service de la foi. La réflexion philosophique est donc basée sur Saint Thomas d'Aquin qui suit la tradition scolastique<sup>55</sup>. Mais rallié lui aussi au système cosmologique copernicien, René Descartes s'inspire de la méthode mathématique pour tout remettre en question dans son *Discours de la méthode* en 1637. Il construit une base déductive à partir du *Cogito*<sup>56</sup> pour aborder et interpréter le monde de manière plus rationnelle.

De son côté, en bon pyrrhonien, Pierre Gassendi pense que « *l'esprit humain est incapable d'atteindre les causes profondes des effets naturels* » et que « *la nature en soi des choses nous échappe complètement*<sup>57</sup> » Il reproche à Descartes de s'attacher à une doctrine et donc à un certain conformisme. Pour lui, suivre un dogme ou un mode de

<sup>53</sup>- Cf. « Les cabinets de curiosité », conférence 306, de ONFRAY M. dans « L'autre grand siècle: les libertins baroques », 3ème saison, Université populaire de Caen, 2004-2005

<sup>54</sup>- GIRERD C., *Sagesse libertine*, Grasset, 2009, p. 362

<sup>55</sup>- La pensée scolastique provient de la philosophie d'Aristote et de la théologie chrétienne. Elle est la seule officiellement enseignée durant tout le Moyen-Age.

<sup>56</sup>- Provient de la formule *Cogito ergo sum* (je pense, donc je suis). Selon sa méthode, Descartes va partir de la remise en question de sa propre existence pour refonder ensuite toute connaissance.

<sup>57</sup>- GIRERD C., *Sagesse libertine*, Grasset, 2009, p. 318

pensée revient au même que de se plier à la théologie chrétienne car « *l'appartenance engendre la soumission*<sup>58</sup> ». Gassendi, qui cultive un relativisme et un sens de l'ironie propre aux libertins, se moque de Descartes dans sa tentative d'établir une unité systématique et rationnelle comme un nouveau moyen de comprendre et d'exploiter le monde. Il pense qu'au même titre que les scolastiques, Descartes cherche à rationaliser des idées comme si elles étaient objectives et indépendantes du rapport cognitif que l'on entretient avec les phénomènes extérieurs. Selon Gassendi, il faut renoncer au désir de trouver la Vérité absolue qu'il rapproche du désir d'immortalité.

Le conflit entre Gassendi et Descartes durera plusieurs années ; Descartes réponds aux *Objections aux méditations métaphysiques* en désignant Gassendi comme un épicurien<sup>59</sup>, mais celui ré-attaque son adversaire - dans ses *Recherches métaphysiques, ou doutes et instances contre la métaphysique de René Descartes et ses réponses*- qui lui répondra à nouveau.

### **3-2.3. Le libertin comme incarnation de l'errance atomique**

Dans son *Discours de la méthode* (2ème partie), Descartes fait une métaphore sur l'architecture des villes dans laquelle il met en avant une certaine unité de conception pour une harmonie d'ensemble : « *Toute entreprise métaphysique consiste à poser des principes inébranlables sur lequel l'édifice entier du savoir viendra s'appuyer.* » Dans *Les Etats et les Empires de la Lune*, Cyrano de Bergerac lui fait écho en imaginant lui aussi une ville mais de telle sorte qu'elle soit entièrement mobile. Les édifices sont confectionnés avec du bois léger et sont dotés de roues, de soufflets et de larges voiles pour se déplacer. A l'opposé du concept cartésien qui propose une véritable fondation, la ville mobile de Cyrano représente bien la philosophie libertine, nomade et vagabonde.

Car le mouvement est au cœur de la vision des penseurs libertins. En reprenant la théorie copernicienne -selon laquelle il n'y a pas de centre de l'univers et donc pas de point fixe ni de délimitation possible- ils déduisent que sans obstacle les atomes circulent dans un vide illimitée et que les corps rencontrés dans la nature ne sont alors que le fruit du hasard. Selon eux, il est donc plus juste et plus en adéquation avec la nature de vivre sans doctrine et en considérant l'errance comme la condition de la liberté. Autrement dit : « *C'est pourquoi le libertin se présente comme une figure de*

<sup>58</sup>- *ibid.*, p. 322

<sup>59</sup>- Le terme « épicurien » est ici à comprendre au sens d'homme de chair grossier, attaché au sens, et qui ne peut donc pas saisir sa métaphysique. Descartes cherche à discréditer Gassendi de cette manière car ce dernier est fortement influencé par le matérialisme épicurien.



*l'indiscipline, de la dissidence, du voyage et de la pensée nomade. Microcosme et macrocosme obéissent aux mêmes principes : l'atome, la planète et le libertin sont autant de figures et de moments du caprices, de l'extravagance* <sup>60</sup>». Face au dualisme<sup>61</sup> mécanique de Descartes, les libertins se réapproprient le matérialisme de Démocrite et d'Épicure pour décrire une matière active et changeante qui les mène à penser la dynamique des chocs. De la même manière que les corps se heurtent provisoirement, les chairs peuvent entrer en contact de façon passagère. Cette « *métaphysique de la turbulence légitime une physique du désordre et de la confusion, une pratique de l'écart, et fonde une érotique orgiaque* <sup>62</sup> ».

Pour les auteurs libertins l'homme doit se libérer des opinions populaires et des conventions civiles, morales et religieuses pour se penser comme une singularité, une composition d'atomes à part entière et libre. On comprend alors la provenance du terme *libertin* qui symbolise alors l'individu qui se réapproprie son existence, son indépendance et son plaisir.

Il s'agit de « *vivre, manger, se déplacer, penser, lire, faire l'amour, méditer à sa guise, sans contraintes, sans chaînes, et surtout sans culpabilité.* <sup>63</sup>».

Les libertins considèrent l'homme comme faisant partie d'une totalité qui le dépasse, d'où leur scepticisme. Il est préférable selon eux de ne pas suivre un dogme mais de rester ouvert à la variété des mœurs et des idées ; « *Il s'agit de traverser les systèmes, les idées, les événements, sans s'accrocher à aucun. Comme Dom Juan qui multiplie les conquêtes amoureuses, il faut pouvoir goûter à tout et ne s'attacher à rien. Éviter de se cramponner à un point fixe, de défendre sa position, pour se rassurer, pour échapper en apparence à la tragédie du devenir, au caractère destructeur des changements, à l'ironie du temps.* <sup>64</sup> »

### **3-2.4. L'ironie du temps**

Si tout n'est que le fruit de rencontres hasardeuses dans la *danse chaotique des atomes*,

---

<sup>60</sup>- *ibid.*, p.114

<sup>61</sup>- Le *dualisme cartésien* est une théorie selon laquelle il y a une opposition du corps et de l'esprit

<sup>62</sup>- GIRERD, *La Sagesse Libertine*, Grasset, 2009,p. 118

<sup>63</sup>- *ibid.*,p.123

<sup>64</sup>- *ibid.*,p. 315

les existences ont alors un caractère très fragile et fugace.

Face à cette vision d'un temps éphémère et destructeur et donc d'une vérité insaisissable pour l'intelligibilité et la compréhension humaine Gassendi préfère rire de tout. Il ne prend pas au sérieux les gens, les institutions, les dogmes : « *Heureux temps où nous pouvions rire de la comédie que le monde entier joue*<sup>65</sup> ». C'est à dire que si le temps détruit tout il est inutile de construire des schèmes de pensée que l'on croit infaillibles et de chercher une quelconque vérité. Il faut alors désacraliser toute supériorité morale ou intellectuelle par le rire et l'irrespect<sup>66</sup>. De la Mothe le Vayer confirmera quelques années plus tard : « *Toute notre vie n'est, à bien le prendre, qu'une fable, notre connaissance qu'une ânerie, nos certitudes que des contes, bref tout ce monde qu'une farce et perpétuelle comédie*<sup>67</sup> » A partir de là, le comportement le plus congruent avec le cours (hasardeux) des choses est celui de la découverte et du divertissement mais sans attachement. Certains y voient presque un art de vivre, résumé dans les maximes : « *apprendre à flotter, se laisser porter, se laisser rouler, voire être entre deux eaux* » et « *renoncer à trouver un point fixe, un cap* ».

Pour Pascal, le libertin ne veut pas écouter « *son instinct du bien* », il veut « *s'abaisser, se bêtifier, s'animaliser, autrement dit n'écouter que ses passions et ses appétits.* » Dans ses « *Pensées* », il explique : « *Comment peut-on être si aveugle quand bien même nous aurions des doutes sur l'existence de Dieu et sur l'immortalité de l'âme ?* » Cette perspective de l'éternité provoque des incertitudes et un vertige angoissant dans la pensée pascalienne quand la philosophie libertine privilégie une approche dérisoire tel le *pessimiste rigolard et insouciant*.

### **3-2.5. Retour à l'état -de nature- sauvage**

Le dualisme cartésien affirme que l'âme est une substance indépendante de celle du corps<sup>68</sup>. L'animal en serait dépourvue car il ne possède pas de conscience selon son hypothèse de l'*animal-machine*. A l'inverse du postulat humaniste, les libertins ne

---

<sup>65</sup>- *ibid.*, p.320

<sup>66</sup>- Encore une fois le personnage de Dom Juan illustre bien cet irrespect pour toute autorité morale ou institutionnelle lorsqu'il se moque d'un pauvre, du créancier ainsi que des femmes et de son père.

<sup>67</sup>- *ibid.*, p.320

<sup>68</sup>- Dans Les méditations métaphysiques Descartes explique la différence entre ce qu'il appelle les substances pensantes et les substances matérielles ou étendues. L'esprit et l'âme sont des substances pensantes alors que le corps est une substance matérielle.

considèrent pas l'homme comme supérieur mais plutôt que la nature a fait tous les êtres avec la même matière<sup>69</sup> Ils vont même plus loin en mettant la condition de l'animale sur un piédestal : « *Les animaux ne sont pas capables de vices ou d'injustices. Il sont bien plus modérés que nous, se contentant de satisfaire leur besoin essentiels sans chercher à contenter des cupidités non naturelles, superflues et artificielles [...] La leçon que nous invite à méditer l'animal, c'est de vivre dans l'instant présent...*<sup>70</sup> ». Le libertin estime que l'homme est faible et hypocrite et il prône donc d'*ensauvager la vie* en voyant l'animal d'avantage comme un modèle. C'est-à-dire que la civilisation est perçue comme un phénomène qui s'oppose à la nature, elle est comparée à un poison qui procède par imprégnation et accoutumance ; « *Sous les lois, sous les arts, les sciences, les religions, sous la philosophie, sous les artifices, il faut retrouver la nature généreuse où règnent l'égalité des êtres animés et la liberté naturelle*<sup>71</sup> ». Cette pensée est théorisée dans le *Théophrastus redivivus* paru en 1659 sous une plume anonyme.

### **3-3. Les auteurs libertins**

Les philosophes libertins du 17ème siècle sont avant tout des hommes lettrés et curieux. Généralement issus du milieu bourgeois, la plupart sont poètes, avocats, prêtres, bibliothécaires ou écrivains. Ils cherchent à accumuler les connaissances à travers les livres, les voyages et les expériences dans la logique du pyrrhonisme -de n'opter pour aucune doctrine plus qu'une autre- tels les anciens sages sceptiques. Pierre Charon, l'ancien disciple et ami de Montaigne, l'écrivain Jean-Jacques Bouchard, le poète Cyrano de Bergerac ainsi que les membres de la « Tétrade » formée de Gabriel Naudé, Pierre Gassendi, La Mothe Le Vayer et Elie Diodati se réunissent chez des amis, à la campagne et dans des bibliothèques. Certains comme Naudé évoquent dans leurs écrits les discussions de la Tétrade notamment à la bibliothèque des frères Dupuy<sup>72</sup>.

Ils apprennent les langues comme le grec, le latin, l'hébreu, l'arabe pour réhabiliter la philosophie antique. Ils s'intéressent aux nouvelles découvertes, tiennent des cabinets

---

<sup>69</sup>- Cette idée rejoint le monisme de Spinoza selon lequel tout ne serait constituer que d'une seule substance. Cette conception métaphysique contredit celle du dualisme.

<sup>70</sup>- GIRERD, *Sagesse Libertine*, Grasset, 2009, p. 243

<sup>71</sup>- *ibid.*, p. 436

<sup>72</sup>- Le bibliothécaire Pierre Dupuy et son frère Jacques ouvrent un salon rapidement connu de toute l'Europe savante où leurs cercles d'amis viennent discuter librement.

de curiosité<sup>73</sup>. Certains rencontrent ou correspondent avec les scientifiques de leur époque comme Peiresc, Campanella, Descartes, Galilée ou Mersenne. Gassendi se passionne pour l'astronomie, Jean-Jacques Bouchard traverse la France et l'Italie, Naudé réunit des milliers d'ouvrages, il deviendra même le bibliothécaire de Richelieu puis de Mazarin.

Car les philosophes libertins savent rester discrets. Ils sont conscients que leur mode de pensée est souvent perçu comme hérétique et doivent parfois publier leur ouvrage anonymement. En dehors de leur cercle de réflexion, certains d'entre eux respectent les conventions dans une dissimulation la plus totale. C'est le cas de Charon et de Gassendi qui sont prêtres. Leur foi peut être qualifiée de déiste, c'est-à-dire qu'ils ne craignent pas Dieu car ils pensent que celui-ci n'a aucune influence sur les hommes. On cite souvent l'anecdote du poète libertin Des Barreaux qui mangeait une omelette au lard le jour du vendredi saint. Lorsque l'orage retentit, il jeta son assiette par la fenêtre et s'écria « Beaucoup de bruit pour une omelette ! » comme si il s'adressait à Dieu. Selon Michel Onfray, la relation à Dieu est bien représentée dans cette anecdote ; « *on y croit encore un peu mais pas pour longtemps, et si on y croit on ne croit plus en un Dieu soucieux de notre existence ou qui nous obligerait à vivre d'une certaine manière.*<sup>74</sup> » A partir de là, certains d'entre eux partagent aussi un libertinage de mœurs suivant l'idée que si Dieu n'est plus à craindre on peut penser et se comporter librement sans suivre les préceptes religieux. C'est le cas de Théophile de Viau, Des Barreaux ou Cyrano de Bergerac qui fréquentent les bordels, jouent aux cartes, s'enivrent, font des duels, ont des relations homosexuels... On dit d'eux qu'ils mènent une vie de débauche. Malgré ces différences de comportements il est difficile de dissocier catégoriquement ces individus qui se connaissaient tous et fréquentaient le même entourage de libertins érudits.

### **3-4. L'attitude libertine**

De la philosophie libertine découle un mode de pensée et un mode de vie. Voyons à présent quelles en sont les particularités et les prescriptions.

---

<sup>73</sup>- Les cabinets de curiosité étaient des laboratoires où l'on collectionnait les objets insolites et pittoresques, des bizarreries qui viennent de loin ou d'autrefois. On y faisait des expériences, toujours dans cette idée de diversité dans la nature et de vérités multiples. Cf. « Les cabinets de curiosité », conférence 307, de ONFRAY M. dans « L'autre grand siècle: les libertins baroques », 3ème saison, Université populaire de Caen, 2004-2005

<sup>74</sup>- Cf. « Un autre grand siècle », conférence 301, de ONFRAY M. dans « L'autre grand siècle: les libertins baroques », 3ème saison, Université populaire de Caen, 2004-2005/

### 3-4-1 La dissidence ou l'éducation libertine

Tout d'abord, le libertin du 17<sup>ème</sup> siècle est un être subversif. Il aime chambouler et désorienter les institutions et les idées établies dans le but de les remettre en question et d'amener le lecteur ou l'interlocuteur à être plus sceptique. La Mothe Le Vayer fait le portrait de personnages quasi sacrés tels que Saint Augustin ou Sénèque et en montre les mauvais côté. Gabriel Naudé va lui démontrer la façon dont la religion a été instrumentalisée à des fins politiques dans ses *Considérations politiques sur les coups d'États* paru en 1639. Les uns comme les autres, les auteurs libertins veulent dénoncer ces impostures. En tournant les mensonges politiques et religieux en dérision ils espèrent une prise de conscience du peuple.

Dans ce sens, le libertin peut aussi être ingrat pour renverser les relations de respects communément admises (comme lorsque Cyrano décrit un monde où ce sont les enfants qui décident). Il justifie le vol par les inégalités, l'exploitation et le caractère naturel du vol : « *Nous sommes tous naturellement des voleurs, nous avons tous en nous une propension à nous emparer injustement des biens des autres[...] Cette propension au vol est naturelle chez l'homme. A peine sortis du ventre maternel, nous désirons nous emparer de la pomme ou du jouet de nos compagnons.*<sup>75</sup> » Dans son « *Dialogue traitant de la philosophie sceptique* », La Mothe Le Vayer affirme que le vol était honoré chez les Spartiates, les Germains, les Ciliciens et les Égyptiens.

A leur tour, à travers *L'école des filles ou la philosophie des dames* paru en 1655, Michel Millot et Jean l'Ange veulent faire réfléchir, et provoquer une émancipation des femmes de la tutelle familiale, maritale et religieuse. Ce roman initiatique<sup>76</sup> présente une conversation à la manière d'un dialogue platonicien entre deux personnages. Mais cette fois-ci il ne s'agit pas de rompre avec son corps<sup>77</sup> mais bien de renouer avec celui-ci. L'histoire est celle d'une femme qui essaye de convaincre sa jeune cousine Fanchon de se laisser aller avec le jeune homme Robinet en lui révélant les douceurs du plaisir de la chair. Le second dialogue se passe quelques jours plus tard, Fanchon raconte son

<sup>75</sup>- GIRERD C., *Sagesse libertine*, Grasset, 2009, p. 89

<sup>76</sup>- Le roman initiatique ou roman d'apprentissage est un récit à travers lequel le personnage principal évolue dans sa compréhension de lui-même ou dans sa vision du monde.

<sup>77</sup>- Dans l'allégorie de la caverne de Platon, Socrate explique à Glaucon le chemin de réflexion pour s'élever jusqu'au monde des Idées qui est la seule réalité. Notre rapport avec nos sens et notre corps nous empêcherait de percevoir le monde tel qu'il est. Cette allégorie est présentée dans le livre VII de La République.

rapport sexuel à sa cousine et toutes deux continuent à discuter de pénis, de positions sexuelles et de contraception. Suite à sa publication l'ouvrage fût condamné à être brûlé (il aurait survécu grâce à des contrefaçons hollandaises) et Jean l'Ange fût enfermé quelques mois avant d'être interdit de séjour à Paris pendant trois ans. Le roman cherche à délivrer les femmes des préjugés qu'on leur donne au couvent sur les hommes et sur la sexualité. On retrouve donc cette volonté d'éduquer ; à cette époque « *L'École des filles* » constitue un véritable guide du corps sexuel qui veut faire reculer l'ignorance et l'assujettissement des femmes.

### **3-4.2. L'art du divertissement**

Par ailleurs, en bon épicurien, le libertin est aussi quelqu'un qui apprécie les plaisirs de bien manger et bien boire, là où l'auberge se transforme en *joyeux temple de Cérès et de Bacchus*. Mais il aime également ce que Girerd appelle *la promenade spirituelle*. En tant que *corps qui pense* le philosophe libertin se doit d'errer, de promener son esprit, de le laisser flâner et aller à la rencontre de la nature<sup>78</sup>. Il cultive l'art du divertissement comme un remède pour vivre heureux ; pour se détourner de ses propres maux *il vaut mieux vivre hors de soi qu'en soi* par la connaissance des choses étrangères et par la jouissance des plaisirs du présent.

L'anticipation du futur et la fidélité ne sont donc pas compatibles avec cette philosophie de l'instant qui prône les distractions épisodiques devant la fugacité du réel. Dans *L'histoire comique de Francion*, Charles Sorel (qui fréquente Théophile de Viau et donc probablement le milieu libertin) s'en prend au mariage à travers son personnage : « *Il vaudrait mieux que nous fussions tous libres : l'on se joindrait avec celle qui plairait le plus, et lorsque l'on serait las, il serait permis de la quitter.* » Pour les libertins le mariage est vu comme une propriété du corps de l'autre dépassée par la nature inconstante de l'être humain. On peut également y voir une critique de l'ordre de la noblesse au profit de l'égalité. C'est-à-dire que sans mariage ni fidélité il n'y aurait plus de lignée *pure* pour légitimer les privilèges.

---

<sup>78</sup> - Cette injonction est bien représentée dans les écrits de Saint-Evremond (1616-1703), célèbre penseur libertin du 17<sup>ème</sup> siècle ; « *Vous me demander ce que je fais à la campagne ? Je parle à toutes sortes de gens, je pense sur toutes sortes de sujets, je ne médite sur aucun. Les vérités que je cherche n'ont pas besoin d'être approfondies ; d'ailleurs je ne veux avoir sur rien un commerce trop long et trop sérieux avec moi-même.* » dans GIRERD C., *Sagesse Libertine*, Grasset, 2009, p. 434

A partir de cette infidélité, les libertins développent le principe de *l'amour conquérant* incarné par la figure de Dom Juan puis de Valmont ou Casanova<sup>79</sup> au siècle suivant. *L'amour conquérant* est un mode de vie vagabond où les moments de drague rythment et organisent l'existence, chaque femme représentant « *une forteresse dont il faut s'emparer \*\*\** ». On retrouve cette idée selon laquelle il faut goûter à tout et « *accueillir avec gaieté la diversité du réel* <sup>80</sup> ». Le libertin pyrrhonien, en cherchant et en pratiquant toutes les doctrines de pensée sans opter pour aucune, est en fait un infidèle par nature. Ce qui importe le plus ce sont les péripéties et les obstacles rencontrés sur le chemin qui divertissent l'esprit. Même au cœur de la séduction il y voit comme une *érotique de la contrariété*. Le vicomte de Valmont veut séduire Madame de Tourvel parce qu'elle est une femme de vertu, catholique et dévouée, qui montre une grande résistance. Le plaisir se trouve alors de la faire céder à ses principes religieux, comme si la nature reprenait ses droits sur le dogme. Le libertin valorise le plaisir et veut par là mettre un terme à la distanciation avec le corps. La philosophie libertine débouche donc sur une stimulation érotique comme mode de vie. La sexualité prend une place primordiale, elle doit être vue comme une pratique voluptueuse et spirituelle, un art de vivre.

### **3-5. Le roman libertin au 18ème**

Cette tendance à valoriser un plaisir sexuel libre se développe au 18ème siècle. Les écrits libertins se font de plus en plus sous forme de romans qui racontent des scènes de séduction, des joutes verbales et des liaisons illégitimes. Dans la conscience collective, l'image du libertin ne se rattache plus exclusivement à celle d'une philosophie de vie mais d'avantage à celle d'un séducteur au verbe soigné collectionnant les conquêtes féminines. Michel Bozon analyse : « *Il est certain que le libertinage était à la source une revendication de penser par soi-même sans médiation de la religion, et que le sens principalement hédoniste du terme ne s'est imposé qu'au 18ème siècle [...] Le libertinage est l'utopie d'un nouveau style de vie, fondé sur la recherche du plaisir dans les relations amoureuses.*<sup>81</sup> » Il ajoute cependant que « *le glissement de l'idéologique à l'érotique n'a pas été aussi marqué qu'on le dit souvent.* » Cette orientation est d'ailleurs en total accord avec la principale directive de la philosophie libertine qui, on l'aura

<sup>79</sup>- Contrairement au deux premiers personnages, Casanova a réellement existé (1725-.1798). Il était magicien et écrivain mais ne défendait pas forcément le point de vue libertin. Sa réputation s'est faite d'après son autobiographie et le film de Fellini sorti en 1976

<sup>80</sup>- GIRERD C., *Sagesse libertine*, Grasset, 2009, p. 81

<sup>81</sup>- BOZON M., *Sociologie de la sexualité*, Nathan, 2003, p. 94, 95 et 96

compris, est s'intéresser à la variété des choses sans rechercher la vérité et de considérer les idées, les concepts et les gens comme des choses éphémères que le temps effacera. Les relations sexuelles succinctes et diversifiées sont donc encouragées au dépit de la fidélité qui pourrait quasiment être rapprochée d'une philosophie dogmatique.

Ainsi, dans les romans libertins du 18ème siècle, l'éloge des sens et de la jouissance sont effectivement toujours rattachés à la critique de l'hypocrisie religieuse et des conventions sociales. Du *Félicia ou Mes Fredaines* de Andréa de Nerciat jusqu'au fameux *La nouvelle Justine ou les malheurs de la vertu* du Marquis de Sade<sup>82</sup>, le roman libertin est porté par un fond de liberté anticléricale. « *Le désir de penser par soi-même se prolonge en effet dans la passion du dévoilement, caractéristique de la philosophie des Lumières, à laquelle le libertinage est fortement associé*<sup>83</sup>», notamment à travers Diderot. On retrouve chez certains libertins du 18ème cette volonté d'éduquer -de nommer, d'expliquer les différentes parties du corps tel un mode d'emploi- déjà présente dans *L'école des filles ou la philosophie des dames* de Michel Millot et Jean l'Ange. Par exemple, Restif de la Bretonne dira propos de son roman libertin *Les délices de l'amour* : « *Mon but est de faire un livre [...] que les épouses pourront faire lire à leurs maris, pour en être mieux servies.* » En plus, à partir du 18ème siècle, ces descriptions sont relayés par des gravures qui représentent les actes sexuels parfois obscènes<sup>84</sup>. L'interdiction des ouvrages libertins leur donnent un côté fascinant, ils sont de plus en plus demandés. Ils sont donc imprimés en Angleterre ou en Hollande puis distribués clandestinement en France.

### **3-6 L'anticonformisme libertin**

La philosophie libertine consiste selon Michel Onfray à Onfray à « *réactiver l'hédonisme épicurien et lutter contre l'usage scolastique d'Aristote* ». Autrement dit, devant le côté éphémère de la vie qui dépasse l'Homme, il convient de ne pas adopter de dogmes de pensée mais une posture ironique et d'errer à ses plaisirs les plus saugrenus<sup>85</sup>. « *Le libertin s'abandonne à son tempérament, à son caractère, à sa nature, à ses plaisirs. Plutôt que de renoncer à sa nature, de l'étouffer ou de la refouler,*

<sup>82</sup>- Les personnages de Sade, à travers leur fantasmes les plus extravagants, lancent un véritable véritable défi à Dieu dans le sens où il a créé des créatures monstrueuses et mauvaises.

<sup>83</sup>- BOZON M., *Sociologie de la sexualité*, Nathan, 2003, p. 95

<sup>84</sup>- *La nouvelle Justine ou les malheurs de la vertu* contient cent gravures représentatives de scènes sexuelles.



*il choisit de lui donner libre cours et de l'épanouir<sup>86</sup>».*

Car la philosophie libertine ne présente pas seulement un discours mais aussi une manière de vivre qui en est rattachée. Bien que le libertinage du 17<sup>ème</sup> siècle soit plus subversif que celui du 18<sup>ème</sup> plus sexuel selon les catégories faites par René Pintard de *libertins érudits* et *libertins de mœurs*, il semblerait effectivement que les deux soient indissociables. Girerd et Onfray tombent d'accord sur le fait que ces individus partagent le même fond.

*« Le libertinage intellectuel ne peut se séparer du libertinage des mœurs : affranchir sa pensée c'est aussi affranchir sa vie. Je ne peux pas changer ou convertir mon esprit sans transformer de même coup l'ensemble de mon existence<sup>87</sup>».* Et à cette époque, se réapproprier son corps et sa sexualité en dépit des conventions nécessite d'appliquer les préceptes libertins et de *vivre en philosophe*. Il s'agit d'une importante remise en question.

Et c'est bien en cela que la pensée libertine est anticonformiste. Le scepticisme de Montaigne, de Gassendi, de La Mothe Le Vayer nous amène à nous méfier des conventions. Girerd estime que *« L'indiscipline est constitutive du libertinage [...] le libertin refuse d'obéir à des règles, de respecter des emplois du temps, de plier sous le joug des contraintes scolaires, religieuses, familiales ou sociales [...] ils sont réfractaires aux règlements, aux artifices sociaux et juridiques<sup>88</sup>».* En cela le libertin a des conceptions différentes de celles de la majorité.

### **Conclusion du chapitre 3**

Ce résumé de la pensée libertine nous permet de mieux situer ses origines et son potentiel de réflexion. Après la présentation de sa philosophie sceptique nous avons pu comprendre par quel procédé elle vient à être anticonformiste. Le caractère justement anticonformiste de la pensée libertine de l'époque peut nous laisser penser qu'une *révolution sexuelle* ou qu'une *transformation de l'intimité* soit possible. On peut d'ailleurs imaginer que la pensée libertine a contribué à des avancées dans ce sens

---

<sup>85</sup>- L'objectif de ce chapitre est de présenter et de comprendre la philosophie libertine, ce n'est donc pas le lieu du débat philosophique mais nous tenons tout de même à faire part de la principale objection faite à ce mode pensée. La philosophie libertine trouve simplement ses limites en défendant le fait d'adhérer à aucune doctrine, ce qui en est déjà une en soi. Cette aporie du scepticisme sera notamment mise en avant par Kant au 18<sup>ème</sup> siècle.

<sup>86</sup>- GIRERD C., *Sagesse libertine*, Grasset, 2009, p. 81

<sup>87</sup>- *ibid.*, p. 388

<sup>88</sup>- *ibid.*, p. 42 & 95

jusqu'au 19ème siècle<sup>89</sup>.

Il nous faut maintenant établir la postérité de la philosophie libertine et déterminer si le libertinage contemporain peut répondre aux interrogations énoncées au chapitre précédent.

Nous chercherons à savoir si le libertinage d'aujourd'hui se base aussi sur la remise en question des conventions établies et si il peut prétendre à *la réconciliation des sexes* par *la transformation de l'intimité* observée par Giddens et à *la révolution sexuelle* souhaitée par Reich. Plus largement nous verrons si il est possible d'étendre cet anticonformisme - au delà de la conjugalité- au principe de propriété qui régit notre société.

---

<sup>89</sup>- L'attitude et la philosophie libertine ainsi que le roman libertin ont inévitablement influé sur les mœurs avec par exemple des ouvrages tels que *Les délices de l'amour* ou *L'école des filles* ou *la philosophie des dames* qui présentent une réelle vocation initiatique.

## Chapitre 4 : Le monde du libertinage actuel

---

### 4-1. Démarche

Ce chapitre sera consacré à la description du monde du libertinage tel qu'il est aujourd'hui.

Nous chercherons à définir les contours du milieu libertin à travers nos enquêtes de terrain qui viendront appuyer ou discuter les observations de Daniel Welzer-Lang, principal sociologue français à avoir étudié ces pratiques.

Dans un souci de découverte partagée, nous commencerons par raconter notre entrée dans le monde du libertinage en livrant nos premières observations et nos premières impressions. Nous exposerons nos méthodes d'investigations puis nous commencerons la description de *la planète échangiste*<sup>90</sup>. Nous reviendrons notamment sur la place de la femme et de l'argent dans le libertinage puis nous évoquerons le rôle des médias ainsi que l'évolution du milieu libertin et de son état d'esprit.

Le sujet nous apparaît d'actualité d'autant plus que nous vivons dans une société où l'allusion sexuelle est constante. « *Les codes de la pornographie se retrouvent dans les médias, la publicité, les industries de la mode, de la beauté ou de la musique*<sup>91</sup> ».

Le psychologue et psychothérapeute reichien Jacques Lesage de La Haye explique : « *Un système de gestion directe (ou non) qui ne soutient pas l'affirmation du plaisir sexuel est voué à sa propre perte. Le corps, l'énergie et les émotions participent de manière intrinsèque à la vie sociale, économique et politique* ». La tendance a plutôt été dans ce sens depuis la fin de la seconde guerre mondiale si on en croit l'évolution des pratiques sexuelles -décrite par Michel Bozon<sup>92</sup> - jusqu'à la pratique courante de l'échangisme pour certains.

Ces dernières années le libertinage s'est effectivement propagé ; si en 2010, seulement 2% des Français affirmaient avoir « déjà pratiquer l'échange de partenaires entre

---

<sup>90</sup>- Notre description s'appliquera avant tout au libertinage tel qu'il est pratiqué dans l'Ouest de la France. Nous n'avons pas pu enquêter à Paris, dans le Sud ou encore au Cap d'Agde.

<sup>91</sup>- HERBERT-METTHE Kath.: Interventante sur l'hypersexualisation dans FONDATION YWCA, Y DES FEMMES DE MONTREAL, « Qu'est-ce que la pornographisation de notre société », Avril 2014

<sup>92</sup>- BOZON M., *Sociologie de la sexualité*, Nathan, 2003

couples », ils sont désormais 5% selon l'Observatoire Européen de l'Échangisme<sup>93</sup>. En Mars dernier, un club de foot poitevin s'est même fait sponsorisé par un club libertin<sup>94</sup> tandis qu'une application d'iphone propose de mettre en relation les personnes voulant trouver des « plans à trois »<sup>95</sup>, preuve du développement d'une pratique peu à peu acceptée.

## **4-2. Entrée dans le monde du libertinage**

### **4-2.1. Méthodologie de l'observation**

Nous allons maintenant présenter les premiers pas de l'enquête et la découverte du milieu libertin à travers une première observation.

Déjà je dois dire que ce terrain m'est totalement inconnu. J'ai peut-être déjà vu un documentaire sur une boîte échangiste il y a quelques années mais en réalité je n'y connais rien. Je ne connais d'ailleurs personne qui se revendique échangiste ou libertin. Comme je n'ai pas d'avis ni d'a priori sur cet environnement et sur son fonctionnement je décide de commencer mon étude par une observation avant de me documenter. L'idée est de profiter de l'effet de découverte. C'est-à-dire que si je ne sais pas vraiment à quoi m'attendre, mon esprit s'arrêtera sur chaque détail car il n'aura aucun repère préétabli. Je privilégie donc cette méthode car je pense qu'au contraire, si je commence à étudier le milieu avant d'y aller, j'aurais inconsciemment tendance à essayer de repérer les cas de figures étudiés auparavant et je passerais peut-être à côté d'autres choses.

Je décide d'aller accompagner dans le club libertin. Outre le fait que je payerai un coût d'entrée beaucoup moins élevé, je pense que cela me permettra de mieux dissimuler mon statut d'enquêteur derrière celui d'un jeune couple voulant découvrir le libertinage. Mes questions seront moins suspectes et mes interlocuteurs plus attentionnés. D'autre part, je compte aussi sur la mémoire et sur la réflexion de ma partenaire<sup>96</sup>.

<sup>93</sup>- IFOP, « L'observatoire européen de l'échangisme : Enquête sur les différentes formes de sexualités collectives en Europe », Oct. 2014 [enquête réalisée pour Netechangisme]

<sup>94</sup>- VICTOT A., « Insolite. Le sponsor libertin des footballeurs poitevins » dans *Ouest France*, 20 Mars 2015

<sup>95</sup>- DUBUC B., « Un Tinder pour les plans à trois bientôt disponible », dans *20 minutes*, 25 Fev. 2014

<sup>96</sup>- Je compte sur la mémoire de Claire (qui est nettement meilleure que la mienne) pour se souvenir de tous les détails. Sa réflexion pourra également s'avérer très utile car ayant une licence en sociologie, elle sait mobiliser et utiliser les différents concepts sociologiques. Son aide me sera précieuse tout au long de

Cependant, afin de rester spontané dans ma découverte, je ne prépare aucune question et j'essaie de ne pas trop m'imaginer comment ça va se passer.

#### **4-2.2. Première observation**

Le (nom du club) se situe dans le centre de Nantes. Avant d'y aller j'ai tout de même jeté un coup d'œil sur son site internet pour consulter les prix<sup>97</sup>. L'établissement se définit comme « Sauna Club Libertin non conformiste », il a été ouvert par une certaine Madeleine, il y a plus de dix ans. Sur le libre d'or du site, les clients sont souvent enthousiasmés par son accueil.

##### **Avant le club**

Nous sommes un vendredi soir. Les quelques amis présents chez nous sont intrigués par le lieu où nous allons Claire et moi. Ils nous posent de nombreuses questions et tout le monde y va de son petit commentaire. On met un certain moment à se préparer, Claire hésite sur la tenue à mettre. Le thème est de mettre ses dessous les plus sexys. Elle ne veut pas être la seule à être habillée normalement donc elle veut mettre quelque chose de provoquant mais pas trop... Nous ne savons pas vraiment à quoi nous attendre.

Sur la route, je sens que Claire stresse un peu. Moi aussi d'ailleurs. Nous nous sommes un peu alcoolisé afin de paraître plus à l'aise. Je suis agacé car j'ai cru comprendre sur le site que le club fermait à 2h. Il est déjà 00h15 j'ai peur de manquer de temps.

##### **Dans le club**

Nous sommes accueillis par une femme souriante d'une bonne cinquantaine d'année. Elle s'appelle Michelle. Elle semble totalement saoule, elle en a des problèmes d'élocution. Son côté franc et jovial, presque grossier lui donne un air de campagnarde. Elle me fait penser à une tavernière où à une patronne de café. Michelle travaille ici

---

l'enquête de terrain.

<sup>97</sup>- Pour un homme seul, l'entrée coûte 35 euros l'après-midi (sauf le dimanche 40 euros) et de 35 à 50 euros selon les soirs de la semaine. Pour un couple, l'entrée coûte 20 euros l'après-midi en semaine, 50 euros le samedi après-midi (où l'entrée est réservé aux couples), et 25 euros le dimanche après-midi. Le soir le prix varie de 10 euros (le lundi) à 50 euros (le samedi) selon les soirs de la semaine. L'entrée est gratuite pour les femmes seules.

depuis 8 ans. Avant elle travaillait dans un bar de routier. Elle nous demande si nous connaissons le fonctionnement des clubs libertins. Nous lui répondons que nous sommes totalement novices dans ce milieu. Elle nous dit alors que pour une première fois c'est mieux de venir un samedi car il y a plus de femmes et de couples. Nous lui affirmons vouloir tenter l'expérience et que nous sommes là pour découvrir. On rentre dans le club derrière un rideau qui dévoile une pièce quasiment vide. Il n'y a pas beaucoup de monde. Michelle fait rapidement appel à une jeune femme sur-maquillée pour nous faire visiter le club. Son nom est Cassandra. Elle nous salue et nous dit de la suivre. Nous passons devant la piste de danse. Son petit ami est le DJ de la soirée comme tous les vendredis. Ensuite nous la suivons à l'étage où se succède plusieurs chambres. Certaines sont dotées de fausses vitres teintées, de judas ou encore d'un trou dans la porte pour pouvoir regarder ce qui se passe à l'intérieur. Elle rentre dans certaines de ces chambres et nous indique que ce sont des chambres « normales » en riant niaisement. Puis elle nous présente une chambre « pour les aventures à plusieurs » dans laquelle des films pornographiques sont diffusés. La pièce est dotée de deux énormes lits rond d'au moins 3 ou 4 mètres de diamètre<sup>98</sup>. Deux hommes d'environ quarante et cinquante ans sont là. Ils semblent vouloir regarder ce qu'il se passe dans la chambre d'à côté. Enfin, au fond du couloir, il y a une chambre « SM » avec quelques attributs et ustensiles sadomasochistes. On y trouve donc une sorte de cheval d'arceau (pour se faire fouetter), un mécanisme pour s'attacher les bras au plafond et les pieds sur des coussins posés par terre, une boule en cuir ou en caoutchouc probablement pour mettre dans la bouche et une croix de saint-Pierre pour se faire attacher. « *Je sais pas si c'est votre truc...* » lance Cassandra avec le même rire niaisement. « *On verra bien* » lui réponds-je en souriant. De l'autre côté de l'étage il y a les casiers, un sauna et un bassin jacuzzi où sont installés quelques personnes qui saluent notre passage. Il y a aussi plusieurs douches, un espace avec des coiffeuses équipées et un coin fumeur. Elle termine sa visite en nous disant de nous sentir comme chez nous puis nous redescendons vers le bar. Sur le comptoir il y a une figurine d'environ trente-cinq centimètres de Jessica Rabbit, la femme Roger Rabbit, le personnage du dessin animé.

Nous avons des tickets pour quelques consommations de piña-colada ou de punch, tous deux des cocktails à base de rhum. Je discute un peu avec Claire, nous passons en revue les quelques clients présents. Il doit y avoir une quinzaine de personnes. Plus des deux

---

<sup>98</sup>- Cette pièce a été conçue pour les adeptes de la sexualité de groupe.

tiers sont des hommes. La plupart sont largement plus âgés que nous. Claire, qui est déjà un peu saoule, renverse son punch sur moi. Je suis donc obligé d'enlever ma chemise et nous demandons au bar quelque chose pour essuyer par terre. Autant dire que nous ne passons pas inaperçus, la situation est assez risible. Le barman nous donne un torchon et décroche un martinet du mur du bar. Elle croit que c'est moi qui ait renversé le verre et compte « me punir ». Elle me dit de me retourner en rigolant. Claire affirme que la maladresse est sienne et commence à essuyer par terre. Je perçois les regards insistants et sans gênes de ses deux voisins lorsqu'elle se baisse. Michelle resserre le verre renversé et engage la conversation avec nous. Elle répond à mes questions sur les conflits en milieu libertin : « *cela arrive quand les gens sont irrespectueux et qu'ils se croient tout permis.* » Michelle est très gentille mais dispersée. Je dévie donc rapidement la conversation avec mon voisin qui m'atteste que cela peut arriver. Patrice est grand, chauve, et a la quarantaine. Il est ingénieur et s'exprime très clairement. Il dit connaître le milieu depuis une quinzaine d'année. Avant il était militaire et il a donc un peu voyagé. Il a vu des clubs libertins en Afrique, en Allemagne, en Hollande, aux États-Unis et surtout au Cap d'Agde. Selon lui « *les allemands sont bourrins* » alors qu'à Amsterdam « *c'était hyper bien* ». Patrice a aussi pratiqué sur Paris. Il me parle de clubs sélects et très chers avec beaucoup de fierté et de vantardise, il s'écoute un peu parlé. Je l'interroge sur la consommation de drogue dans le milieu libertin car il me parle d'une fois où une femme a sorti un pochon d'extazy devant lui mais il détourne rapidement le sujet qui ne semble pas l'intéressé. Je lui demande si les gens parlent parfois de leur travail dans les clubs, il me dit que non. Selon lui, c'est dommage pour nous d'être tombé sur un jour où il y a si peu de monde. L'affluence est apparemment très aléatoire mais elle marche surtout avec les soirées à thèmes ou quand il y a des invités. Il me donne l'exemple, l'air épaté, d'une ancienne star du X qui était venue dans le club. Ensuite Patrice en vient à me dire que « *Nantes n'est pas une ville très chaude et très branchée libertinage* ». Il explique cela par le fait que Nantes soit « *une ville très catho* ». Il répète plusieurs fois ce terme et associe donc Nantes à une ville aux mœurs coincées. Pour lui « *les vendéens c'est mieux ils se prennent moins la tête* ».

Sinon il me dit que c'est bien plus chaud sur la côte, vers La Baule, « *car il y a plus de fric donc c'est plus chic* ». La plus grosse boîte de la région serait celle de (nom de la commune) parce qu'elle est plus classe et qu'elle a les bons partenariats. Il me précise que les clubs payent pour être répertoriés sur les sites de rencontres. La manière dont

Patrice décrit cet univers me donne l'image d'un milieu superficiel et « bling bling<sup>99</sup> ». Au fil de la conversation, il me dit que ça l'a outré de voir des mecs venir en basket dans un club : « *direct les quatre meufs trop chaudes qui mettaient le feu sur la piste ont été se rhabiller !* ». Elles avaient soi-disant peur de se faire manquer de respect et Patrice aurait alors dit au gérant du club : « *les meufs mettaient le paquet du coup fallait gérer derrière* ». Il justifie en fait le côté sélect pour que « *n'importe qui ne puisse pas venir* ». Il me parle un peu des pratiques comme quoi certains hommes sont beaucoup dans l'idée d'une démonstration de performance sexuelle car selon lui « *ils cherchent à se comparer* » ou « *ont quelque chose à se prouver* ». Il me dit que « *certains prennent du viagra et ne prennent pas le temps de caresser et tout* ». Il n'hésite pas à me passer la main dans le dos pour illustrer les exemples qu'il prend. Il paraît naturellement tactile sans que je ressente une quelconque envie ou intention de drague de sa part. D'ailleurs le voisin de Claire commence à lui caresser le bras et le fessier pendant que nous parlons. Nous n'adressons pas la parole à celui là et préférons monter prendre un peu de recul et fumer une cigarette. Claire se sent un peu oppressée car elle sent beaucoup de regard se poser sur elle, elle se sent au centre de l'attention. Un autre homme lui a même poliment offert un verre de vin blanc.

Nous montons dans le fumoir. Il y a Cassandra accompagnée de quatre personnes en serviette que l'on avait vues dans le jacuzzi. Ils discutent tranquillement entre eux, ils ont l'air de se connaître. Nous comprenons rapidement que nous sommes parmi des habitués. Thierry a trente-trois ans, il est ouvrier, peintre en carrosserie et mécanicien. Il a fait différents petits boulots. Il vient de Fougères. Aujourd'hui c'est son anniversaire, ça fait huit ans qu'il côtoie le club. Clotilde est femme de ménage (agent polyvalent) dans un collège. Elle parle peu et semble subir la soirée. Alice est en master école de communication à Nantes. Quant à Cassandra elle cumule plusieurs emplois comme barman ou serveuse dans un self et elle compte ouvrir une pizzeria. Après ces brèves présentations nous discutons d'autre chose que de libertinage. Cassandra amène la conversation sur les allocations et les étrangers. Elle dit qu'il ne va plus y avoir de CAF pour tout le monde car les étrangers viennent en France pour en profiter. Elle ne comprend pas pourquoi « *on les laisse venir d'Afrique alors qu'ils ont peut-être le virus Ebola !* ». Ce discours extrémiste semble ne choqué personne, le débat politique n'est manifestement pas à l'ordre du jour. Et quand je rétorque

---

<sup>99</sup>- Le terme « bling bling », désormais couramment employé, désigne en fait le fait d'afficher des signes de richesse extérieurs de manière ostentatoire. Il peut renvoyer à une idée de superficialité de celui qui veut montrer sa richesse. Cette expression faisait à l'origine référence au bruit que font les chaînes et des bijoux portés par certains rappeurs américains.



calmement que beaucoup d'immigrés fuient aussi la misère et la guerre et qu'il paraît naturel qu'ils recherchent une meilleure situation, Thierry et Alice se contentent d'acquiescer du regard. Les gens ne sont clairement pas là pour exposer leurs idées et débattre. La conversation repart donc naturellement sur autre chose sans qu'une moindre tension n'ait pu apparaître. Les trois filles quittent le fumoir et nous continuons à converser avec Thierry. Il nous questionne : « *c'est votre première fois ?* » (dans un club libertin). On répond par l'affirmative en lui demandant : « *pourquoi ? ça se voit ?* », ce que à quoi il réplique : « *bah oui vous êtes les seuls qui n'êtes pas à poil* ». J'avais en effet remis ma chemise qui avait séché alors qu'eux étaient en serviette.

Je sors du coin fumeur avec Claire pour discuter dans une chambre. Un homme d'une soixantaine année nous regarde par la vitre opaque, il espère sûrement assister à un spectacle. Cassandra passe nous dire que l'on peut fermer la chambre à clef si on veut (je comprends alors qu'il y a des caméras car sinon elle n'aurait pas pu nous voir d'en bas). Elle veut en faite éviter que quelqu'un entre dans la pièce contre notre gré, car le code est que si la chambre n'est pas fermée à clef cela implique que les individus dans la pièce sont d'accord pour que d'autres entrent. On redescend ensuite prendre un autre verre. Thierry discute simplement avec nous, il est naturel et pas insistant contrairement à Patrice qui revient nous parler. Il nous raconte des anecdotes, sa rencontre avec sa femme, qu'ils ont des enfants... il nous fait un peu la pub du libertinage. Comme il dénigrait toute à l'heure le fait que Nantes soit froid parce que c'est une ville « trop catho » je l'interroge pour savoir si il a commencé à être libertin pour aller au-delà de la religion et de certaines conformités. Il me répond que ça n'a pas du tout été ça pour lui. En faite dans sa jeunesse il a suivi des amis à lui dans un club libertin et depuis cette expérience il a continué de côtoyer les lieux anticonformistes. Quand il a rencontré sa femme ils avaient tous les deux des emplois éloignés et ne se voyaient que le week-end. Une fois, il l'a emmené dans un club échangiste par surprise « *pour se changer les idées, pour être vraiment ailleurs pendant le week-end* » et c'est de cette manière qu'ils sont devenus libertins. Patrice parle du libertinage comme quelque chose qui sort du quotidien : « *Le week-end je retire mon masque* ». Il me fait part de sa fascination pour ces femmes de la quarantaine qui se ramènent et qui deviennent les « *les reines de la nuit* » dès qu'elle enfile leur tenue pour « coquiner ». J'ai l'impression que mon interlocuteur me décrit un milieu où les gens sont totalement différents le jour et la nuit. Il me dit qu'après un certain temps avec le même partenaire sexuel on a forcément des envies d'aller voir

ailleurs, « *à partir de là soi tu trompes ta femme soit tu essaies de lui faire partager tes fantasmes* ». Il me confirme que le phénomène est en expansion et qu'il y a de plus en plus de clubs et de libertins. Il me dit que c'est aussi un effet de mode et que parfois des jeunes curieux viennent mais « *sans rien faire* » ajoute-il avec un air désabusé. Il pense que l'on assiste généralement à une libéralisation des mœurs et de plus en plus jeune. Il me donne l'exemple de son fils qui regarde déjà des films pornographiques à 11 ans.

Bien évidemment si ce monsieur m'a parlé aussi longuement et que j'ai pu avoir autant d'informations c'est parce que j'étais accompagné de Claire et qu'en répondant à toutes mes interrogations il espérait pouvoir partager un moment avec nous. Je pense que cet homme ne serait pas revenu me parler si j'étais venu seul. Sinon les autres personnes rencontrées semblaient contentes de pouvoir nous parler de leur univers et de se positionner en tant qu'informateur sans être uniquement motivé par le fait de faire du sexe avec nous. Nous avons d'ailleurs remarqué que toutes les personnes dans le club étaient très respectueuses. Si les gens regardent, proposent ou touchent, ils le font franchement mais cordialement et ne forcent jamais. Il suffit d'un mot pour qu'ils s'arrêtent<sup>100</sup>. Le jeune homme qui avait caressé le bras de Claire au comptoir est venu lui parler quand il a compris que nous étions novices. Il disait qu'il avait fini par s'arrêter car il avait bien compris que Claire n'était pas intéressée. Il est resté calme, poli et cordial. Il devait avoir à peine la trentaine et ne buvait d'ailleurs pas d'alcool tout comme les cinq autres hommes d'origine maghrébine dont on voyait le contenu du verre. Ils buvaient du café. Peu de temps avant de partir, nous prenons part à une discussion avec Clotilde, Alice et Michelle. Clotilde nous fait part de ses tourments ; elle dit avoir des sentiments pour une fille qui devait venir hier mais qui n'est pas venue. La semaine dernière cette fille a dit à Alice qu'elle « *en pinçait pour un mec du club* » ce qui rend Clotilde jalouse, comme la fois où elle l'a vu repartir avec une fille. Clotilde ne comprend pas trop pourquoi car elle a toujours préférée les hommes. Elle s'étonne : « *je préfère les hommes pour le sexe mais les filles pour les sentiments* ». Alice partage son opinion, elle dit être déjà tombée amoureuse de deux ou trois filles. Elle se sent hétéro mais tombe plus facilement amoureuse des filles. Michelle semble ne pas comprendre comment Alice et Clotilde peuvent coucher avec des femmes. Elle dit l'air amusée : « *vous préférés un petit clitoris à une bonne queue !* » et surenchérit

---

<sup>100</sup> - Lors d'un entretien, une femme dit à Daniel Welzer-Lang à propos des rapprochements dans les clubs libertins : « *si tu dis non il n'y a pas de problèmes* ». Plus loin une autre femme lui confirme ce respect : « *j'ai trouvé qu'il y a un code : si tu enlèves une main elle ne revient pas.* » dans, Planète échantiste : *Les sexualités collectives en France*, ed. Payot, .2005, p.224. Citation [F2] et [F.8]

« *c'est quand même bien mieux une grosse bite dans la bouche !* ». Après quelques autres obscénités, on se décide à partir et on va donc chercher nos affaires. Il est 3h30<sup>101</sup>. Les clients encore présents dans le club nous saluent et nous quittons donc le club après un discours sincère et maternant de Michelle qui a vraiment besoin d'aller dormir.

### **4-2-3 Commentaires**

Une fois rentrés nos amis sont curieux de mille questions. Il en sera ainsi de la plupart des proches avec qui je parlerai de mon étude. Si la plupart des gens ne pratique pas le libertinage, ils paraissent souvent désireux d'en connaître plus sur le sujet. Intrigués et parfois même un peu voyeurs, les gens cherchent à savoir sans trop vouloir rentrer dans les détails. Comme si le libertinage était un sujet était à la fois gênant et de l'ordre du privé mais pas si repoussant. En tout cas le libertinage semble peu perçu comme une pratique de malades sexuels. Quand j'en parle autour de moi, j'ai l'impression que les gens s'en font une représentation plus amusante que sale<sup>102</sup>.

Pour ce qui est de la méthodologie cela a plutôt bien fonctionné. En nous faisant passer pour un jeune couple attiré par le libertinage les gens répondent à nos questions - parfois en espérant nous initier- sans se douter que nous réalisons une enquête sociologique. Je préfère rester à *couvert* pour les observations car bien que les libertins nous parlent déjà souvent en bien du libertinage je pense qu'ils seront encore plus tentés d'en faire la publicité si je leur dis que je fais une étude sociologique.

La contribution de Claire a été d'une grande utilité ; avec deux cerveaux et quatre yeux nous sommes d'une efficacité double. D'autant plus qu'en tant que femme elle a repéré des éléments que je n'aurais jamais pu remarqué comme par exemple les regards permanents et insistants de certains hommes présents.

Cependant, en reparlant de la soirée, nous nous rendons compte que nous aurions du aborder beaucoup plus de sujet comme celui de l'hygiène et de la protection. Nous devons aussi par la suite prendre plus de recul en dialoguant davantage entre nous. Le

---

<sup>101</sup> - Cette remarque s'appuie simplement sur les personnes mon entourage et n'a donc que très peu de valeur scientifique.

<sup>102</sup> - WELZER-LANG D., La planète échangiste : les sexualités collectives en France, Paris : Payot, 2005, p.31

dictaphone s'est avéré inutile à cause de la musique, sauf au coin fumeur.

Mise à part cela, étant satisfaits de la méthode employée, nous procéderons ainsi pour chaque observation de l'étude.

Pour ce qui est des individus rencontrés, nous remarquons que des profils sociaux nombreux et variés étaient représentés avec une serveuse, un ingénieur, un peintre en carrosserie, une femme de ménage ou encore une étudiante en communication. Pareillement, il y avait aussi bien des individus issus d'un milieu rural que citadin. Nous retrouverons cette diversité dans tous les lieux étudiés et nous confortons par là Daniel Welzer-Lang dans son idée : « *il n'y a pas de réelles constantes sociologiques qui expliquent les comportements libertins* » bien que l'on puisse repérer quelques portes d'entrée dans le milieu libertin comme les formes de sexualité précoces où l'envie de découvrir la bisexualité\*. On note juste que les classes moyennes et supérieures sont plus représentées dans les « soirées couples »<sup>103</sup> et qu'en après-midi on trouve plus de gens qui ont un emploi du temps assez souple comme des commerciaux ou des responsables.

L'âge de la clientèle est également très variable ; si la moyenne est d'environ quarante ans, nous avons rencontré dans les clubs anticonformistes<sup>104</sup> des gens âgés de la vingtaine à au moins soixante-cinq ans. Il est d'ailleurs parfois assez insolite de voir des couples ou des individus de quarante ans d'écart danser en sous-vêtements les uns à côté des autres.

Car les libertins ont un rapport au corps libéré. Les femmes mettent fréquemment en avant leurs formes par des tenues légères et provocantes et de même les hommes assument entièrement leur nudité. Ils sont souvent très tactiles comme ici lors de cette première observation lorsque Patrice me caresse le dos pour illustrer ses propos. Bien évidemment cette proximité corporelle se traduit d'autant plus lors des tentatives de séduction comme quand Claire se faisait caresser le bras par son voisin. Certain(e)s libertin(e)s qui se connaissent se touchent même grossièrement les parties génitales ou

---

<sup>103</sup> - On ne laisse rentrer que les couples et les femmes seules dans les soirées « couples » contrairement aux soirées « mixtes » ou aux soirées « trio »

<sup>104</sup> - Il est peut-être nécessaire d'éclaircir l'emploi des termes. Les clubs anticonformistes sont ceux où le libertinage peut se pratiquer. L'échangisme est une forme de libertinage qui consiste à échanger son conjoint avec celui d'un autre couple (notamment dans les « soirées couples ») mais ce n'est pas la seule pratique libertine. Les clubs libertins et donc anticonformistes sont aussi appelés « échangistes » car la pratique de l'échangisme y est omniprésente. Les trois termes sont en fait utilisés couramment pour désigner le même type de lieu.

les seins quand ils se disent bonjour. Cela se fait avec des rires et beaucoup d'humour<sup>105</sup>.

D'autre part nous avons été étonnés de la discrétion des libertins quant à leur opinions et leur position politique. Ici notamment quand les personnes présentes ne répondent pas aux propos tenus par Cassandra alors que le fait qu'ils en pensaient différemment était perceptible. Là aussi, cette caractéristique se répétera à chaque observation. Les gens veulent s'amuser et gardent généralement pour eux leurs remarques, leurs convictions et parfois même plus<sup>106</sup>.

Après cette première observation j'ai donc plutôt l'impression que les clients des clubs libertins viennent pour se défouler sans pour autant défendre un mode de vie particulier. Cependant les individus et les profils sociaux rencontrés paraissent si variés qu'ils ont sûrement des conceptions et des convictions différentes par rapport au libertinage. Mais au final, le fonctionnement est tel que les libertins laissent leur travail et leurs opinions au vestiaire avec leurs vêtements, mais aussi leur classe sociale. Il y a un peu cette idée intéressante comme quoi « à poil nous sommes tous égaux ».

#### **4-2-4 Observation suivante...**

Nous retournerons dans ce club un mois plus tard car je tenais à rencontrer Madeleine qui a ouvert ce lieu considéré comme une institution du libertinage à Nantes. En plus Michelle nous avait donnée une entrée gratuite car elle estimait que l'on était mal tombé pour une première fois en club. Je l'ai ressenti une comme une réelle attention de sa part et comme une intention de nous permettre de découvrir les lieux une seconde fois plutôt qu'une technique commerciale pour nous faire revenir.

Michelle semblait d'ailleurs beaucoup moins alcoolisée que lors de notre première visite. Quant à Madeleine, elle dégageait de la sérénité et de la bonne humeur. C'est une dame qui a une cinquantaine d'année. Elle semble un peu refaite au niveau du

---

<sup>105</sup> - Lors d'une observation, alors qu'une femme nous faisait faire la visite d'un club, elle nous a invité à touché les muscles d'un homme avait le titre de « Mister netechangisme 2013 ». Il était en effet entouré de plusieurs personnes qui touchaient son buste avec un air enjoué. Elle nous a dit en riant « C'est Mister netechangisme 2013, tout le monde veut le toucher c'est normal ! »

<sup>106</sup> - Une employée d'un club m'a dit que certains libertins pourraient prendre mal le fait d'être interrogés par d'autres libertins sur leur vie professionnelle ou familiale « car ils s'amuse avec des gens pour leur physique et leur feeling mais ils laissent la personnalité en dehors. » Selon elle « la pudeur c'est sur leur profession, qu'ils ont enfants, sur leur vie privée quoi. Ils n'ont aucune pudeur physique mais de la pudeur sur leur personnalité. » Elle explique cela par le fait que « en général les gens qui se lient d'amitié ils ne font rien ensemble », on comprend donc l'intérêt qu'ils ont à garder certaines distances. Il en sera parfois différent pour les soirées privées.

visage et nous l'avons trouvée habillée de manière assez vulgaire, sans classe. La décoration qu'elle a faite dans le club est par contre plutôt subtile. Nous lui avons parlé des tableaux qui décorent les murs du bar et des chambres. Ce sont généralement des peintures de femmes nues. Je l'ai ensuite interrogé sur la sécurité dans les boîtes libertines. Pour elle, il n'y a pas de videurs et peu d'histoires car les clients ne sont pas ivres. Les boîtes libertines ne sont pas un lieu de fête où la drogue et l'alcool peuvent provoquer des comportements agressifs : « *Les gens viennent ici pour danser et baiser* ». Elle m'a même affirmé qu'en tant que femme elle pouvait facilement virer quelqu'un. Je lui ai donc demandé si c'était toujours des femmes qui géraient les clubs libertins. Elle m'a expliqué qu'il y avait aussi beaucoup de couples (souvent libertins) mais que parfois ça ne marchait pas car ils prenaient le travail à la légère. Elle m'a donné l'exemple d'un couple qui pensait s'éclater en ouvrant son club et qui a finalement coulé au bout d'un an. Selon elle, la plupart des clients ne perçoivent pas le libertinage comme un mode de vie ou comme quelque chose de progressiste, ils viennent simplement s'amuser.

Il y avait en effet plus de monde lors de cette seconde observation à (nom du club) - on comptera entre vingt-cinq et trente personnes. Une femme nous a longuement proposé sa compagnie en passant malicieusement sa main à travers le large trou de la porte de la chambre dans laquelle nous étions avec Claire. Elle était insistante et cherchait à nous attirer avec sa main dansante. Un autre homme viendra aussi nous proposer sa compagnie à travers la porte mais plus poliment. Lorsqu'ensuite nous croiserons cette femme dans le couloir elle nous caressera chacun le fessier. Elle se fera même encore plus pressante à notre rencontre suivante. Alors que Claire s'était réfugiée dans les toilettes pour ne pas la croiser, la femme est venue me parler « *C'est dommage de fermer la porte, ici on est dans un club libertin* ». La femme a 35 ans, elle dit être libertine depuis une quinzaine d'année. Elle vient s'amuser avec un compagnon coquin à elle. C'est ce qu'on appelle dans ce milieu, un *couple illégitime*. C'est-à-dire que les deux partenaires sont peut-être amants mais ne sont pas en couple dans la vie de tous les jours. Pendant toute la conversation cette femme ne cessera de passer sa main vulgairement sur moi tout en proposant ses services tant pour moi que pour Claire. Je lui ai répondu que nous étions novices et que nous allions à notre rythme. Malgré le fait que je m'éloignais légèrement d'elle tout en continuant à parler, elle se rapprochait à chaque fois pour continuer son petit jeu.

Nous avons aussi beaucoup discuté avec Carole, une femme de quarante-quatre ans qui

se dit libertine depuis sept ans. Elle était en porte-jarretelles et en bustier. Son maquillage avait coulé, elle semblait un peu fatiguée. Elle nous a raconté qu'elle était mariée depuis vingt-cinq ans et qu'elle avait parlé de libertinage avec son mari pendant cinq ans avant de passer à l'acte. Depuis peu (six mois) ils s'accordent de « coquiner » chacun de leur côté. Un cheminement réfléchi sur du long terme. Selon Carole, dans le libertinage, il y a toujours un danger de s'attacher à quelqu'un d'autre, surtout quand les membres du couple pratiquent chacun de leur côté. Elle nous a confié qu'après autant de temps de mariage, elle et son mari n'éprouvaient plus la même passion l'un pour l'autre et qu'ils étaient désormais sûrement plus des amis que des amoureux. Ils ne sont donc pas à l'abri d'un coup de foudre, mais c'est à chacun d'eux de faire attention pour préserver leur situation et leurs enfants. Ils n'ont pas vraiment envie de refaire leur vie maintenant et cela ne les arrangerait pas forcément.

Elle nous a soutenu que pour être libertin il faut savoir dissocier la sexualité et les sentiments et que tout le monde n'est pas capable de le faire : « *On est libertin ou on l'est pas* ». Cela implique bien évidemment un fort sentiment de confiance au sein du couple. Carole nous a aussi donné sa vision du monde libertin. Selon elle le libertinage est devenu à la mode depuis qu'il y a des reportages sur le sujet à la télévision (elle estime que cette période remonte à environ six ans). On trouve donc désormais des gens qui traînent dans le milieu mais qui ne sont pas libertins pour autant. Pendant la conversation, elle a pris en exemple un homme qui venait de passer devant nous : « *tu vois le mec qui vient de descendre les marches là, lui, c'est pas du tout un libertin.* » Pour Carole, *libertin* c'est avant tout un état d'esprit. Le libertinage c'est savoir partager et apprécier le plaisir de l'autre.

On remarquera ensuite qu'elle change son discours selon son interlocuteur. Au début de la conversation, nous l'entendions parler avec une jeune femme et elle disait « *moi j'ai connu qu'un seul homme dans ma vie, je me suis mariée tôt* » comme si elle cherchait à se justifier et à légitimer son libertinage alors que quelques minutes après, s'adressant à moi et à un autre homme, elle disait : « *de toutes façon on est libertin ou on l'est pas, moi dès 16 ans je taillais des pipes à trois mecs d'affilé dans les chiottes* »<sup>107</sup>.

L'homme qui conversait avec nous - et qui acquiesçait la vision de libertinage de Carole- est commercial dans le carrelage. Il doit avoir à peine la trentaine. Pour

<sup>107</sup> - Il serait possible d'interpréter cette différence de discours dans le fait qu'elle justifiait ses pratiques en tant que femme mariée à une femme (considérée comme son égale) alors qu'elle cherchait plutôt à passer pour une femme libérée et portée sur la sexualité auprès de ses interlocuteurs masculins.

confirmer cette idée de mode ou de tendance au libertinage il nous a dit que des entreprises (dont la sienne) prévoyaient parfois un budget (autour de 300 euros a-t-il indiqué) pour emmener les clients en club libertin. Il nous a précisé que lui préférerait plutôt emmener ses clients au restaurant et qu'il ne les emmenait jamais en club libertin. Il disait préférer séparer le sexe des affaires car il trouve ridicule l'idée d'emmener les clients dans ce genre de club alors que la plupart n'ont pas un état d'esprit libertin. Il racontait qu'un de ses concurrents le faisait et que les clients restaient finalement accoudés au bar comme si le lieu était un bar classique.

Par ailleurs, lors de cette seconde observation, nous avons pu constater les dires de Patrice sur la mentalité de certains hommes dans le milieu libertin qui serait surtout axée sur l'idée de performance. Nous avons notamment vu un homme crié par le trou d'une porte de chambre à des gens manifestement occupés : « si t'y arrive plus je peux venir t'aider ! ». La « franchouillardise » de son propos nous a beaucoup amusé. Plus tard, une femme avec la tête ébouriffée rentre dans le coin fumeur où nous sommes déjà. Carole lui dit qu'elle a l'air fatigué et que l'autre homme (qui était son partenaire sexuel) ne l'était jamais. Ce dernier a répondu fièrement « *comment veux tu que je sois fatigué ?* ». Rien ne nous permettait sur le moment d'affirmer que cet homme avait pris du viagra ou des médicaments pour « être plus performant » mais il en résulte que cet état d'esprit décrit par Patrice était bel et bien présent.

D'autre part, nous avons aussi été plus attentif à l'hygiène. Les chambres étaient propres et des dizaines de préservatifs étaient disponibles dans chacune d'entre elles. Parfois certains préservatifs étaient hors de leur emballage, sur le sol, dans un coin de la pièce.

Cette deuxième observation dans le même club est venue confirmer certains aspects ressentis lors de la première. Étant moins stressés, nous avons moins été dans la découverte et l'étonnement mais plus dans l'enquête sociologique. Il en sera de mieux en mieux au fil des observations. Nous utiliserons ces informations et celles recueillies dans les autres clubs tout au long de notre étude afin de reconstituer le monde du libertinage.

#### **4-2.5. Les contours du club libertin**

Bien qu'ils existent depuis au moins quarante ans, les établissements libertins avaient auparavant un cercle de fréquentation plus restreints. L'élitisme financier qui régissait l'entrée laisse penser que seules les classes supérieures et les « illuminés » d'un certain



milieu côtoyaient ce type de club dans une ambiance plus privée.

Les libertins issus des classes moyennes ou populaires se rencontraient sur des espaces de dragues externes, dans les sex-shops ou par les annonces dans les magazines libertins. A propos des sex-shops Welzer-Lang écrit : « *Tous les « vieux » couples, les hommes et les femmes de plus de 60 ans, nous ont expliqué que c'est dans ces lieux, en France ou à l'étranger, qu'ils sont allés chercher un autre modèle de sexualité [...] Avant la vague échangiste actuelle, les couples avaient recours aux sex-shops* »<sup>108</sup>. Il dit d'ailleurs ensuite que la tendance en 2005 est d'aménager des *back-rooms* de rencontre dans les sex-shops où l'on trouve aussi les magazines libertins sur lesquels nous reviendrons ultérieurement. Depuis ces dix dernières années les établissements libertins fleurissent donc dans toute la France. Ils sont aujourd'hui estimés à plus de 500 à travers la France et accueillent désormais un public plus large<sup>109</sup>.

Nous rejoignons la description de Welzer-Lang sur la distribution des espaces et la légitimité des accès. Les différents espaces dans les clubs libertins sont : les espaces privés (toilettes, douches, cabines ou salons privés), les espaces d'attente (sièges au bar ou grandes banquettes où on peut s'attendre où se rapprocher), les lieux semi-collectifs (souvent chambres SM où il y a beaucoup d'exhibition), les lieux collectifs (chambres avec grands lits ou matelas pour faciliter la sexualité de groupe et le mélangisme), les espaces intermédiaires (les couloirs ou autour des lits) et les espaces de rencontres (les pistes de danse).

L'hygiène y est généralement irréprochable. Les libertins sont souvent des gens très à cheval sur la protection, l'hygiène et même sur la pilosité. Plusieurs rapports de Welzer-Lang ont d'ailleurs été financé par le ministère de la santé et l'Agence nationale de recherche sur le Sida. Le port du préservatif n'est donc pas pris à la légère dans le milieu libertin et ceux qui « *veulent prendre sans capote* »<sup>110</sup> sont vus comme des hommes incorrects ou des « *rapaces* ». Durant un entretien, une femme m'a même affirmé qu'elle obligeait tous leurs invités coquins lors des « soirées privées » à se laver les mains avant de commencer à s'amuser.

Pour ce qui est de la sécurité, une barman (renommée Sophie) d'un autre club libertin m'a confirmé que les gens étaient rarement très alcoolisés et qu'il y avait peu de conflits

<sup>108</sup> - WELZER-LANG D., *La planète échangiste : les sexualités collectives en France*, Paris : Payot, 2005

<sup>109</sup> - Il existe même un *Petit futé de la France coquine* répertoriant les établissements libertins. Cet ouvrage est rédigé tous les ans par Didier Menduni depuis 1999.

<sup>110</sup> - WELZER-LANG D., *La planète échangiste : les sexualités collectives en France*, Paris : Payot, 2005-

car celui qui s'énervait était ensuite mal perçu par les autres et avait alors aucune chance de parvenir à ses fins. Ceci n'exclue pas une petite scène de ménage sur le parking de temps en temps mais cela est incomparable avec les bagarres auxquelles on peut assister à la sortie des boîtes de nuit. Elle me disait du reste qu'elle avait déjà travaillé dans une boîte de nuit et qu'elle préférait bien plus l'ambiance des clubs libertins : « *C'est moins désagréable qu'en boîte, ici l'ambiance est tranquille et sympa.* » Sophie est aussi beaucoup moins draguée : « *ils s'entêtent pas car il y a plein d'autres opportunités dans le club* »<sup>111</sup>.

La vision du libertinage à laquelle nous avons été confrontée dans ces premières observations est dans ses grandes lignes assez répandue. Notamment à travers le discours de Carole sur le couple, la confiance et l'état d'esprit de partage. Welzer-Lang résume « *la libre sexualité sert de support à une recherche personnelle nettement tournée vers l'autre et son acceptation.* »<sup>112</sup>.

On peut aisément comprendre le propos de Carole et concevoir qu'il peut être plus facile de se dire ou se faire passer pour libertin quand on est célibataire. J'ai d'ailleurs systématiquement retrouvé ce discours de distanciation entre le « vrai libertin » et le « faux libertin » parmi les enquêtés (ce qui n'était pas sans rappeler le sketch des inconnus sur les chasseurs tellement les justifications étaient la plupart du temps beaucoup moins claires).

On en vient à penser que le milieu libertin serait démocratisé tellement on y trouve toute sorte de catégorie sociale et d'opinion politique. Du bourgeois distingué ou bien pensant au boniment populiste comme on a pu le remarquer dans les mots de Cassandra lors de notre première observation. Une tendance que nos prédécesseurs avaient déjà souligné : « *Comme l'avait constaté Georges Valensin nous avons été surpris de constater la présence importante d'une population se réclamant de mouvements réactionnaires, voire, pour certains xénophobes* »<sup>113</sup>.

---

<sup>111</sup> - Tout au long de ce travail de description nous nous appuyons sur cet entretien avec Sophie, barman d'un des plus grands clubs anticonformistes de la région. Son avis extérieur – puisqu'elle n'est pas libertine – et observateur nous a été d'une aide importante pour saisir les différents codes libertins.

<sup>112</sup> - WELZER-LANG D., *La planète échangiste : les sexualités collectives en France*, Paris : Payot, 2005, p.20

<sup>113</sup> - WELZER-LANG D., *La planète échangiste : les sexualités collectives en France*, Paris : Payot, 2005, p.20 et VALENSIN G., *Pratique des amours de groupe, Quinze années d'observations*, Table Ronde, 1973

Par ailleurs, de nombreux libertins nous confirmeront un probable effet de mode dans le monde du libertinage et cette impression d'un Ouest de la France moins débridé faute d'une morale catholique plus imprégnée dans les mœurs. Par contre, malgré avoir interrogé plusieurs commerciaux (libertins et non libertins), aucun d'entre eux ne m'a affirmé qu'il emmenait des clients en club anticonformiste ou qu'il connaissait des collègues qui le faisaient. On peut tout de même se laisser à penser que cela existe tel que le commercial me la décrit au club ; Welzer-Lang l'évoquait déjà il y a dix ans : « *il y a des hommes qui rentabilisent l'investissement en utilisant ce milieu pour nouer des liens avec des clients, faciliter la signature de contrats industriels...* »<sup>114</sup>

Pour reprendre la formulation du sociologue : « *On l'aura compris, la planète échangiste est un monde entier, complexe, riche de sa diversité...* »<sup>115</sup> Ces premières observations nous ont permis d'en avoir un aperçu mais nous ne parviendrons pas à étudier l'ensemble du milieu libertin si l'on s'en tient aux clubs. En effet, beaucoup de libertins se rencontrent aussi sur internet et ils cultivent peut-être une autre idée et une autre approche du libertinage. L'entretien va alors se présenter comme une technique d'enquête essentielle à notre étude pour approfondir ces différentes conceptions.

### **4-3. Le site de rencontre libertin**

Nous nous sommes faits une première impression des sites de rencontres libertines avec nouslibertins.com puis nous avons opté pour netechangisme.com. Toujours dans cette même volonté de découverte partagée, faisons un rapide retour descriptif sur l'exploration de ces sites de rencontre.

#### **4-3.1. Premier aperçu : nouslibertins.com**

Un contact nous a gentiment donné un code d'accès pour trois jours gratuits sur ce site.

---

<sup>114</sup> - WELZER-LANG D., *La planète échangiste : les sexualités collectives en France*, Paris : Payot, 2005, p.246

<sup>115</sup> - *ibid.*, p.20

Cette personne nous a dit que c'est sa mère qui avait récupérée ce code dans un club anticonformiste où son compagnon l'avait emmené (les clubs étant en partenariat avec les sites de rencontre).

Le nom du site et le code pour une navigation gratuite d'une période de trois jours sont inscrits sur l'emballage d'un préservatif. J'utilise le code pour nous inscrire en tant que couple. Je fais une seconde inscription en tant que femme seule car cela est gratuit. Je veux en profiter pour comparer la réaction des libertins inscrits face aux deux profils. L'effet recherché est immédiat. En à peine un quart d'heure, une dizaine d'hommes viennent parler au profil féminin que j'ai créé. Certains sont très avenants, voir vulgaires, ils ont parfois une photo de leur pénis comme photo de profil. La plupart des conversations sont très directes et il est peu question de discuter de la vision qu'ils ont de leurs pratiques.

Le profil « couple » que j'ai créé est moins sollicité<sup>116</sup> mais les hommes seuls qui viennent me parler sont beaucoup moins directs et plus respectueux. En observant les fiches<sup>117</sup> des autres couples je me rends compte qu'ils sont nombreux à insister sur le fait qu'ils ne sont pas intéressés par des hommes seuls, comme si ceux-ci s'obstinaient malgré les refus. Les fiches sont d'ailleurs souvent très détaillées quant à leur recherche ou leur « non-recherche », comme celle-ci faite par un couple de la région :

<b><u>NON</u></b>	<b><u>OUI</u></b>
<i>aux hommes bi</i>	<i>à l'intelligence</i>
<i>aux bodybuildés</i>	<i>à l'excitation</i>
<i>aux hommes blacks seuls</i>	<i>à la séduction</i>
<i>aux impolis</i>	<i>aux fantasmes</i>
<i>aux sexes en gros plans</i>	<i>aux confidences intimes</i>
<i>aux couples illégitimes</i>	<i>aux désirs</i>
<i>aux pervers en manque d'érotisme</i>	<i>au SEXE</i>
<i>Pas de cam</i>	

Le type de profil recherché (homme/femme/couple) n'est ici pas explicitement précisé par le couple mais à contrario il est clairement formulé ce qu'ils ne veulent pas. L'important ici semble d'abord de filtrer les profils avec les « NON ». Certains énoncés comme « pervers en manque d'érotisme » ou « impolis » mènent à se poser des

<sup>116</sup> - Je pense dans un premier temps que le profil couple est peut-être moins consulté parce que je me connecte davantage dans l'après-midi et que les gens abordent plus les femmes seules que les couples en journée. Mais je me rendrai compte plus tard que cela est surtout dû au fait que ce site n'est pas le plus fréquenté par les libertins.

<sup>117</sup> - Dans tous les sites de rencontres libertines on demande aux inscrits de remplir une fiche de présentation qui donne des indications sur leur physique et leurs préférences sexuelles. Il est généralement conseillé par le site d'écrire quelques lignes sur ce qui est recherché et de mettre quelques photos.

questions car il apparaît assez évident que ce genre d'individu est peu recherché. C'est à croire que les « pervers » et les « impolis » sont nombreux pour que ce couple précise qu'il n'en veut pas.

Je discute avec quelques inscrits pendant ces trois jours et je découvre très brièvement les modalités du site de rencontre. Mais malgré ces premiers éléments relevés je comprends rapidement que nouslibertins.com n'est pas le site le plus utilisé par les libertins et donc pas le plus représentatif. Les couples qui sont connectés et qui me répondent ne sont pas si nombreux et j'apprends par les gens interrogés dans les clubs que le site de rencontre libertine majoritairement employé est netechangisme.com.

#### **4-3.2. Inscription sur netechangisme.com**

Nous procédons donc à une inscription sur le site netechangisme.com avec Claire, en tant que couple. Avant d'accéder au site, une page met en garde contre la prostitution, la pédophilie et les faux profils au risque de se retrouver sur une liste noire. Le message informe les visiteurs que ceux qui tiennent des propos racistes ou insultants seront dénoncés aux autorités et verront leur compte désactivé sans remboursement. Ce type de message, répandu sur tout type de réseaux sociaux vise à prévenir et à rassurer les utilisateurs. Le prix, accessible à tous, est sensiblement le même que sur les autres sites de rencontre libertine. Il est 9 euros pour un mois, de 22 euros pour 3 mois et de 59 euros pour un an (ce qui revient à 5 euros par mois)<sup>118</sup>. Le site fait de la publicité pour des vêtements sexy ou pour des clubs libertins. On peut y trouver le magazine « Netechangisme le mag »<sup>119</sup> et il y a aussi une rubrique « Exhibition » pour les libertins voulant s'exhiber aux autres avec leur webcam. Là aussi nous sommes invités à remplir notre profil en précisant notre âge, nos particularités physiques, notre type de

<sup>118</sup> - L'inscription sur le site est gratuite et il est alors possible de constituer un profil mais il faut payer pour communiquer avec les autres libertins.

<sup>119</sup> - Jusqu'au milieu des années 2000, les magazines libertins tels que *Swing Europe*, *La tribune des libertins* ou *Loisirs 2000* avaient une utilité primordiale car ils permettaient aux libertins de se rencontrer autrement que dans les lieux échangistes par le biais de petites annonces. Mais internet a remplacé toutes les fonctions de ces magazines au profit des sites de rencontre. Et puis les clubs libertins ont créé leur site internet et ils n'ont donc plus vraiment eu besoin de faire de la publicité dans les magazines mais plutôt sur les sites de rencontres. Cependant il existe toujours des presses libertines en version papier, mais plus locales telles que *Et aussi*. L'intérêt est d'informer les initiés locaux sur les soirées à venir à Paris ou sur la côte d'Azur où le libertinage est très développé. Par ailleurs, pour ce qui est de la presse internet issue des sites de rencontres comme *Netechangisme le Mag*, le contenu est très différent car le magazine n'a plus vocation à partager les annonces des particuliers mais plutôt à faire de la publicité pour leur site internet à travers les photos des soirées et les discours des libertins interviewés. Comme le modèle des petites annonces est dépassé, d'autres magazines libertins comme *Couples* ou *Swing Europe* se rapprochent du porno pour survivre en proposant des images ou des DVD pornographiques.

recherche et par une petite annonce. Un message du site nous conseille d'ajouter des photos et des vidéos de nous. Nous pouvons contacter les autres utilisateurs par la messagerie du site ou par un tchat qui regroupe tous les connectés du moment. Il est possible de leur envoyer des « coups de cœur » afin de retenir leur attention. Une autre rubrique permet de voir tous les profils qui ont consultés le nôtre.

Le lendemain après l'inscription sur le site, celui-ci m'envoie un mail de bienvenu qui dit vouloir me faire découvrir le site :

*« Chers valvick  
...Ou puis-je déjà dire « Chers amis Libertins » ? Nous verrons...*

*Je suis très heureuse que vous m'ayez suivie car j'aimerais vous présenter notre site et tout ce que vous pourrez y découvrir en devenant membre de notre communauté libertine.*

*Vous pourrez discuter avec plus de **75 000 personnes partageant une même vision très libre de la sexualité**. Des échanges riches, des expériences, des photos, des vidéos... qui vous permettront de mieux connaître vos interlocuteurs et de les rencontrer si vous le souhaitez. Car la liberté étant notre « maître mot », c'est à vous qu'appartient de **vivre le libertinage comme vous le souhaitez**, comme spectateur ou acteur.*

## ***À VOUS DE CHOISIR VOTRE LIBERTINAGE...***

*Épicuriens avant tout, les libertins ne sont pas une invention ou une mode de notre siècle. Bien entendu, dès l'antiquité on goûte aux plaisirs de la sexualité débridée mais c'est la littérature française du XVIIIème siècle qui lui donne ses lettres de noblesse avec le roman libertin.*

*Ses auteurs, libres penseurs, réhabilitent la **recherche du plaisir avec élégance**, mettent en scène des personnages raffinés, éduqués, qui s'adonnent au culte du bonheur. Philosophie réactivée avec succès et rendue populaire depuis les années 60-70.*

*Aujourd'hui, vous avez l'occasion d'exprimer vos désirs et de partager cet Art de vivre avec une communauté libertine grandissante.*

**TROUVEZ VOTRE RÉPONSE DANS LE LIBERTINAGE**

**CLIQUEZ ICI**

*Rejoignez notre communauté libertine et je vous guiderai. Vous verrez comme il est **facile de naviguer sur notre site**, au gré de vos envies pour faire connaissance et choisir les personnes qui vous correspondent, entrer en contact, mettre vos photos en ligne ou sur un album privé... Vous pourrez **discuter sans tabou**, échanger photos et vidéos, consulter GRATUITEMENT notre magazine, faire de nouvelles rencontres, participer à des soirées ou dîners entre amis libertins...*

*Vous n'aurez qu'une obligation envers les autres membres de notre communauté : Le Respect.*

*Chacun est libre de ses choix et préférences, chacun est **libre de vivre sa sexualité** comme il l'entend et vous apprécierez **l'ouverture d'esprit** et la **convivialité** qui caractérisent les libertins que nous sommes...*

## **VOUS AUSSI, SOYEZ À L'ÉCOUTE DE VOS DÉSIRS.**

*Il y a en France des centaines de milliers de libertins. Pourtant, ceux qui rêvent de se libérer sexuellement sont sans doute encore bien plus nombreux. Le libertinage n'est pas réservé aux Bobos parisiens amateurs de sensations fortes ou aux adeptes de l'infidélité.*

*C'est ce que nous vous proposons de découvrir en nous rejoignant sur [www.netechangisme.com](http://www.netechangisme.com). »*

Le mail qui cherche à faire abonné son lecteur met l'accent sur le respect et sur la liberté. On note la référence au roman libertin du 18ème et au mouvement de libération sexuelle des années 60-70.

### **4-3.3. Des profils variés**

Comme dans les clubs, les âges varient de 18 à 65 ans mais on peut estimer la moyenne d'âge des couples autour de 40ans. Pour ce qui est de la catégorie sociale, je recense en quelques minutes et au hasard parmi les profils : cinq chefs d'entreprise, treize employés, cinq professions intermédiaires, neuf cadres/affaire, deux lycéens et trois inactifs. On remarque que cette distribution n'est pas très loin de celle de l'ensemble de la société. Comme pour le site précédent il n'est pas rare de voir annoter dans la description des profils recherchés des précisions telles que « mecs lourds passer votre chemin ». Un jour, lors d'un entretien, une femme (que nous nommerons Agathe) m'a

expliqué que ces précisions s'adressaient à ceux qui n'étaient pas libertins, qui ne partageaient pas le même état d'esprit et qui voulaient juste « baiser ». Pour Agathe, le libertin drague avec humour et sensibilité, il est joueur et c'est en cela qu'il se démarque des « lourds ». Je dois admettre qu'en quelques mois d'inscription j'ai pu remarqué que certains hommes seuls manifestent sans relâche leur intérêt pour notre profil mais ils ne sont jamais vulgaires et s'arrêtent dès que je réponds que nous ne sommes pas intéressés<sup>120</sup>.

Beaucoup d'hommes et de couples viennent nous parler, surtout depuis que j'ai mis des photos de nous. Ils ne manquent pas d'imagination. Certains nous font des propositions de massages, de shooting photos ou nous partagent quelques phrases en semi-prose ou des photos de leur sexe afin de se faire remarquer :

- Homme seul 34 ans (profession intermédiaire)

« Comment allez vous en cette fraîche soirée..?

Fiche atypique, naturelle, élégante et intrigante.. c'est agréable..

Trouvez vous votre "bonheur" par ici..?

Madame prend elle plaisir à être massée (je pratique le massage californien complet plein d'huile ?

Mon album vous est ouvert si vous êtes curieux de voir mon travail photo.. et pourquoi envisager une petite séance.. ;)

Au plaisir de vous lire »

On retrouve parfois ce qui doit correspondre à la petite touche de sensibilité et d'humour du dragueur libertin décrite par Agathe :

- Homme seul 42 ans (employé)

Bonjour, comment allez-vous ? Mais dites-moi, Est-ce que la belle princesse ne serait pas tombée dans une marmite de potion de sensualité et de charme quand elle était petite ? :)

- Homme seul 26 ans (affaire, cadre)

Bonsoir a vous deux ;-)

Vous êtes, beaux, sensuels, divins...l'écume du désir est plus que tentée !

Je quitte mon fort parisien pour l'air frais nantais ces prochains jours, c'est avec attention et fougue que j'aimerais vous proposer des désirs déraisonnables ;-)

Si l'envie d'aller plus loin, je suis tout a vous,

---

<sup>120</sup> - J'en suis venu à penser que comme pour nouslibertins.com les « hommes seuls » sont plus directs et vulgaires avec les « femmes seules » qu'avec les couples car ils pensent devoir montrer plus de respect pour se faire accepter par l'homme du couple. Je ne pourrai pas confirmer cette hypothèse, car l'inscription pour les femmes étant payante sur netechangisme, je n'ai pas fait de profil « femme seule ».



Voici maintenant quelques annonces représentatives de celles que l'on peut rencontrer sur les fiches profils :

- Femme seule 35 ans (affaire, cadre)

*Priorité aux soirées multi couples  
Sinon femmes bi ou lesbiennes et couples  
Si h minimum 2 et pouvant recevoir sur Nantes uniquement*

*J'adore le sexe partouze... femmes bi, cpl f bi...  
groupe d'hommes jeunes  
Friande de soirée multi couple (f, cpl...)  
réponds uniquement à des propositions concrètes aux personnes avec photos  
Les témoignages je les garde pour moi, à part mon chou chou ....*

- Femme seule 50ans (professions intermédiaires)

*LE libertinage c'est aimer au pluriel, tout en restant singulier.  
De retour en France après un long voyage - nouveau compte après mes années néo-zélandaises, donc pas de témoignages sur cette fiche, mais le votre est peut-être le prochain  
- , je reste tout a vous,  
Venez vite, je mords !*



- Homme seul 28 ans (étudiant)

*Jeune, actif et endurant, le cocktail pour de charmants moments...  
Libertin depuis quelques années, autant cérébral que physique, pas de "Q" sans "I" !  
Adeptes des soirées décalées aux ambiances délurées et debridées...  
j'aime: les soirées chic et glam, bulles et coquinerie, à 2, à 3 mais aussi les ambiances pluralité, les soirées multi.  
J'aime pas: les poils, les hygiène douteuses, le manque de respect, les faux plans, les trucs crades.*

- Homme seul 46 ans (chef d'entreprise)

*Le plus grand faible des hommes, c'est l'amour qu'ils ont de la vie. Molière*

*J'aime les rencontres, ou les masques tombent, ou les ames se libèrent, sans tabou, sans retenue, juste laisser place qu'aux douces folies libérées. J'aime quand les couples assument leur perversité, l'affichant si fierement, que l'envie de s'ennivrer avec eux dans des jeux interdits, se fait spontanément  
Il va de soit, que l'erotisme autant que la seduction, accompagneront ce cocktail d'émotions, et ce, sans evincer une certaine cérébralité, qui rendra a ces moments, la subtile saveur, tant recherché  
Malgré mon statut d'homme seul, je reste selectif et fuis les rencontres ou le seul moyen d'expression reste "la baise". Donc la qualité primera sur la quantité*

*libertinement votre.*

- Couple 30ans/22ans (affaire, cadre /étudiante)

*Nous sommes un jeune couple uni, très épanoui sexuellement à deux, et nous cherchons à en découvrir d'avantage à 3 ou 4 (ou plus ;) )  
Nous aimons les ambiances décontractées autour d'un verre lors de soirées privées. Lors de nos rencontres, nous aimons instaurer un climat de convivialité avec nos complices de soirée, glissant doucement de la séduction au lâché prise.  
Très ouverts de corps et d'esprit et appréciant les ambiances à dominante cérébrale, nous aimons les jeux originaux, les scénarios coquins, nous n'avons pas vraiment de tabous donc*

*proposez nous librement vos envies, fantasmes ou autres idées de jeux .. ou alors envoyez nous juste un message pour faire connaissance ...*

*\* Pour les hommes seuls : confrontés à l'embarras du choix, ne soyez pas étonnés si nous ne répondons pas aux personnes n'ayant pas un profil contenant des photos, ou des images de paysages ou autres ...*

*\* Nous ne rencontrons pas chacun de notre côté, donc adressez vous à NOUS DEUX !  
Bisous coquins*

### - Couple 53ans /40ans (chef d'entreprise/ inactif)

*Nous sommes un couple complice, joueur et sans tabous, aimant s'évader par parenthèses festives. Elle, très sensuelle gourmande et joueuse aimant être offerte, lui charmeur et actif.*

*Nous recherchons couples(dont femme bi) et amant mur complice bi ou non (plus de 40 ans) pour soirées privées coquines.*

*Nous aimons la cérébralité, l'imagination, l'humour, la délicatesse dans le cadre d'une relation érotique*

*Adeptes du plaisir partagé nous recherchons des personnes authentiques aimant une sexualité épanouie.*

*Pas de visage apparaissant dans les photos ou vulgarités ou incultes = pas de réponse*

### - Couple 55ans /52ans (cadre/profession intermédiaire)

*Chers amis...*

*chez plaisir\_passion samedi soir...*

*Couple fifty libertin sympa et motivé recherche :*

*tout d'abord soirée couples... Organiseurs de*

*soirées...pensez à nous et n'hésitez pas à nous contacter mais aussi plus généralement*

*Couples (35/40 ans )minimum de préférence ... ;-)( en soirée pas de mini). Un coup de coeur,*

*c'est bien...une proposition, c'est mieux...*

*Madame bi uniquement passive...mais très réactive aux calins et totalement disponible aux jeux féminins ;-).*

*Messieurs seuls si rencontre originale et monsieur réactif et pas timide. Si endurant et peut recevoir alors c'est un plus...*

*Nous sommes fumeurs occasionnels ;- ) pour les grincheux de la cigarette ;-)*

*Conversation, culture, bonne éducation et bonne humeur appréciées.*

*Grincheux, psys,lourds, fabricants de plans directs, couples dont monsieur chasse tout seul, ou femme en fait en couple oubliez nous...*

*Photos et vidéos récentes.*

*Madame au clavier...en général...*

Certain(e)s profils « hommes seul » ou « femmes seule » précisent à la fin de leur annonce qu'ils ont un partenaire libertin :

*ps je suis déjà en couple de longue date avec andromec44 et nous jouons ensemble ou séparément en toute confiance*

C'est donc à partir de ce site de rencontre que nous allons pouvoir approfondir notre enquête. Nous pourrions discuter avec les libertins de leurs pratiques et les rencontrer pour faire des entretiens. L'idée étant d'interroger un panel d'individu assez large, autrement dit tout type de profil, d'âge et de catégorie sociale afin de saisir les

différentes conceptions du libertinage.

Nous allons désormais présenter la méthodologie utilisée pour les entretiens avant de poursuivre notre description du monde libertin.

#### **4-4. La méthodologie de l'entretien**

Nous retracerons le raisonnement qui nous a mené à établir une grille d'entretien puis nous justifieront sa constitution et son enchaînement.

##### ***4-4.1. La démarche de l'entretien directif***

Dans un premier temps j'ai opté pour des entretiens de type semi-directif car j'avais encore tout à apprendre de ce milieu et je ne voulais passer à côté d'aucun élément. Tout comme pour les premières observations où, dans un même souci de découverte, je n'avais pas de grille d'observation. Cependant, pour ce qui est des entretiens, j'ai rapidement été confronté à un problème : contrairement à ce qu'on pourrait croire les libertins sont très bavards sur leurs pratiques. En effet, une fois la glace rapidement brisée, ces individus s'expriment sans gêne mais plutôt avec fierté et parfois même avec un air de supériorité<sup>121</sup>. En affichant leur excentricité, certains se sentent obligés de faire une publicité du libertinage, et par là, d'essayer de vous convaincre que vous devriez en faire autant. De la sorte, je suis sorti du premier entretien après plus de 3h30 d'interview. Les informations étaient éparpillées, mélangées, on allait sur un sujet puis on revenait à un autre... et au final bien que les propos recueillis étaient intéressants et exploitables ils étaient difficiles à ré-contextualiser et à réutiliser. Ces premières expériences m'ont permis de découvrir le milieu sans a priori et en omettant, je l'espère, le moins d'aspects possibles. Mais je me suis vite rendu compte que mes entretiens seraient bien plus concis et efficaces si ils étaient directifs. Ainsi les thèmes seraient orientés, dans un ordre réfléchi et surtout la trame me permettrait d'aborder plus habilement les questions et les enjeux de mon étude. Cela a été rendu possible par ma connaissance progressive du monde libertin à travers la documentation et les premières enquêtes de terrain. J'ai pu commencer à comparer les avis et les visions de la pratique, à m'en faire une représentation générale que je ré-évaluais à

---

<sup>121</sup> - Les libertins rencontrés se sentent quelquefois supérieurs dans le fait qu'ils parviennent, eux, à dissocier le sexe et les sentiments et qu'ils ne sont pas des frustrés. Nous reviendrons plus tard sur ce point

chaque nouvel entretien. C'est-à-dire que la grille d'entretien a évolué au fil de l'enquête et elle variait en fonction des interviewés et de leurs réponses. Des questions étaient régulièrement rajoutées dans la grille avant ou pendant l'entretien. L'exploration d'un milieu inconnu m'a mené à l'expérimentation d'une grille en constante évolution. Voyons sa constitution à la fin de l'enquête.

#### **4-4.2. La grille d'entretien**

*(Entretien anonyme / pas obligé de répondre)*

##### **A) Talon socio**

- Age ?
- Profession ?
- Origines sociales ?
- Confessions religieuses ?

##### **B) Carrière libertine**

- (facultative) Depuis combien de temps en couple ?
- Entrée dans le libertinage ?
- Qu'est ce qu'une soirée « libertine » réussie ? (Fête ? Alcool ? Rire ? Partage ? Discussion ?)
- Vous allez en club ? Si non, pourquoi ?
- Si oui, il y a t-il de la prostitution ? Il y a t-il des commerciaux qui emmènent leur clients ?
- Il y a t-il beaucoup de gens dans le monde du libertinage qui ont déjà divorcés ?  
Seconde histoire ?

##### **C) Vision de la pensée libertine**

- Différenciez vous « pratiques libertines » et « mode de vie et de pensée libertin », « philosophie libertine » ?
- Libertin = se nourrir du plaisir de l'autre ?
- Beaucoup de libertins (ou de gens qui ont des pratiques libertines) connaissent la philosophie libertine du 17<sup>ème</sup> siècle et la littérature libertine du 18<sup>ème</sup> siècle ?
- Libertin = épicurien ?
- Libertin= libertaire ?
- Libertin = empathique ?
- Libertin= nature ?

- Libertin = flâneur ? Rêveur ?
- Libertin = impertinent ? incrédule ? subversif ? réfractaire aux règlements ? aux conventions ?
- Libertin= sceptique ?

#### **D) Vision de la pratique libertine**

- Le libertinage est un style de vie ou une pratique ?
- Pour vous existe il des gens qui ont les mêmes pratiques mais qui ne se disent pas libertins pour autant ? Dans d'autres milieux que les clubs et les soirées privées ? Par exemple dans le milieu du militantisme, de la vie en squat, des raves parties ?
- Est-ce le même public qui se donnait RDV sur des parkings ou au bord des lacs, dans des lieux connus pour être exhibitionnistes ou échangistes ? Aujourd'hui le net a remplacé la fonction de ces lieux ?
- Pourquoi il y a plus de libertins aujourd'hui ? Pensez vous que le phénomène va continuer à prendre de l'ampleur ou que c'est simplement un effet de mode (depuis la diffusion de documentaires à la TV) ?

#### **E) Avis sur le libertinage**

- Est-il dangereux de « libertiner » toujours avec les mêmes « coquins » ? Risque de s'attacher ?
- Voyez-vous le libertinage comme une solution pour perdurer le couple ?
- Le libertinage est il une solution pour relancer un couple qui bat de l'aile ?
- Le libertinage est il un remède contre la routine ?
- J'ai lu que les couples libertins ne se séparent jamais grâce à leur solidité et du fait qu'ils constituent une entité. En faite les libertins n'auraient pas d'intérêt de se séparer car il serait difficile de trouver quelqu'un d'aussi ouvert. Vous en pensez quoi ?
- Connaissez-vous l'étymologie du mot libertin ? En quoi vous sentez-vous libéré ?
- Lors d'un entretien un libertin m'a dit que si le libertinage était généralisé cela éviterait sûrement des conflits entre les gens, que si les mœurs étaient relâchés alors les relations entre les gens seraient sûrement plus relâchés aussi... Êtes vous d'accord avec cela ?
- Selon vous est il possible de rester heureux toute sa vie avec la même personne sans la tromper (physiquement, dans ses rêves ou pendant l'acte) ? La fidélité totale est elle possible ?

- Voyez vous le libertinage comme quelque chose de naturel ? L'homme est-il libertin à l'état de nature?
- Est-ce les normes (principe de propriété) transmises par la société qui nous ont appris à « posséder » le corps de l'autre et à ne pas être libertin ?

#### **F) Changements libertins**

- Seriez-vous pour un service sexuel pour les personnes qui le souhaitent (personnes seuls ou handicapés par exemple) ? (Remboursé par la sécurité sociale)
- Seriez-vous pour des cours d'éducation à la sexualité auprès des adolescents ?
- Assumez-vous vos pratiques auprès de vos enfants ? Pourquoi ?
- Transmettez-vous des valeurs différentes sur la propriété, l'individualisme à vos enfants (comme vous partagez votre conjoint) ?
- Selon vous les libertins sont-ils généralement des gens plus prêcheurs que les autres ?
- (facultative selon les enquêtés) Souvent la société et les institutions comme le mariage nous font penser notre femme ou notre mari comme notre propriété... comme les libertins partagent leurs femmes ou leur mari on pourrait se laisser à penser qu'ils remettent en question ce principe de propriété et qu'ils ont un état d'esprit avec plus de recul sur la propriété de choses matérielles comme leur voiture ou leur bureau... que certains remettent en cause consciemment ou pas ce principe de propriété comme des penseurs anarchistes du 19ème (comme Proudhon qui écrit « *la propriété c'est du vol* ») ?

#### **4-4.3. Justification de la grille d'entretien**

L'objectif de cette justification est ici d'analyser et d'expliquer la trame de cette grille d'entretien.

Déjà il est primordial que nous commençons par annoncer aux enquêtés que l'entretien est anonyme. Si généralement ils assument leur sexualité, certains tiennent à cacher leurs pratiques, souvent pour des raisons professionnelles. Le libertinage est parfois encore mal perçu et assimilé à des pratiques dont tiennent à s'écarter les libertins.

J'ajoute qu'ils ne doivent pas se sentir obligés de répondre à toutes les questions si cela les dérange, ce qui a tendance à mettre en confiance les enquêtés qui n'ont par contre pas de gêne à discuter avec quelqu'un qui s'intéresse à ce qu'ils font.

**A)** Le talon sociologique arrive naturellement au début de l'entretien. Il me permet de savoir quelle catégorie d'individu (âge,CSP) je suis en train d'interroger et inconsciemment je me fais déjà une idée de ce qu'ils pensent du libertinage. Le reste de l'entretien me permet de confirmer ou pas cette première impression.

**B)** Le point suivant, qui rentre dans le vif du sujet, me permet de délimiter quel type de libertin(s) suis-je en train d'interviewer (leur rencontre avec ce milieu, leur type d'ambiance, les lieux fréquentés,...). Cela mène la conversation sur les lieux échangistes (club, saunas) et me permet d'avoir une première aperçue de leur rapport au libertinage. Les gens interviewés sont rencontrés sur internet et nombre d'entre eux préfèrent les soirées privées que les soirées en club où on a moins le temps de connaître les gens et de creuser le fond. Au vu de notre problématique il est donc toujours intéressant d'avoir leur avis sur les clubs libertins car ensuite ils m'expliquent ce qu'ils aiment ou non dans le libertinage. Par ailleurs si ce sont des libertins adeptes des clubs cela me permet de confronter leur propos avec ceux que j'ai moi-même recueillis en club sur les commerciaux ou la prostitution par exemple.

**C)** L'entretien se poursuit avec une partie intitulée « Vision de la pensée libertine » qui questionne les libertins sur leur connaissance de la philosophie et de la littérature libertine ainsi que sur la filiation de leur mouvement avec celui du 17ème siècle. Je leur parle parfois de certains auteurs et je leur soumetts une dizaine de qualificatifs (qui définissent en fait la philosophie et la pensée libertine) en leur demandant si ceux-ci correspondent à l'idée qu'ils se font du libertin. Je perçois alors très rapidement si mes interlocuteurs adoptent également un mode de vie et de pensée libertin.

**D)** Ensuite je les interroge sur leur « Vision de la pratique libertine ». Ce passage consiste à leur demander si un rapprochement est possible à établir entre ceux qui se disent libertin et ceux qui ont simplement une sexualité libérée sans pour autant le revendiquer et/ou l'incorporer dans leur identité. Dans leur façon de parler des autres et de se comparer ils me livrent alors indirectement la vision qu'ils ont d'eux même et de

leurs pratiques. La dernière question sur ce qu'ils pensent de l'expansion du phénomène amorce la partie suivante sur leur motivation à être libertin.

E) L'objectif de la cinquième partie est de comprendre dans quelle mesure ils perçoivent le libertinage comme une solution au sens de la *révolution sexuelle* de Reich. Je les conforte donc à présenter leur pratique comme un moyen de perdurer le couple, une preuve de solidité et de confiance avant de leur demander si, plus largement, une généralisation du libertinage viendrait à relâcher les relations entre les gens et empêcherait peut être les conflits. Ensuite les questions sur le naturel de la fidélité et du libertinage servent à introduire la réflexion sur le principe de propriété transmis par la société.

F) Dans cette dernière partie il s'agit de savoir si les libertins sont pour des changements concrets au niveau de la législation ou de l'éducation. Une des questions les plus pertinentes de l'entretien est celle à propos des valeurs transmises à leurs enfants. Elle permet d'explicitier les convictions de l'enquêté qui se retrouve parfois devant ses contradictions ; la plupart des libertins interrogés trouve la fidélité totale moins naturelle que le libertinage et pense que les principes transmis sont une des causes qui poussent les gens à ne pas pouvoir dissocier la sexualité des sentiments et pourtant ils transmettent ces mêmes normes à leur enfants. J'en viens fréquemment à expliquer mon idée de départ (avec la dernière question) et à parler de quelques anecdotes de terrain amusantes pour détendre l'atmosphère. Souvent les discussions qui se prolongent en dehors du cadre de l'entretien sont plus relâchées mais non moins intéressantes.

L'entretien est conçu sur un mode progressif. Les parties sur les pratiques et les interprétations de l'individu (B,C et D) le valorisent et préparent les questions déterminantes quant à ses convictions profondes (E,F).

Il est vrai qu'il était possible, dans un souci de coordination, d'intervertir les parties C et D. C'est à dire faire parler les libertins de leur *vision de la pratique (D)* après qu'ils aient évoqués les leurs dans la *carrière libertine (B)* et de les interroger sur *la pensée libertine (C)* avant qu'ils donnent leur *avis sur le libertinage (E)*. Cependant la partie sur la pensée et la philosophie libertine n'est pas la plus parlante pour mes interlocuteurs qui sont rarement de grands littéraires. Dans un souci de rythme je préfère donc que cette phase soit entourée de deux parties qui sont en général plus



stimulantes pour mes enquêtés comme leur *carrière libertine (B)* et leur *vision de la pratique (D)*. Je ne veux surtout pas les endormir et qu'ils expédient mes questions mais plutôt maintenir une dynamique confortable qui leur permet de parler sans hésitation. D'autre part ce dispositif n'entrave en rien la concordance et la logique de l'entretien et il me permet de savoir rapidement si mes enquêtés alimentent ou non le côté anticonformiste du libertinage. Ainsi, tout au long de l'entretien, j'insiste et j'oriente la conversation ou non sur certains points selon les réponses fournies par les enquêtés. Encore une fois, cette grille d'entretien n'est pas figée, elle évolue au fil de l'enquête et des connaissances. Beaucoup de questions ne sont pas complètement rédigées car je ne veux pas que les enquêtés aient l'impression de passer un interrogatoire ou un questionnaire. Je veux privilégier l'aspect spontané et naturel d'une conversation, toujours dans le souci de mettre à l'aise les interviewés et de recueillir le plus d'information possible.

#### **4-5. Exemple d'entretien comme base d'analyse**

Nous avons donc appliqué cette grille lors de la quinzaine d'entretiens effectués<sup>122</sup>. Nous avons interrogés des libertins célibataires, en couple, mariés, débutants, expérimentés, de catégories sociales variées et même des professionnels du monde libertin.

Afin de rendre compte au mieux de toutes les informations collectées, nous allons tout d'abord présenter un de ces entretiens. Cela nous permettra de poursuivre notre description du monde libertin et d'aborder les aspects qui nous intéressent de manière concrète et avec le plus de cohérence possible. Autrement dit nous allons ici nous appuyer sur un entretien pour pouvoir ensuite introduire les autres enquêtés et les sujets que nous voulons approfondir. Cet exemple permettra aussi de rendre compte des conditions et de l'ambiance lors de la passation des entretiens.

##### **4-5.1. Retranscription de l'entretien**

Voici donc un entretien effectué dans le cadre de notre étude. J'ai choisi celui-ci car il est assez représentatif du public rencontré et étudié. Le contact avec ce couple s'est fait

<sup>122</sup> - Le comptage est approximatif car j'ai aussi réalisé des entretiens directement sur le site internet et certaines conversations en club étaient tellement riches qu'elles faisaient presque office d'entretien.

par le site que nous avons présenté antérieurement : netechangisme.com. Ils ont immédiatement accepté « avec plaisir » de me rencontrer pour faire un entretien. Après s'être assurés que mes intentions étaient uniquement intellectuelles, ils m'ont accueillis chez eux une semaine plus tard.

*Je me rends à l'appartement du couple situé Boulevard de Launay, entre Chantiers Navals et Mellinet, non loin des beaux quartiers. Nous sommes en plein semaine, ils me reçoivent vers 19h30, après leur journée de travail. L'immeuble est moderne et propre, l'ascenseur me mène au couloir où leur porte d'entrée est déjà ouverte. Monsieur (renommé Benoît) me dit d'entrer avec un grand sourire. La décoration est soft : meubles IKEA, abat-jour et rideaux simples. Après mes paroles de remerciements quant à leur réponse positive il m'invite à m'asseoir. Sa compagne (renommée Justine) nous rejoint, elle me salue cordialement et me demande ce que je veux boire. Des gâteaux apéritifs et des mini-quiches sont déjà soigneusement disposés sur la table. Benoît porte un pantalon noir et une chemise simple tandis que Justine a une robe noire. Une fois qu'elle nous a servi et qu'ils sont tous les deux installés et attentifs je les averti que l'entretien restera anonyme et qu'ils peuvent évidemment refuser de répondre à certaines questions si elles sont dérangeantes. Ils ont l'air serein. Je leur demande si il est possible de baisser la musique pour enregistrer l'entretien.*

### Légende

*V : Valentin*

*E2 : Benoît*

*E1 : Justine*

*E1/E2: Le couple*

**V:** Voilà, je pense que si je le mets là, on va entendre vos voix correctement. Bon et ben, je vais commencer par vous demandez votre âge.

**E2:** Le vrai ou celui qu'on a indiqué sur le site ? *(Rire général)*

**V:** Celui sur le site je ne me souviens plus de ce que c'était. Donc euh... *(Rire général)*

**E1:** Le vrai... *(Interrompue par E2)*

**E2 :** Le vrai âge ? euh... 36 et 37.

**V:** Ok. Ah parce que vous n'avez pas mis le vrai âge sur la fiche ?

**E1/E2** Non.

**V:** Ah c'est intéressant ça.

**E2:** Ouais. Je pense que ça pourrait être une des pistes à creuser quoi.

**V:** Et pourquoi ce n'est pas le bon âge sur le site ?

- E2:** En fait, euh, on s'est rendu compte que tous les gens qu'on croisait ils nous donnaient beaucoup moins que notre âge.
- V:** **Je vois.**
- E2 :** Donc en fait on s'est dit que c'était dommage de faire plus jeune et du coup de louper peut-être des rencontres parce que les gens vont dire « *ben euh non ils ont 37 ans* » alors que physiquement on fait moins. Donc du coup on a mis un âge qui correspond à ce que les gens perçoivent de nous. Pas pour mentir si tu veux mais plus pour se rapprocher de ce que les gens perçoivent.
- V:** **Ok, pour que la pêche soit plus large en gros.**
- E1:** C'est ça, hum (*Rire*)
- V:** **Parce que vous pensez qu'il y a plus de gens qui vont refuser parce que vous être trop vieux que des gens qui vont refuser parce que vous être trop jeune ?**
- E1/E2** C'est ça oui.
- :
- V:** **Ok.**
- E1:** Tandis que nous... (*Interrompue par E2*)
- E2:** Les gens plus âgés ils ont beaucoup moins de vues.
- V:** **Mais ça arrive que des gens refusent des plus jeunes, par exemple parfois des gens qui ont la soixantaine précisent « en dessous de quarante par contre c'est non ».**
- E2 :** Ouais mais c'est beaucoup plus rare par contre. Alors que les gens qui ont la trentaine... au dessus de quarante... bon.
- E1:** Ouais, 40, 42, 43... souvent... enfin comme nous hein.
- E2:** Oui ils sont plus restreints euh... ouais, les gens en dessous de 50 vont avoir un panel [*de recherche*] plus large, vont être moins exigeants que les gens de 25, 30.
- V:** **Quelle est votre profession ?**
- E2:** Employé de banque.
- E1:** Et, euh, employée en expertise assurance.
- V:** **Employé de banque et employée en expertise assurance. D'accord. En tant que sociologue, je suis un peu obligé de vous demander vos origines sociales...**
- E2:** Moi je suis enfant d'ouvriers par mon père et aide soignante par ma mère et j'ai un petit frère.
- V:** **D'accord.**
- E1:** Et moi je suis fille d'assistante maternelle et de chef de cuisine.
- V:** **D'accord. Vous avez grandi à Nantes ou pas du tout ?**
- E2:** Moi j'ai grandi principalement sur Angers. Et après j'ai un peu travaillé sur Paris.
- E1:** Et moi je suis parisienne à la base. J'ai grandi sur Paris, j'y ai vécu 32 ans et je suis venue à l'âge de 32 ans pour venir habiter à Nantes.
- V:** **D'accord ok. Vous avez une confession religieuse ?**
- E2:** Athée.
- E1:** Surtout pas [*de confession religieuse*]
- V:** **Depuis combien de temps vous êtes en couple ?**
- E1:** Ça fera 5 ans au mois de juillet.

**E2:** Ouais 5 ans au mois de juillet ouais.

**E1:** Donc 4 ans et demi.

**V:** **D'accord. Cela fait combien de temps que vous êtes entrés dans le milieu du libertinage ?**

**E2:** Quatre ans (*Rire*)... C'est venu assez vite parce que déjà on ne s'est pas rencontré jeune et que Justine était intriguée par ce milieu alors que moi pas du tout.

**E1:** C'est moi qui en ai eu l'idée oui.

**E2:** Alors que moi pas du tout. Je sortais d'une relation de 13 ans avec mon ex et que bon... J'en étais pas du tout à ce niveau-là et c'est vrai qu'en rencontrant Justine et en discutant on s'est aperçu que... Ouais on pouvait se diriger vers ce milieu mais pas forcément dans ce qu'on fait aujourd'hui mais... On recherchait une femme en fait à la base.

**E1:** En fait oui voilà, moi je voulais tenter une expérience avec une femme et quand on s'est rencontré je lui ai proposé donc, euh, il n'y a pas si longtemps en fait et on cherchait une femme au début. Mais c'était difficile... parce que les femmes seules... elles étaient beaucoup suscitées donc c'est vrai que c'était un peu galère. Mais à partir du moment où on s'est inscrit sur le site, on a vu qu'on pouvait rencontrer des couple et là tout de suite ça a été plus facile.

**E2:** Puis nos envies ont changé extrêmement vite.

**E1:** C'est vrai que nos envies changent très très vite oui. (*Rire*)

**E2:** Carrément ouais et on ne s'en rend même pas compte.

**V:** **Et vous avez eu des expériences avant chacun de votre côté ou pas du tout ?**

**E2:** Moi non et toi (*En parlant à Justine*) un petit peu.

**E1:** Ouais vite fait ouais.

**E2:** Si quand même enfin il était libertin.

**E1:** Oui il était libertin oui.

**E2:** Enfin son ex je veux dire. Il était libertin donc rapide expérience mais bon très très brève.

**V:** **Donc au début c'était plus un fantasme en fait ?**

**E2:** Ah oui, oui totalement. Après en fait, on a découvert le milieu tous les deux. On a fait notre premier club, ça faisait un an qu'on était ensemble quand on était en vacances. Et là, on a commencé à vraiment mettre le pied dedans.

**E1:** Ouais, hum.

**V:** **D'accord ok. Heu du coup pour vous c'est quoi une soirée libertine qui est bien réussie ? La fête ? L'alcool euh... je ne sais pas, de la drogue ? Se marrer ? Danser ? Il faut qu'il y ait du partage, de la discussion ? Bref, c'est quoi la soirée type qui est bien réussie ?**

**E2:** Euh. Nous ça serait plus... enfin, moi ça serait plus soirée privée que club parce que les échanges sont plus faciles parce que moi, j'aime bien discuté quand même...

**E1:** Oui, moi aussi.

**E2:** ... Ou qu'il y ait de l'humour, euh, une très bonne entente entre les quatre, euh un feeling quoi entre les quatre. Qu'on discute tous si tu veux. Qu'il n'y ait pas seulement juste Monsieur avec Madame ou l'inverse. Faut qu'il y ait un échange entre les quatre.

**E1:** Oui, on aime bien se marrer. Il faut qu'il y ait une connexion psychologique entre

les quatre. C'est à dire qu'on est pas là juste pour baiser avec les gens.

**E2:** Il faut que la catégorie sociale nous ressemble malgré tout. On l'a déjà fait avec des gens qui n'étaient pas de la même classe sociale que nous et ben... On se lasse vite en fait.

**E1:** Ben ouais en fait on n'a rien à se raconter et comme forcément on ne parle pas que de cul...

**V:** **Ah ouais, du genre pas le même humour tout ça... ?**

**E2:** Ouais ouais c'est un peu ça ouais.

**E1:** Oui tout quoi, on ne parle pas que de cul, on parle de pleins de choses.

**E2:** On aime pas que la discussion reste limitée.

**V:** **Oui vous avez besoin d'avoir un peu les mêmes références culturelles en quelques sortes ?**

**E1:** Oui c'est un peu ça oui, comme des amis quoi.

**E2:** Pour nous ce n'est pas le cul... La finalité c'est pas... Enfin voilà quoi... Si on baise pas on baise pas, c'est pas grave hein. On n'est pas là que pour ça non plus.

**V:** **Et du coup, quand vous parlez de classe sociale, ça n'a pas marché avec des gens plus aisés que vous ou au contraire moins aisés ?**

**E1/E2** Non moins aisés.

:

**E2:** puis voilà... parfois plus jeune, d'une autre culture.

**E1:** Ouais puis du coup on s'ennuie un peu quoi, même si sexuellement c'était très bien ben au final on va plus les voir parce que psychologiquement ben ça ne passait pas quoi.

**V:** **Donc au final pour vous une soirée réussie c'est une soirée privée ?**

**E1/E2** Ouais. (*Rires complices*)

:

**E2:** Pour nous oui.

**E1:** Ben oui, avec des bonnes choses à manger sans que ce soit mondain.

**E2:** Par contre pour nous pas de drogues parce que... parce que c'est l'âge (*Rire*) mais euh, avec une bonne bouteille de vin. Enfin voilà, nous *pump it up*, non.

**V:** **Et du coup vous le faites toujours qu'avec un autre couple ?**

**E1/E2** Ouais à quatre ouais.

:

**V:** **D'accord ok.**

**E2:** On préfère à quatre qu'à trois même.

**E1:** Oui on a testé à trois et ouais.

**E2:** On a testé avec une femme seule mais euh on préfère les relations à quatre. Il y a plus d'échanges.

**V:** **Oui il y a alors plus un double jeu j'imagine.**

**E2:** Hum.

**E1:** Surtout pour moi (*Rire de E2*). Ben oui moi... Lui il est hétéro donc ça ne change pas grand chose alors que moi je suis bi... du coup, voilà.

**V:** **Donc du coup vous n'allez jamais en club ?**

**E2:** Si. On va en club aussi mais surtout au début de notre expérience. On allait plus facilement en club car on se disait qu'en soirée privée la situation était plus

désagréable. On se disait que à quatre si on ne s'entendait pas, la situation était plus difficile qu'en club où là, ben quand ça ne te plait pas eh bien tu peux partir. Mais ça nous arrive d'y aller encore, pour s'amuser ou des fois avec un autre couple qui a envie de danser un peu quoi.

**E1:** Ouais et puis surtout pour les côtés Spa. Dans la plupart des clubs il y a un jacuzzi, piscine ou... Et on aime bien nous ces endroits-là.

**V:** **Ouais ça change quoi.**

**E1:** Oui, ouais. Nous on est pas trop des fêtards, à faire la fête, à danser jusqu'à pas d'heure, mais il y a quand même ce côté des clubs qu'on aime bien.

**V:** **C'est ce qu'on m'a dit quand j'y suis allé ; les clubs ne ferment pas hyper tard parce que les gens une fois qu'ils ont fait ce pourquoi ils sont venus, ils ne restent pas s'attarder plus que ça.**

**E2:** En fait vers 1 heure du matin, le jacuzzi commence déjà à être vide puis à 2 heures et demi, 3 heures les gens partent.

**V:** **Oui comme il n'y a pas beaucoup d'alcool ou même de drogue, les gens s'en vont ensuite.**

**E1/E2** Oui, ben oui.

:

**E2:** L'ambiance est plus saine que dans une boîte de nuit normale. Tu ne te fais pas agresser, les gens sont respectueux, tu fais ce que tu veux, les gens ne sont pas en train de te dire « *nin, nin, nin, nin* ».

**E1:** C'est la liberté en fait.

**V:** **C'est vrai quand j'y suis allé il n'y avait pas de sécu. Et puis j'ai fait un entretien avec une employée qui travaille au (nom d'une boîte échangiste) et je lui ai demandé s'il y avait des caméras, des videurs, parce que c'est vrai que quand on ne connaît pas, on se dit que forcément il doit y avoir des histoires de jalousie, des bagarres...**

**E2:** Ah non, non il n'y a jamais de videurs puis des histoires... il y a les parkings pour ça aussi.

**E1:** Oui il y a les parkings oui mais ça n'a rien à voir avec les problèmes qui peut y avoir dans d'autres boîtes de nuit, c'est pas la même ambiance.

**E2:** Puis les gens ils ne viennent pas ici pour boire, pour s'alcooliser. Enfin j'ai jamais vu... heu... non j'ai jamais vu des gens très alcoolisés. Des gens faire la fête oui.

**E1:** Oui puis non quoi, les gens ils veulent chopper, donc s'ils sont trop alcoolisés ben ils peuvent rien faire donc au final... (*rire*)

**E2:** Enfin ils peuvent mais pour les relations sexuelles, ça devient plus compliqué. (*Rire*)

**V:** **A ce que j'ai compris, si tu es trop saoul ou si tu t'emportes rapidement, t'es mal vu.**

**E2:** Ça c'est très mal vu dans le milieu libertin. C'est un monde où tout le monde doit être respectueux. Si il y en a un qui fait le bordel...

**V:** **Oui, comme c'est un petit cercle où... Enfin il y a de plus en plus de personnes mais bon... il n'y en a pas des millions non plus...**

**E2:** Ben oui parce qu'au final c'est un petit monde.

**E1:** Oui bien-sûr.

**E2:** Donc euh quand on rencontre un couple, en général, ils ont déjà rencontré un couple qu'on a déjà rencontré donc au final...

**V:** **Il y a un gars qui me disait à (nom d'une autre boîte libertine) que « Nantes c'était pas très chaud » parce que c'était très cathos...**

**E1/E2** Oui, c'est possible oui.

⋮

**V:** ... que pour la Vendée c'était plutôt « *On ne se prend pas la tête* » mais que dans la région généralement c'était plus tranquille... C'était un mec qui venait de Paris, qui allait au Cap d'Agde... (on m'a souvent dit que le libertinage était différent à Paris, dans le sud et en province).

**E1/E2** Ah d'accord oui.

⋮

**V:** ... il disait que Nantes était un peu coincé à ce niveau-là.

**E2:** Oui c'est possible. Il y a du vrai dans ce qu'il dit. Oui je pense que ça doit être un petit peu catho. Par contre, on a été dans le Sud et c'est vrai que là bas, ils sont chauds.

**E1:** Ouais, ouais. (*Rire général*)

**V:** **Savez-vous s'il y a de la prostitution dans les clubs ?**

**E2:** Non pas à ma connaissance.

**E1:** Non, non.

**V:** **D'accord et comment dire... vous avez déjà vu des commerciaux qui amènent leurs clients dans un club ? Je vous dis ça car une fois à (nom du club) je parlais à un commercial qui me disait que lui ne le faisait pas forcément mais qu'il connaissait des collègues qui eux, avaient un budget pour emmener leurs clients pour se divertir.**

**E1:** Ah oui ?

**E2:** Alors ça va être compliqué de répondre car nous, on privilégie les clubs ou plutôt des soirées réservés aux couples ou aux femmes seules donc en fait on va très, très rarement dans des soirées appelées mixtes où les hommes seuls peuvent venir et donc, nous on ne peut pas vraiment jugé. On va que sur les soirées couples.

**E1:** Nous on a pas vu, on a pas entendu non plus.

**V:** **Ok, très bien (*rire général*). Est-ce qu'il y a beaucoup de gens que vous avez rencontré dans le milieu libertin qui ont déjà divorcé ? Et que le libertinage faisait partie de leur seconde histoire ?**

**E2:** Oui. Mais pas plus de gens normaux au final mais on a déjà rencontré des gens qui avaient fait une vie avant et aussi des gens qui se sont séparés pendant le libertinage euh.

**E1:** À cause.

**E2:** A cause du libertinage.

**E1:** Mais après je pense que ça fait comme un autre couple qui va se séparer parce que ils ne s'entendent plus... (*Interrompue par E2*)

**E2:** Pour nous le libertinage n'est pas plus un risque. Je pense qu'il y a autant de séparations dans le milieu de libertinage que en dehors.

**V:** **On va y revenir mais ce que je veux savoir c'est si vous, vous avez rencontré beaucoup de couples, de gens, qui sont dans le milieu du libertinage et pour qui c'est leur deuxième histoire ? Comme dans votre cas apparemment (en m'adressant à Benoît), si j'ai bien compris. Qui sortent d'une relation longue et qui découvre le libertinage dans la deuxième histoire.**

**E1:** Non pas plus que ça, non, je ne pense pas. Après on rencontre beaucoup de couples jeunes aussi.

**E2:** Non, non, non. Pour beaucoup de couples qu'on a rencontré, c'est leur première

histoire.

**V:** **Donc pas plus de gens que ça qui auraient été déçus par le modèle traditionnel du couple ?**

**E1/E2** Ouais, non, non.

:

**V:** **Ok. Donc maintenant on va parler de votre vision de la pensée libertine derrière les pratiques. Alors est-ce que vous faites la différence entre pratiques libertines et mode de vie et de pensée libertin ?**

**E1:** Ben de base, Benoît n'est pas jaloux, moi non plus, donc déjà dans la pratique libertine ça aide. Euh, on part dans le bon par rapport à la question ou...?

**V:** **(Rire) Oui, oui il y a du bon là dedans.**

**E1:** D'accord. Et euh. Ouais on est cool, on est détendu, ouvert d'esprit.

**E2:** Après je ne sais pas ce qu'est vraiment le mode de vie libertin au quotidien.

**E1:** Ben je ne sais pas, on parle librement de nos envies sexuelles, de sexe librement, on est très sincère, sincère.

**E2:** On ne se ment pas, on ne se cache rien.

**E1:** Et puis c'est aussi parce que c'est notre caractère.

**E2:** On n'a rien besoin de se cacher en fait parce qu'on s'est derrière que l'autre ne sera pas jaloux donc heu, on se dit tout après je ne sais pas si c'est propre aux libertins.

**V:** **Et le besoin de parler avec les autres gens ça montre bien qu'il n'y a pas que la pratique qui compte, non ?**

**E2:** Ah oui évidemment oui. On aime échangé. On aime échangé sur nos expériences, sur nos vies parce que on apprend de plein de personnes et tout le monde a une histoire différente donc euh...

**V:** **Est-ce que être libertin c'est se nourrir du plaisir de l'autre ?**

**E1/E2** Oui. *(Silence suivi de rires)*

**E2:** Un oui unanime. Oui on aime tout les deux voir l'autre prendre du plaisir.

**V:** **Et est-ce qu'il y a beaucoup de gens qui ont des pratiques libertines, qui se revendiquent être du cercle libertin et qui connaissent la littérature, la philosophie libertine du XVIIème, le roman libertin du XVIIIème? Il y a beaucoup de gens qui se réfèrent un peu à ça ?**

**E2:** Les anciens oui. Les anciens libertins. On va dire ceux qui ont plus de 45 .

**E1:** Ouais, je dirai 50.

**E2:** Mais je pense que eux rattachent cette histoire au monde d'aujourd'hui alors que les jeunes non pas du tout

**E1:** Pas du tout

**V:** **Ils ne vont pas forcément se référer à Don Juan ou Valmont dans Les Liaisons Dangereuses ?**

**E2:** Non non alors que les vieux oui. Enfin, ils en ont fait leurs propres interprétations je pense. Nous on a déjà eu le cas, enfin plusieurs fois, où pour eux le libertinage ce n'est pas le même libertinage que nous. Pour eux, le libertinage, si on se rencontre, c'est pour baiser.

**E1:** C'est des orgies, c'est des trucs...

**E2:** Si on se plaît pas, c'est pas grave, on est là pour baiser. Alors que nous ce n'est pas du tout le cas. On a besoin d'échanger, qu'il y ait un feeling.

**V:** **Pour vous ça serait des gens qui se rapporteraient plus aux pratiques et**



moins au mode de pensée qui suit...

**E1/E2** Oui, ouais.

⋮

**V:** **Et pourtant ça serait des gens qui auraient plus lu la littérature libertine ?**

**E2:** Mais je pense qu'ils n'ont pas tout compris pour le coup. Non mais c'est ça oui, complètement, ils ont gardé que le côté bestial de la chose alors que la nouvelle génération s'est plus appropriée le truc et correspond mieux d'une certaine façon à la philosophie libertine et sans le vouloir en fait.

**V:** **D'accord et est-ce que pour vous le libertin est un épicurien ?**

**E1:** Oui

**E2:** Oh ben oui, tout ceux qu'on rencontre.

**V:** **Est- ce que le libertin c'est un libertaire ?**

*(Silence)*

**E1:** Libertaire? Alors je vais faire ma blonde mais ça veut dire?

**V:** **Libertaire ben c'est quelqu'un qui est pour la Liberté en quelques sortes... pour la faire brève, que tout soit possible, que tout soit légal...**

**E2:** Non, non. Pour moi non parce que il y en a certains qui pensent que effectivement le milieu est très ouvert et très accessible mais il y a quand même des règles donc euh pour moi non.

**E1:** Trop de liberté tue la liberté.

**E2:** Ouais, pour moi il faut que ça soit quand même encadré. Il y a un côté effectivement où le libertin a besoin de faire ce qu'il veut mais tout en respectant les choses donc euh...

**V:** **Donc pour vous il faut qu'il y ait des règles, que ça soit structuré ?**

**E1/E2** Oui, ouais.

⋮

**V:** **Et est-ce que pour vous un libertin c'est quelqu'un d'empathique ?**

**E1/E2** Oui, oui.

⋮

**V:** **Est-ce que un libertin c'est quelqu'un qui aime la nature ?**

*(Silence d'hésitation)*

**E2:** Euh ça dépend. C'est toujours pareil, il y a des libertins naturistes qui ont effectivement un attrait pour ce côté-là.

**E1:** Ouais mais après nous on aime la nature mais ça n'a pas forcément de lien avec le fait qu'on soit libertins.

**V:** **Mais quand je disais nature, je ne parlais pas de naturisme. Mais plutôt au sens d'être attaché à la terre, aux plantes etc. ...**

**E2:** Oui non pas spécialement, enfin je pense pas que ça soit une généralité.

**V:** **D'accord. Et est-ce que le libertin est quelqu'un de rêveur ?**

**E2:** Non.

**E1:** Ça permet de rêver et de flâner.

**E2:** Ça permet mais pas plus que tout le monde.

**E1:** Mais ça permet quand même de s'évader.

**V:** **Mais est-ce que les gens qui se mettent au libertinage deviennent plus flâneur ?**

- E2:** Non. C'est des gens qui ont les pieds sur terre mais qui pendant ces moments-là peuvent s'évader.
- V:** **Ok. Mais ce ne sont pas des gens qui sont dans la lune dans la rue, qui sont des rêveurs à la Chateaubriand...**
- E2:** Non pas du tout, non
- V:** **D'accord. Est-ce que pour vous un libertin c'est un peu quelqu'un d'impertinent, de subversif, d'incrédule, de réfractaire aux règlements ?**
- E1/E2** Non... Non pas du tout
- :
- E2:** Non au contraire, les règlements sont là pour être respectés donc non.
- V:** **Le libertin n'est pas un peu réticent au modèle conventionnel de la vie de couple, à l'institution du mariage, au modèle auquel on nous éduque, non ?**
- E1:** Non pas forcément non. Je suis pas du tout d'accord.
- E2:** Ben non. On peut être libertin sans vouloir sortir du schéma conventionnel.
- E1:** Oui complètement.
- V:** **D'accord. Et est-ce qu'un libertin est quelqu'un de sceptique, qui doute de tout ?**
- E2:** Ben non. Si tu doutes c'est que tu n'es pas à l'aise et que tu n'as pas confiance et non, non.
- V:** **Ce n'est pas quelqu'un qui doute du monde qui l'entoure, du système ?**
- E2:** Non je ne pense pas.
- E1:** Non moi non plus. Ceux qui doutent sont loin d'être libertins je pense. *(Rire d'E2)*
- V:** **Du coup si on résume un peu ce qu'on vient de voir c'est que pour vous, être libertin, c'est bien plus une pratique qu'un mode de vie ?**
- E2:** Oui, plus une pratique. On a notre propre style de vie et je ne sais pas si c'est vraiment celui d'un libertin. *(Rire)*
- E1 :** Oui on a notre style et c'est plus une pratique oui
- V:** **Et est ce que pour vous il y a des gens qui ont la même pratique mais qui ne se revendiquent pas libertins pour autant ? Qui se revendiquent de d'autres milieux, moins dans le délire club libertin ou soirée privée organisée par un site internet mais qui font plus parti d'une mouvance militante, qui vivent en squat ou dans le milieu de la rave-party . Des gens qui ne vivent pas dans le même milieu que vous, qui ne partagent pas les mêmes « délires » mais qui ont les mêmes pratiques. Est-ce que ça serait des libertins au même titre que vous ?**
- E2:** Oui c'est possible, pour moi oui.
- V:** **Vous les mettez dans la même « case » que vous ?**
- E2:** Ah non pas du tout, pas du tout... Bah non ! *(en s'adressant à sa compagne)*
- E1:** Je suis en train de m'imaginer mais non, non.
- E2:** Bah non, non ! Ils peuvent avoir les mêmes pratiques que nous mais ce n'est pas le même genre de libertins que nous.
- E1:** Moi je pense que ça n'est pas fait de la même manière, ce n'est pas réfléchi de la même manière et je pense que eux... ils doivent faire tout à l'arrache et sans trop se poser de questions.
- V:** **Ça veut dire que pour vous ces gens-là prendraient moins le temps que vous d'échanger avant de passer à l'action ?**
- E1/E2** Oui voilà oui exactement.

:

**V:** D'accord, ok.

**E2:** Ouais il y aurait plus un côté un peu partouze que nous. Du genre il y a un mec qui passe « *ouech machin, machin...* » il arrive et puis voilà.

**V:** **C'est intéressant l'emploi du mot « partouze ». Ça ce dit moins maintenant non ? Même sur le site... (interrompu par E2)**

**E2:** « Multicouples », on dit « multicouples ».

**E1:** Oui, « multicouples » oui. « Partouze » ça fait un peu vulgaire quand même alors que « multicouples » c'est quand même plus la classe. (*rires généraux*)

**V:** **C'est plus « les anciens » comme vous disiez tout à l'heure qui utilisent davantage ce terme, non ?**

**E1:** Oui, bien plus, tout à fait.

**E2:** Mouais, encore qu'ils ne l'utilisent pas forcément ce mot là.

**E1:** Oui c'est vrai ils n'utilisent pas « partouze » mais plus « soirée groupes ».

**E2:** Ouais, soirée groupes ouais. Nous, on va dire « *demain on va à une soirée multicouples* » alors que les plus anciens eux diront « *on va à une soirée groupe* ». (*rires*)

**V:** **Et du coup pour vous, est ce que le libertinage avant c'était des rendez-vous sur des parkings, au bord des lacs et que maintenant c'est remplacé par internet mais que c'est finalement la même population ?**

**E2:** Je pense que les lieux était quand même (*moment d'hésitation*)... enfin... je pense que les lieux étaient quand même définis assez proprement, de manière classe.

**E1:** Ouais je pense, enfin... je ne sais pas...

**V:** **Et pour ceux qui font ça sur des parking... (interrompu par E2)**

**E2:** Ah non, pas pour les libertins je pense... enfin je pense que c'est un autre délire (*rire*)

**E1:** Oui, un autre délire.

**V:** **Du coup, ceux qui ne passent pas par internet n'ont pas le même délire que vous c'est ça?**

**E2:** Ouais, non, c'est pas pareil. Nous quelqu'un nous dirait « *Vas-y on se rejoint sur un parking...* », ouais, non ça n'est pas du tout notre délire non. Mais je pense que ces pratiques-là existent encore mais c'est un autre délire ouais.

**E1:** Ouais puis ouais, je pense aussi que c'est des gens qui aiment les trucs un peu crados comme un peu... Genre... Ouais... Je ne sais pas mais comme un peu au Cap où il y a des plages un peu nudistes tout ça... Ouais

**V:** **Oui donc pour vous ce n'est pas du tout la même chose.**

**E1:** Ah non, non pas du tout. (*Rire*)

**V:** **Oui parce qu'en fait, on pourrait penser que du coup, les gens avant n'avaient pas les mêmes moyens de communication et que du coup ils se donnaient rendez-vous aux mêmes endroits, parking, bars...**

**E1:** Ouais mais avant il y avait des journaux avec des annonces. Il y avait le minitel mais je pense que ça se faisait beaucoup par journaux. Par journaux mais aussi par club ! Il y a des clubs libertins depuis longtemps !

**V:** **Bien sûr. Est-ce que pour vous il y a plus de libertins aujourd'hui? En tout cas, il y a plus de gens qui sont inscrits, de plus en plus de boîtes qui ouvrent un peu comme si c'était devenu un phénomène de société depuis quelques temps. Est-ce que vous pensez du coup que c'est un phénomène qui va continuer à prendre de l'ampleur, comme quoi on assisterait un peu à**

**une libération des mœurs ? Ou au contraire est-ce que pour vous c'est un phénomène de mode ?**

**E2:** Oh un peu des deux je pense.

**V:** **A (nom de la boîte libertine), une femme de 45 ans me racontait que depuis qu'il y avait des documentaires sur le libertinage à la télé, depuis 6/7 ans, il y avait de plus en plus de gens intéressés et que c'était devenu un effet de mode, qu'on retrouvait des gens dans les boîtes libertines qui n'étaient pas libertins.**

**E2:** Ben il va en avoir une petite partie par curiosité et du coup l'effet de mode peut contribuer mais en règles générales je pense que non. Je pense que le libertinage est amené à se développer parce que je pense que les gens ont un petit peu marre de se voiler la face. Faut pas se leurrer, on a tous envie de d'autres personnes et je pense que les gens en ont marre de se mentir. Ben oui parce que le mensonge conduit bien souvent à une séparation et ils en ont marre d'avoir des morceaux de vie et que maintenant ils ont plus envie de partager et de construire. Donc oui je pense que ça va être amené à se développer ...

**V:** **Et vous pensez que de plus en plus de gens sont en train de changer leur regard par rapport au milieu libertin ?**

**E1:** Oui je pense parce que quand on en parle à des amis ils sont intrigués.

**E2:** Nous quand on parle à nos bons amis ils sont intrigués et ils comprennent largement pourquoi on fait ça. Ils se posent la question parfois je pense. Ben oui, c'est génial moi je ne lui cache rien (*En parlant de sa compagne*). Quand je vois dans la rue une fille qui m'a plu, je lui dit. On se raconte tout. Et les faits parlent pour nous, nous avons une relation bien plus saine que beaucoup de couple aujourd'hui.

**E1:** Oui, ouais.

**E2:** Ben oui, plutôt que de rendre cocu ta femme ou ton mec eh bien tu partages.

**V:** **Est-ce que selon vous c'est dangereux de « libertiner » toujours avec les mêmes personnes ? Est-ce que il n'y a pas un risque de s'attacher à force ?**

**E1:** S'attacher ? Euh...

**V:** **Sentimentalement je veux dire .**

**E1:** Ben euh... nous non mais parfois ça peut l'être oui.

**E2:** Oui ça peut arriver, après nous, avec les gens qu'on rencontre on les aime beaucoup hein mais c'est vrai que quand on se retrouve tous les deux...

**E1:** On vivrait pas avec eux quoi. (*Rires*)

**E2:** Ouais non. On aime bien voilà s'amuser avec eux, « coquiner » avec eux mais on aime par dessus tout se retrouver. Après ça peut arriver qu'il y ait des sentiments qui se créent. Nous on a des amis libertins à qui c'est déjà arrivé donc ça peut arriver.

**E1:** Ouais. Si ton couple est fragile, libertin ou non, tu peux être attiré par quelqu'un d'autre. C'est pas le libertinage qui va sauver ton couple. Enfin si, après voilà, tu vas avoir un rapport sexuel différent, toucher quelqu'un d'autre... mais voilà, l'expérience n'est pas la même et si ton couple est fragile ce n'est pas ça qui va le soigné si tu vois ce que je veux dire.

**E2:** Mais si ton couple est solide ça n'arrive pas.

**E1:** Faut toujours être bien en couple pour s'épanouir dans le libertinage, sinon ça ne marche pas ... admettons, je ne sais pas, on s'engueule, on a une grosse grosse dispute, je ne me vois pas moi après aller « libertiner ». Faut vraiment qu'on soit bien pour pouvoir « libertiner ». Et au final, c'est la différence avec plein d'autres couples qui eux, iront voir ailleurs si ça ne va pas.

- V:** Vous connaissez beaucoup de couples qui se sont séparés à cause du libertinage ?
- E1:** On en a connu deux.
- V:** **J'ai lu une fois que les couples libertins ne se séparaient jamais... enfin il y a une femme qui a fait une étude enfin bref, j'ai lu ça il n'y a pas longtemps, que chez les libertins il y aurait une certaine solidité car ils n'auraient pas d'intérêt à se séparer même si ça va moins bien car il serait difficile de retrouver quelqu'un pour faire ce partage.**
- E2:** Ben oui qu'est-ce que tu voudrais chercher de plus quand tu es déjà libertin mais bon après ce n'est pas ce qui définit une relation. Le libertinage ne fait pas tout.
- E1:** Ben oui si tu ne t'entends plus avec la personne, tu ne vas pas rester avec juste parce que lui est libertin et que toi aussi.
- E2:** Ben je vois nous ça nous est déjà arrivé... enfin, nous on s'entend toujours très très bien, rares sont les moments où ça ne va pas mais il y a eu une période où c'était un peu plus fragile ben, tu te souviens (*en s'adressant à sa compagne*) on s'était même désinscrit de Netech. Ben on avait tout laisser tombé, le libertinage on l'avait laissé de côté parce que on avait d'autres choses à penser que le libertinage. Donc au contraire, non. Le libertinage ne sauve pas les couples. Ça peut les solidifier si ça va mais on recolle pas les pots cassés avec hein.
- V:** **Donc si j'ai bien compris, pour vous le libertinage ce n'est pas la solution pour relancer un couple qui ne va pas bien ?**
- E1/E2** Non, pas du tout.
- ⋮
- E2:** Il faut déjà être très solide pour pouvoir. Les gens qui pensent que ça va mettre un peu de piment dans leur couple, c'est mort !
- E1:** Ouais.
- V:** **Il faut une base solide.**
- E2:** Ouais, il faut une base solide pour pouvoir le vivre très bien.
- V:** **Est-ce que pour vous le libertinage peut être une solution pour faire perdurer le couple ?**
- E1:** Oui.
- E2:** Oui, ah oui, à par contre oui.
- V:** **Donc est-ce que pour vous le libertinage est un remède contre la routine ?**
- E1/E2** Oui, oui ben oui.
- ⋮
- V:** **D'accord. Lors d'un entretien, il y a un libertin qui pensait que si tout le monde était libertin cela éviterait les conflits, que si les mœurs étaient plus relâchées, les gens seraient peut-être plus relâchés aussi...**
- E2:** Ouais je pense parce qu'il y a tellement de gens qui sont frustrés, qui sont pas bien dans leur peau, qui sont... qui ont l'impression de passer à côté de leur vie et ben je pense que... ouais effectivement ouais.
- E1:** Hum oui.
- E2:** Et puis du coup qui cachent des choses à leur conjoint, qui mentent, qui...
- E1:** Qui se mentent à eux-même, qui ne s'avouent pas leurs envies...
- E2:** Je pense que ça se répercute dans leur vie au quotidien ouais donc oui, pour moi oui.
- V:** **Ça fait penser un peu aux psychanalystes qui disaient ça...William Reich par exemple qui voulait un faire la révolution sexuelle. Bon ça remonte au siècle**

**dernier mais c'est un peu ce que Reich voulait faire, que les gens puissent se satisfaire sexuellement pour améliorer la situation sociale. Il pensait que pour la révolution sociale il fallait la révolution sexuelle. Vous pensez qu'il y a du vrai dans tout ça ?**

**E2:** Oui tout à fait, il y a vraiment du vrai dans tout ça.

**E1:** Oui bien-sûr oui. Ben nous quand on passe un week-end libertin, le lundi moi je vais au boulot et je me sens tranquille quoi.

**E2:** Oui grâce à ça, on est plus serein, du coup, on a une telle solidité grâce au libertinage que la vie quotidienne ben on la relativise. Voilà tu te dis qu'on a passé un bon moment et donc tu te sens...(*Hésitation*)

**V: Léger ?**

**E2:** Oui voilà c'est le mot, léger.

**V: D'accord et est-ce que pour vous il est possible de rester avec la même personne toute sa vie sans la tromper ?**

**E2:** Ben si tu es libertin oui (*Rire général*)

**V: Mais la fidélité totale c'est possible ?**

**E1/E2** Non, non

⋮

**E1:** Pas la fidélité du corps en tout cas. Pour nous en tout cas c'est inconcevable.

**E2:** La nature humaine n'est pas conçue pour cela. Non, non.

**E1:** Ben non, faut pas se voiler la face non.

**V: Et du coup, est-ce que vous voyez le libertinage comme quelque chose de naturel ?**

**E2:** Ben nous oui, en tout cas ça devrait l'être oui, du moins plus naturel que cela l'est aujourd'hui.

**V: Donc pour vous le libertinage fait parti de l'homme à l'état de nature en gros ?**

**E1/E2** Ah oui, oui carrément oui.

⋮

**E2:** En fait l'homme est toujours attiré par ce qu'il n'a pas donc oui, céder au libertinage c'est ne pas se mentir et donc de révéler sa vraie nature. Donc oui être libertin c'est normal oui.

**V: D'accord. Et est-ce que pour vous il existe des normes sociales transmises par la société qui nous empêche d'être libertin ? Qui nous force un peu à posséder l'autre ?**

**E1/E2** Oui, ah ben oui.

⋮

**E2:** Ben oui, il y a les religions et tout ce qui nous entoure qui font que oui, oui, évidemment le libertinage ne va pas de soi à cause de ces normes. Il faut être et rester en couple sinon bah... forcément tu deviens déviant. D'ailleurs quand on dit qu'on est libertin à des gens normaux, ben ils trouvent ça bizarre. Pour eux c'est tromper alors que non pas du tout.

**V: Pour vous tromper ça serait le fait de ne rien dire ?**

**E1:** Oui, c'est ça, ça c'est trompé.

**V: Du coup il y aurait un peu ce principe de propriété du physique de l'autre qui nous empêcherait d'être tous libertins car par nature, si je vous suis, on devrait tous l'être ? Vous voyez ce que je veux dire ou j'exagère ?**

**E2:** Ah non pas du tout, c'est tout à fait ça.

**V:** Ok. Et euh, est-ce-que vous seriez d'accord pour qu'il y ait un service sexuel de mis en place pour les personnes qui sont seules et pour les handicapés par exemple ?

**E1:** Ah oui, oui bien-sûr.

**V:** Et qui serait remboursé par la sécu ?

**E2:** Oui pour moi oui ça devrait exister, tout à fait. D'ailleurs on en a déjà parlé. Donc oui pour nous oui et ça serait une très bonne chose.

**V:** Ça existe déjà officieusement pour les handicapés.

**E1:** Oui j'avais déjà entendu ça et c'est très bien .

**E2:** Mais pour moi ça devrait exister vraiment.

**E1:** Comme les maisons closes d'ailleurs, nous on aimerait qu'il y en ait en France et pas qu'en Belgique.

**V:** Histoire que personne ne soit frustré ?

**E1:** Ouais voilà tout à fait.

**E2:** Et puis que ça soit encadré aussi. Les filles qui sont dans la rue... Ouais, non. Qu'elles soient protégées, en sécurité. Bon il y en aura toujours, ça existera toujours mais bon déjà si en France il y avait des structures pour encadrer ça, ça serait un grand pas en avant je pense. Mais en France on est trop coincé, trop... En Allemagne, c'est plus libéré que chez nous, c'est plus encadré, ils se voilent moins la face que nous en tout cas.

**V:** Et est-ce-que vous seriez pour des cours d'éducation à la sexualité auprès des adolescents ?

**E2:** Oui... mais bon je crois que ça existe un petit peu déjà.

**E1:** Moi euh j'en sais rien, en même temps de ce qui me reste en mémoire de l'école...

**V:** Enfin je veux dire pas que sur la contraception ou de « comment ça marche » mais plus des cours de « pratique ».

**E2:** Non, non... ça tu l'apprends par toi-même

**E1:** Ouais non, je pense pas que ça soit le lieu.

**E2:** Et puis c'est des choses que tu développes à ta façon, je ne vois pas pourquoi on en donnerait des cours. Quel est l'intérêt ? Ouais non, non, franchement, non

**E1:** C'est quelque chose qui doit se passer naturellement, un peu comme les animaux  
(Rire)

**V:** D'accord. Et vous n'avez pas d'enfants ?

**E1:** Non, non

**V:** Est-ce-que si vous aviez des enfants, vous assumeriez vos pratiques auprès d'eux ?

**E2:** Je pense qu'on essaierait de les préserver petits.

**E1:** Oui et puis après je pense quand ils seront en âge de comprendre euh...

**E2:** Oui quand ils seront en âge de comprendre je pense qu'on ne cachera pas non.

**V:** C'est quoi l'âge de comprendre ?

**E2:** Euh... (*Hésitation*) après je n'ai pas d'enfants donc euh... je ne sais pas moi mais vers 15 ans enfin je veux dire... l'âge de comprendre et d'avoir du recul aussi

**V:** Donc du coup à partir de l'âge où eux aussi commenceront à avoir leurs désirs et leurs rapports sexuels?

**E1:** Oui, voilà, oui.

**E2:** Avant ça ne sert pas à grand chose donc il n'y a pas d'intérêts à leur inculquer quelque chose qu'ils n'arriveront pas à comprendre. A partir du moment où ils auront des attirances sexuelles et où ils arriveront à comprendre cela, oui pourquoi pas. Il ne faut pas se cacher non.

**V:** **Hum ok... Vous pensez que les libertins, comme ils partagent leur conjoint qui est d'une certaine manière la base de la famille, remettent en cause le principe de propriété ?**

**E1:** Carrément.

**V:** **Vous transmettez donc à vos enfants, dès tout petits, une conception différente de la propriété ? Vous leur direz par exemple « *ben non maman ne m'appartiendra pas* » etc... ?**

**E2:** Ben si, si mais c'est pas la même chose. Je pense pas que les couples non-libertins disent que leur femme leur appartienne à leurs enfants. Je pense que c'est inconscient. Ils ne le disent pas de but en blanc comme ça. Nous on essaye d'être heureux ensemble et ça on l'inculquera à nos enfants, ça oui. Mais bien-sûr que personne n'appartient à personne. En tout cas, cette philosophie-là on l'inculquerait oui. Ben oui aujourd'hui on appartient à personne, on a tous notre propre vie, on vit au jour le jour.

**V:** **Et du coup, est-ce que vous pensez que les libertins par rapport aux autres couples, inculquent plus cette philosophie là à leurs enfants ?**

**E1:** Oui je pense oui.

**E2:** Après on est personne pour juger mais oui je pense que oui.

**E1:** Oui bien-sûr on n'est pas la propriété de l'autre, lui il est libre de faire ce qu'il veut. *(en parlant de son conjoint)*

**E2:** Et on a d'autant plus de respect pour chacun de nous parce que chacun a sa propre liberté. Et donc il faut être respectueux pour pouvoir le garder.

**V:** **Et est-ce que pour vous les libertins sont plus prêteurs que les autres ?**

**E1:** Oui, je pense, logiquement.

**E2:** Quoique moi je n'aime pas trop prêter mes affaires *(Rire général)*... donc non je ne crois pas.

**E1:** Ah bon ?

**E2:** Non je ne crois pas non *(Rire)*

**E1:** Ah ouais toi non du coup ? En tout cas moi ça ne me dérange pas.

**E2:** Enfin voilà, faut avoir confiance, c'est comme tout. Que tu prêtes ta femme ou que tu prêtes ton PC je pense que c'est la même chose, si tu as confiance ça va, sinon... non *(Rire)*

**V:** **Juste une dernière petite chose. Si les normes, les institutions, le mariage arrivent à nous faire penser l'autre comme une propriété, je me demande si les gens qui ont des pratiques libertines remettent un peu en question le principe de propriété au delà même du conjoint en fait ? Qu'ils iraient même jusqu'à partager plus, je ne sais pas moi, leur voiture ? Enfin c'est un exemple mais vous comprenez l'idée, non ?**

**E1/E2** Oui oui mai non, non, non.

⋮

**E2:** Non je ne crois pas car on échange notre conjoint pour prendre et donner du plaisir. On a pas forcément du plaisir à échanger sa voiture *(Rire)*.

**V:** **Donc pour vous le principe d'échange ne va pas au delà du conjoint. C'est vraiment une pratique spécifique et non une remise en cause globale du principe de propriété ?**



**E1/E2** Non, non

:

**E1:** En tout cas pas pour nous non

**E2:** Mais après dans la remise en cause de la propriété il n'y a pas que les libertins. Il y a aussi... Euh... Il y a de moins en moins de mariages aujourd'hui. Mais bon, non, nous on est pas plus prêteur que les autres non. Ce n'est pas parce que tu es échangiste que tu vas prêter toutes tes affaires. C'est pas dans le même but.  
(Rire général)

**V:** **Ok très bien ! En tout cas merci de m'avoir accorder un peu de votre temps pour faire cet entretien.**

**E2:** Mais de rien c'était avec plaisir.

**E1:** Oui c'était bien oui, j'espère que tu nous entendras bien sur l'enregistrement.

*Après l'entretien, nous continuons à bavarder une dizaine de minutes. Ils me demandent à leur tour la vision que j'ai du libertinage et ce que j'en pense. Ils me disent qu'ils essayeront de parler de mon étude à certains de leur amis libertins pour que je les rencontre. Jusqu'à ce jour, aucun ne m'a contacté.*

#### **4-5.2. Retour sur l'entretien**

Dans un premier temps, nous allons récapituler le contenu de l'entretien afin de résumer le profil sociologique et la vision des enquêtés. Nous pourrions ensuite commenter leur propos et voir en quoi cet entretien contribue à faire avancer notre enquête.

Les enquêtés ont tout du couple trentenaire modèle, avec une situation stable et sans enfants. Ils sont tous deux employés et issus de la classe moyenne. On pourrait presque deviner leur recherche du calme nantais après leur vie parisienne. Au vue de leurs goûts, de leur profession, de l'emplacement de leur appartement et de l'environnement qu'ils ont bien voulu laisser paraître, ils pourraient sûrement être considérés comme faisant partie de la classe moyenne supérieure.

Leur entrée dans le libertinage est très commune. On a souvent relevé ce cas de figure où la femme du couple manifeste l'envie d'avoir une expérience sexuelle avec une femme. Comme il est plus facile de rencontrer un couple qu'une femme seule, ils sont peu à peu devenus échangistes. Les envies évoluent rapidement jusqu'à se considérer comme faisant parti du cercle libertin au fil des expériences.

Leur manière de pratiquer est aussi plutôt classique par rapport aux différents entretiens effectués. Ils préfèrent partager ces moments coquins avec des individus de la même catégorie sociale qu'eux pour éviter les gênes provoquer par les écarts culturels. On

retrouve au delà de la sexualité une réelle volonté de sympathie et d'échange amical : « *on aime bien se marrer. Il faut qu'il y ait une connexion psychologique entre les quatre.* » Ils se définissent comme « *pas trop fêtards* » et vont parfois dans les boîtes libertines mais pas « *jusqu'à pas d'heure* » bien qu'ils considèrent qu'elles soient bien plus libres que les boîtes de nuit ordinaires ; « *c'est la liberté* ». D'autre part, ils semblent confirmer que le libertinage soit développé différemment dans le sud de la France.

Pour ce qui est du mode de vie libertin, ils s'y reconnaissent dans leur ouverture d'esprit et dans le fait de parler librement de sexualité. Pour eux le libertin est épicurien et empathique mais il n'est pas forcément libertaire ou subversif, on peut donc être libertin et rester dans le schéma conventionnel. Ils attachent d'ailleurs beaucoup d'importance aux règlements. Ils se différencient par là totalement des anciens libertins qui auraient mal interprétés la philosophie libertine ; « *je pense qu'ils n'ont pas tout compris* ».

Pour nos enquêtés le libertinage est bien plus une pratique qu'un mode de vie ; « *le libertinage ne fait pas tout* ». Ils ne rangent pas dans la même catégorie ceux qui ont les mêmes pratiques mais dans un autre environnement ; « *ce n'est pas réfléchi de la même manière et je pense que eux... ils doivent faire tout à l'arrache et sans trop se poser de questions.* » La différence est perçue dans l'échange préalable estimé moins long. Par ailleurs ils pensent que le libertinage va être amené à se développer car « *les gens en ont un peu marre de se voiler la face* ». Ils prennent en exemple la curiosité de leurs amis qui « *sont intrigués* » et « *comprennent* » pour apporter de la cohérence à leur argument.

Leur vision du libertinage est telle qu'il ne constitue pas une solution pour relancer un couple qui n'est pas solide : « *ce n'est pas ça qui va le soigner* ». Ils m'affirment même s'être désinscrits du site de rencontre lors d'une période de fragilité au sein de leur couple. Cependant ils mettent eux aussi en avant les bienfaits du libertinage comme remède contre la routine. La pratique du libertinage ferait également relativiser la vie quotidienne, se sentir léger, au point que les enquêtés pensent que sa généralisation relâcheraient certainement les relations entre les gens. Ils estiment que la fidélité totale est impossible et que le libertinage est bien plus naturel : « *céder au libertinage c'est ne pas se mentir et donc de révéler sa vraie nature.* » Ils sont alors d'accord pour dire que ce sont les normes sociales et le principe de propriété qui font que les gens ne sont pas libertins.

Enfin, le couple interrogé est pour les services sexuels et la prostitution encadrée. Ils

n'ont pas encore d'enfants mais pensent qu'ils assumeront leurs pratiques libertines auprès d'eux à partir de leur adolescence. Selon eux, les libertins inculquent des valeurs différentes quant à la propriété de l'autre mais ils ne remettent pas pour autant en question le principe de propriété en général.

Nous reviendrons sur la conception du libertinage des interviewés ultérieurement, mais attardons nous pour l'instant sur la réception proposée par mes hôtes qui suivait en définitive toutes les modalités conformes aux rôles de genre. Déjà, c'est Benoît qui m'a ouvert la porte, qui m'a accueilli et m'a invité à m'asseoir et c'est Justine qui a servi la nourriture et la boisson. Il parlait fort et lui coupait la parole<sup>123</sup> sans cesse alors que Justine le regardait plus lui que moi, et je devais parfois soutenir mon regard dans sa direction pour avoir l'avis de madame. Benoît répond avant elle sur la question des origines sociales, la profession, les origines géographiques... il va même jusqu'à répondre à la place de Justine pour son âge et à propos de son ex petit ami. C'est aussi lui qui commence à raconter leur début dans le milieu libertin alors que cela s'est fait à l'initiative de Justine. Au final, tout au long de l'entretien, Justine se contente de confirmer les propos de Benoît ou de répéter différemment ce qu'il vient de dire. Lorsque j'aborde la question de la philosophie, du mode de vie, que j'énonce les différents qualificatifs correspondants à la pensée libertine ou que je leur demande ce qu'ils pensent des individus qui ont les mêmes pratiques mais qui ne se revendiquent pas libertins pour autant, à chaque fois, il répond en premier, donne le ton, et elle confirme en paraissant ne pas avoir trop réfléchi à la question<sup>124</sup>.

Pourtant Justine semble d'avantage partager un état d'esprit qui se rapproche du mode de pensée libertin que son conjoint. C'est elle qui répond en affirmant qu'elle pense partager un mode de pensée libertin en parlant de jalousie, d'ouverture d'esprit et de sincérité<sup>125</sup>. Il en est de même lorsque l'on aborde la question de la propriété ; elle répond « *carrément* » quand je demande si les libertins remettent en question le principe de propriété et elle dit spontanément que les libertins sont logiquement plus prêcheurs avant que Benoît recadre sa position<sup>126</sup>.

---

<sup>123</sup> - Dès le début de l'entretien, Benoît coupe deux fois la parole à Justine alors que nous parlons de leur âge (cf. P.63)

<sup>124</sup> - Cf. chap. 4-5-1 Retranscription de l'entretien (p. 71,72 et 73)

<sup>125</sup> Cf. chap. 4-5-1 Retranscription de l'entretien (p. 69)

<sup>126</sup> - Cf. chap. 4-5-1 Retranscription de l'entretien (p. 79)

Je dois admettre que ces dispositions conformes aux rôles de genre étaient présentes – et parfois bien plus marquées - dans la plupart des entretiens effectués, notamment au niveau de la prise de parole plus affirmée des hommes qui n'hésitent pas à couper celle de leur femme, se sentant légitimes de définir le libertinage à leur place. On en vient à penser, tout comme Welzer-Lang, qu'il doit en être de même pour les tâches domestiques : « *Quant à la division sexuelle et sexuée du travail au sein des couples, nous retrouvons des dispositions relativement traditionnelles de la division des tâches, peu d'hommes prennent en charge le travail domestique* »<sup>127</sup>.

Afin de savoir si il est possible généraliser ces comportements à un fonctionnement patriarcal du libertinage et dirigé par les hommes, nous allons maintenant concentrer notre description sur la place de la femme dans le libertinage. Nous chercherons par là à observer si la forme de *sexualité plastique* propre au milieu libertin favorise ou non une *réconciliation des sexes* par rapport aux autres pans de la société.

## **4-6. La place de la femme dans le libertinage**

Nous présenterons ici les aspects de la domination masculine présents dans le libertinage tels que les décrit Daniel Welzer-lang en essayant d'appuyer ses arguments par nos exemples, puis nous tenterons de nuancer ses conclusions par des observations plus récentes.

### **4-6.1. Le contrôle masculin...**

La *réconciliation des sexes* dans le libertinage serait donc à nuancer. Car si sa pratique permet en apparence une liberté sexuelle pour tous, les études de Daniel Welzer-Lang<sup>128</sup> démontrent que le monde libertin est régit selon une forme de domination masculine.

Le sociologue décrit un milieu où les hommes contrôlent et impulsent les échanges sexuels. Il prend pour exemple les formes linguistiques relevées dans les annonces d'un

<sup>127</sup> - WELZER-LANG D., *La planète échangiste : les sexualités collectives en France*, Paris : Payot, 2005, p.334

<sup>128</sup> - *ibid.*, p.84

magazine libertin. Ainsi certaines annonces parlent de « femmes offertes », de « femmes présentées par... » ou encore « d'homme possédant... »<sup>129</sup>! Welzer-Lang recueille même des propos de certains hommes complices qui organisent des rencontres sans que leur femme soit au courant pour la piéger ou « l'offrir » à certains partenaires<sup>130</sup>. Selon lui, le libertinage n'a donc pas su dépasser le schéma synoptique des oppositions pertinentes montré par Bourdieu<sup>131</sup> où la femme est associée au « privé », au « dessous » et à la « dominée » alors que l'homme est assimilé au « public », au « dessus » et au « dominant ».

Une de ses enquêtées y voit elle un cadre de l'échangisme basé sur l'imaginaire masculin : « *si tu veux c'est un lieu qui est fait sur mesure, sur l'imaginaire des hommes, mais absolument pas sur mesure de l'imaginaire des femmes. Ça c'est hyperclair mais eux ne peuvent pas le savoir je pense, la plupart du temps et ça se voit* »<sup>132</sup>. Elle évoque certainement un mode de relation non sentimental basé sur la provocation et sur les codes de la pornographie. Pour Welzer-Lang, « *l'omniprésence des images pornographiques dans les lieux clos ne fait que renforcer cette pression pour qu'elles cèdent à l'érotisme masculin* ». La diffusion de pornographie dans les clubs ne nous a pas autant choqué - cela a peut-être évolué par rapport à l'époque des *back-rooms* à l'arrière des sex-shops- mais il est exact que ses codes sont présents tant dans les tenues des femmes (beaucoup plus provocantes que celles des hommes) que dans les photos de profil sur les sites de rencontre. En effet, les profils des couples présentent une majorité de photos de la femme du couple, souvent dénudée et dans une position provocante alors qu'il n'y a pas ou peu de photos de l'homme qui est la plupart du temps habillé et dont le visage est rarement visible, comme si son physique comptait peu<sup>133</sup>. Cette sur-exposition de la femme par rapport à l'homme est à tel point présente que certains profils mentionnent dans leur description de recherche d'un autre couple : « on veut aussi des photos de monsieur, pas que de madame ». Il arrive aussi que certains profils précisent qu'ils aimeraient que ça ne soit pas toujours « monsieur » qui soit au clavier et

---

<sup>129</sup> - *ibid.*, p.84

<sup>130</sup> - *ibid.*, p. 336

<sup>131</sup> - BOURDIEU P., *Le sens pratique*, Paris, Minuit, 1980, p. 354

<sup>132</sup> - WELZER-LANG D., *La planète échangiste : les sexualités collectives en France*, Paris : Payot, 2005, p. 327

<sup>133</sup> - Les photos de pénis de certains profils d'hommes seuls n'est pas non plus sans rappeler les gros plans propres à la pornographie.

qu'ils voudraient aussi converser avec « madame ». L'existence de ce type de réclamation nous oriente à penser que c'est bien la femme qui est généralement l'objet du désir et de l'échange.

Un autre exemple du contrôle masculin dans le libertinage est le cadrage par les hommes de la bisexualité féminine : « *Toujours est-il, effet des contraintes spécifiques au milieu échangiste, que la bisexualité féminine doit rester ouverte aux hommes, à leurs regards et désirs* »<sup>134</sup>. La bisexualité est en faite considérée comme la norme pour les femmes alors que celle des hommes est l'hétérosexualité. Welzer-Lang observe : « *Dans les discours recueillis les femmes sont bisexuelles pour faire plaisir aux hommes, pour éviter de les inquiéter, et parfois pour prendre du plaisir. Tout se passe comme si pour de nombreuses et nombreux libertins, la bisexualité féminine n'était pas une forme de sexualité. On retrouve ici un stéréotype qui veut que lorsqu'il n'y a pas de pénis, il n'y ait pas de sexualité.* ». Plus loin, une femme lui confie (les paroles d'une autre femme) : « *C'est vrai que je suis là essentiellement pour faire plaisir à mon mec. Mon mec adore me voir avec une nana et je suis là uniquement pour ça.* ». La réflexion développée par Welzer-Lang et les propos tenues par cette femme témoignent non seulement de l'emprise des hommes mais aussi du caractère parfois forcé de la sexualité libertine : « *Il y a pas mal de nanas qui font ça plus contraintes et forcées* »<sup>135</sup>. Un autre homme interrogé explique : « *Des femmes acceptent pour le couple, l'avenir des enfants ou le plaisir perso, des femmes acceptent d'être des choses. Tu te dis donc il y a une négation de l'individu, on accepte le pouvoir, c'est monstrueux, quoi, d'accepter comme ça. Et après, c'est pire, c'est qu'il n'y a même pas de conscience de tout ça, il n'y a même pas de choix !* »<sup>136</sup>. Ce même homme raconte à Welzer-Lang le déroulement des scènes d'urologie<sup>137</sup> lors des partouzes où c'est l'homme qui décide et qui propose sa femme. Généralement elle accepte même si elle n'a pas envie pour montrer à tout le monde qu'elle est une personne ouverte et libérée !<sup>138</sup>

On voit donc ici la contrainte et la violence qui peuvent s'imposer aux femmes dans le libertinage. Bien que nous n'ayons jamais observé de femmes forcées dans le milieu

<sup>134</sup> - WELZER-LANG D., *La planète échangiste : les sexualités collectives en France*, Paris : Payot, 2005, p.330-331

<sup>135</sup> - *ibid.*, p. 357

<sup>136</sup> - *ibid.*, p. 362

<sup>137</sup> - Dans le domaine de la sexualité, l'urologie désigne la pratique qui consiste à uriner sur quelqu'un.

<sup>138</sup> - WELZER-LANG D., *La planète échangiste : les sexualités collectives en France*, Paris : Payot, 2005, p.126

libertin, il nous paraissait tout de même primordial d'évoquer ces formes d'obligations car rien ne nous permet d'affirmer qu'elles ont disparues du milieu. D'autre part nous pouvons, sans vouloir rentrer dans les détails, confirmer l'analyse de Welzer-Lang quant à la réactivation de traumatismes liées à des violences passées par la vue ou la fréquentation de lieux échangistes<sup>139</sup>

Welzer-Lang va même encore plus loin et avance que le public des clubs libertins est constitué - dans une certaine mesure - de l'ancienne clientèle des prostituées : « *Il y a beaucoup d'anciens clients des prostituées qui préfèrent aller comme « homme seul » dans un sauna libertin, c'est plus valorisant, moins dangereux, plus tendance et moins cher. On trouve des soirées sauna à 45 euros avec le repas et la sexualité en prime. Je connais peu de travailleuses de rue qui offrent ça pour ce tarif* »<sup>140</sup>. Dans certaines soirées « mixtes », nous avons effectivement soupçonné certains hommes de suivre ce profil. Ils sont facilement reconnaissables car ils sont insistants, parfois par des attouchements. Ils estiment que comme ils ont payé un certain prix il doit y avoir de l'action. Sophie<sup>141</sup> nous a même affirmé que certains clients lui proposaient même de l'argent contre ses services :

*(Extrait d'entretien)*

**S :** Les mecs insistants il y en a plus en après-midi car il y a moins de monde et il y a plus de mecs plus paumés. Des mecs qui préfèrent venir là plutôt qu'aller aux putes. Donc comme ils payent l'entrée ils veulent repartir satisfait. Certains demandent si c'est pas dans ton contrat...

**V :** **Il te demande directement ?**

**S :** Ouais, il y en qui essaient de négocier le tarif ; 400, 500 euros...  
« c'est mort t'as vu ta gueule !

**V :** **Et ça arrive souvent ?**

**S :** C'est arrivé 2/3 fois en trois ans. En même temps je les comprends car dans beaucoup de clubs c'est comme ça ; la serveuse, elle est pas que serveuse quoi...

La plupart des libertins interrogés m'ont dit n'avoir jamais vu de prostitution dans les clubs et n'ont alors pas pu confirmer les propos de Sophie. Mais la présence de ce type de clientèle dans ces lieux montre encore une fois qu'une large partie du libertinage est pensée par des hommes et avant tout pour le plaisir des hommes.

On peut voir à travers ces différents exemples la définition des codes et des représentations dans le libertinage, parfois à travers la soumission au désir masculin.

<sup>139</sup> - *ibid.*, 137

<sup>140</sup> - DELLE-VEDOVE M., « Grand Est : Libertinage et Secrets d'alcôves. Le Libertinage : 'Une sexualité

<sup>141</sup> - Nous avons déjà cité Sophie plus haut, elle est barman dans un grand club libertin de la région

Certains attribuent cela au fait qu'il y a deux à trois fois plus d'hommes que de femmes dans le milieu libertin tandis que d'autres pensent d'avantage à la conséquence de plusieurs siècles d'oppressions qui se traduit aussi bien dans le libertinage que dans les autres milieux. « *Nos sociétés ont appris aux femmes la soumission aux désirs masculins et nous en retrouvons de multiples traces sur la planète échangiste* »<sup>142</sup>.

#### **4-6.2. ...des femmes libérées**

Bien que le libertinage ait été principalement construit par des hommes et selon leurs représentations, la domination masculine est tout de même à nuancer. Il serait en effet erronée de tenir notre description à cette image de femmes interchangeables et uniquement objets de désir qui paraît un peu dépassée. Certaines observations nous mènent en effet à reconsidérer les conclusions de Welzer-Lang à ce sujet. Car même si il nous paraît essentiel d'évoquer les cas où les femmes sont forcées, il nous semble qu'ils sont – en tout cas aujourd'hui- loin d'être majoritaires et que beaucoup de femmes sont dans le libertinage sans contraintes. Nous avons même plutôt constaté qu'au sein des couples, c'est souvent la femme qui était à l'origine de la démarche contrairement à ce que dit Michel Bozon dans *Sociologie de la sexualité*<sup>143</sup>. D'ailleurs, pour en revenir à l'entretien retranscrit, malgré le fait que c'est Benoît qui prend le plus la parole pour définir le libertinage, c'est bien Justine qui l'a mené à ce type de pratiques. Et comme on l'a expliqué plus haut, ce mode d'entrée dans le monde libertin est assez classique. Il serait alors très réducteur de décrire le libertinage comme un dispositif qui s'opposerait à l'autonomie des femmes, qui elles, devraient « jouer le jeu » des hommes. N'en déplaise à Agathe Bénard<sup>144</sup> qui affirme que « *la femme a rarement l'initiative des interactions mais seulement la possibilité d'accepter ou de refuser* », j'ai moi même observé des femmes très entreprenantes, comme par exemple lorsque j'ai subi les attouchements d'une femme insistante lors de notre seconde observation en club. Il est alors complètement faux d'affirmer comme Michel Bozon que « *L'homme utilise*

---

<sup>142</sup> - WELZER-LANG D., *La planète échangiste : les sexualités collectives en France*, Paris : Payot, 2005, p. 36

<sup>143</sup> - A la page 111 de son ouvrage *Sociologie de la sexualité*, M. Bozon écrit « *Dans les couples, l'initiative pour « entrer » dans l'échangisme est masculine* »

<sup>144</sup> - Agathe Bénard était, selon Christine Ley, une étudiante en ethnologie qui avait fait son travail de maîtrise sur l'échangisme. C. Ley est une ancienne journaliste qui a écrit « *Voyage au bout de l'échangisme* » en 2003 suite à une enquête dans le milieu libertin.



principalement sa femme pour avoir accès à d'autres partenaires »<sup>145</sup> ou comme Welzer-Lang que « l'échangisme est une forme contemporaine de polygamie »<sup>146</sup>. Ce dernier décrit un univers libertin où l'homme désigne la femme par « salope » alors qu'elle se dit « libertine »<sup>147</sup> or ce n'est pas ce que nous avons exploré. Au sein du monde libertin, l'imaginaire érotique masculin l'emporte sûrement sur l'imaginaire érotique féminin<sup>148</sup> mais il serait exagéré de dire que les comportements et les représentations se limitent à la vision masculine du plaisir. D'ailleurs un enquêté m'a un jour fait remarqué qu'aujourd'hui nombreux étaient les établissements libertins dirigés par des femmes. Tout porte en faite à croire que le monde du libertinage n'est plus tout à fait le même que celui décrit par Welzer-Lang il y a dix ans. *La planète échangiste* est paru en 2005 mais comme il le précise dans son introduction *le rapport sur l'échangisme qui sert de support à ce livre fut adressé en 1997 aux instances qui avaient financé cette recherche*<sup>149</sup>. Comme nous l'avons dit plus haut, le libertinage s'est répandu rapidement depuis une dizaine d'années, l'idée de sa pratique a évolué avec un public plus élargi. Il est donc tout à fait normal que les conclusions de Welzer-Lang soient parfois un peu obsolètes. Il semble du moins, pour ce qui nous concerne ici, que la marge de liberté accordée aux femmes soit plus importante qu'auparavant. Aujourd'hui les femmes sont fières d'être libertines et sont tout aussi actrices d'un milieu où la reconnaissance se fait beaucoup par l'exhibition et la mise en valeur du corps. Il est vrai que la tenue de la femme paraît souvent plus importante que celle de l'homme qui varie très peu<sup>150</sup>. Celui-ci peut alors prendre facilement le rôle du mâle fier d'exhiber ou « d'offrir » la « beauté » qui l'accompagne. Mais les femmes sont en réalité tout à fait complices de cette mise en scène et de cette *objectification sexuelle*. Certains

---

<sup>145</sup> - BOZON M., *Sociologie de la sexualité*, Nathan, 2003

<sup>146</sup> - WELZER-LANG D., *La planète échangiste : les sexualités collectives en France*, Paris : Payot, 2005, p.152

<sup>147</sup> - *ibid.*

<sup>148</sup> - Selon Francesco Alberoni, l'imaginaire érotique des deux sexes pourraient être représentés par deux « genres littéraires » : le roman sentimental pour la femme et la pornographie pour l'homme. Cette double polarité de l'érotisme est exagéré et à considérer comme un *ideal-type* car comme le rappelle justement Walzer-Lang (page 258) « des femmes affichent pour certaines un érotisme caractérisé comme masculin, et des hommes se rapprochent de l'érotisme dit féminin ».

<sup>149</sup>- WELZER-LANG D., *La planète échangiste : les sexualités collectives en France*, Paris : Payot, 2005, p. 7

<sup>150</sup> - Le pantalon est considéré comme interdit pour les femmes dans le milieu libertin. Il en est de même pour les collants, il est préférable de porter des bas. Généralement elles portent des ensembles et des sous-vêtements chers, des coiffures sophistiqués et sont soigneusement maquillées alors que l'homme est en chemise/ pantalon (rarement en jean) et en chaussure de ville.

pensent même que les femmes s'« objectifient » parfois elles-mêmes pour exprimer le pouvoir qu'elles possèdent sur les hommes. *Provocation* ne rime pas nécessairement avec *soumission*. La preuve en est que certains individus ne pratiquant pas le libertinage préfèrent fréquenter ce type d'établissement pour pouvoir s'habiller et danser de manière sexy sans se faire lourdement accoster sans cesse. Si beaucoup de choses peuvent être suggérées ou proposées dans les soirées libertines, rien n'est obligatoire. D'ailleurs ces modalités d'exhibition s'élargiraient depuis peu aux hommes si j'en crois un enquêté d'une cinquantaine d'année qui m'a affirmé faire sensation aux soirées où il met ses sous-vêtements sexy :

*(Extrait d'entretien)*

**Serge** : « Il y a des hommes qui font l'effort d'avoir des dessous très coquins (*rire complice des deux enquêtés*).

**Françoise** : Comme tu peux avoir...

**Serge** : Comme je peux avoir parfois. Et ça, ça fait une sensation d'enfer. Les nanas quand tu baisses le pantalon et qu'elles voient ça... parce que c'est pas quelque chose qui est encore bien intégré. Elles sont aaah ! »

Si il est vrai que les femmes sont avant tout mises en avant pour leur physique, ce sont généralement elles qui choisissent les partenaires. Au sein du couple, l'homme s'adapte aux critères de la femme qui contrôle finalement elle aussi les échanges. Il y a dix ans, Welzer-Lang posait le problème de la façon suivante : « *Des échappées existent. Des femmes (et quelques hommes) ripostent, rusent, résistent, à cette tendance masculine qui consiste à faire de l'échangisme, tel qu'il a été perçu, un territoire sous contrôle et domination masculin. A l'heure où le féminisme se diffuse dans l'ensemble de la société c'est des capacités d'adaptation dont saurait faire preuve les libertins que dépendra son évolution* »<sup>151</sup>. Nous pouvons aujourd'hui répondre à Welzer-Lang que le compromis a avant tout été trouvé dans la mercantilisation du libertinage par l'industrie du sexe. Car en définitive, les règles du jeu sont souvent caractérisées par l'imaginaire masculin et selon les envies des femmes mais aussi par l'argent ; beaucoup de libertin(e)s rencontré(e)s aiment les vêtements chics et le champagne. Nous poursuivrons donc cette description avec le rôle de l'argent dans le libertinage.

---

<sup>151</sup> - WELZER-LANG D., *La planète échangiste : les sexualités collectives en France*, Paris : Payot, 2005, p. 368

## 4-7. La place de l'argent

Comme nous avons commencé à l'évoquer, le milieu du libertinage est très axé sur la consommation. Néanmoins l'argent occupe une place assez particulière. Il constitue en fait un réel tabou. Nous expliquerons le rôle de l'argent dans le libertinage à travers Philippe Combessie et nos propres observations puis les conséquences que cela engendre.

### 4-7.1. Le tabou de l'argent

« Dans une rencontre en milieu ordinaire, on dépense une énergie souvent gigantesque à rendre l'enjeu sexuel implicite »<sup>152</sup> alors qu'au contraire, dans le milieu libertin les tabous sexuels sont moindres et « le tabou financier prend une importance manifeste »<sup>153</sup>. « Tout se passe comme si la banalisation relative des rapports sexuels en milieu libertin impliquait une prise de distance particulière pour tout ce qui pourrait établir des liens avec l'argent »<sup>154</sup>. Si cette distanciation existe c'est en fait pour éviter tout rapprochement avec la prostitution. Car bien que - comme nous l'avons soulevé - ce type de pratique puisse exister dans des établissements anticonformistes, l'idée du libertinage est telle que la sexualité doit s'effectuer librement, sur la base du désir et ne doit pas être marchandée.

Cependant le prix des soirées libertines peut parfois s'avérer très cher. Ce qui contribue, selon Philippe Combessie, à perpétuer les inégalités entre les hommes et les femmes : « Dans ces situations la question de l'argent réactive la tension inhérente à leur rapport à la domination économique dont elles sont l'objet à l'extérieur »<sup>155</sup>. La domination masculine est donc – dans le libertinage comme dans les autres milieux – avant tout économique. A un tel point que certaines femmes utilisent les espaces libertins pour des stratégies d'ascension sociale ; « elles trouvent des occasions de rencontres avec des hommes beaucoup plus richement dotés qu'elles en capitaux divers et qui pourront, soit par le biais de propositions matrimoniales, soit par le biais

<sup>152</sup> - BROQUA C., DESCHAMPS C., *L'échange économique-sexuel*, avec la collaboration de C. Krauss, EHESS, 2014. Cf. COMBESSIE P., « Femmes seules en milieu libertin », p. 287

<sup>153</sup> - *ibid.*

<sup>154</sup> - BROQUA C., DESCHAMPS C., *L'échange économique-sexuel*, avec la collaboration de C. Krauss, EHESS, 2014. Cf. COMBESSIE P., « Femmes seules en milieu libertin », p. 285

<sup>155</sup> - *ibid.*

*d'offres de stages professionnels ou d'emplois, leur permettre d'obtenir le statut social auquel elles aspirent »*<sup>156</sup>.

Combessie avance également le fait que la tarification de l'entrée des clubs favorise l'exercice du pouvoir économique masculin. Comme le prix d'entrée est plus élevé pour un homme seul que pour un couple, l'homme a tout intérêt à inviter une femme. Une de ses informatrices lui rapporte : « *Couple 60 euros, hommes seul : 90 euros [...] Avec ça, tu peux calculer toute suite la valeur d'une femme : le mec il t'invite, il économise 30 euros ! Cet écart de prix contribue à rendre délicate la situation d'une femme qui voudrait « partager ses frais »* »<sup>157</sup>. L'homme peut alors jouer de sa domination économique pour espérer une compensation. Le paiement par l'homme des frais inhérents aux sorties libertines puis de petits cadeaux peut mener à une forme d'échange economico-sexuel. On comprend donc doublement pourquoi l'argent est tenu à distance dans le libertinage. On évoque plus facilement le fait que ce sont les femmes qui choisissent les partenaires plutôt que les pressions qui peuvent découler du pouvoir de l'argent.

Mais là aussi cette domination masculine a tendance se dissiper. D'une part, les clubs libertins qui marchent bien ont des prix d'entrée qui se rapprochent pour « les couples » et les « hommes seuls ». Par exemple au (nom du club), un couple va payer 30 euros pour un jeudi soir et 35 euros pour un vendredi soir tandis que le tarif « homme seul » est de 40 euros. D'autre part certaines femmes ne sont pas dupes et tiennent à partager les frais<sup>158</sup>, à connaître le prix des cadeaux pour en offrir en retour ou même à les refuser : « *parfois on refuse, redoutant d'être achetée* »<sup>159</sup>. Une femme explique même qu'ils ont un compte commun avec son conjoint pour les sorties libertines afin de contourner cette situation. Cependant ses propos nous font tout de même penser que certains hommes ont encore beaucoup à parcourir pour atteindre l'idée d'une égalité des sexes : « *J'ai invité pas mal de partenaires hommes en club échangiste, quitte parfois à leur donner l'argent avant pour que ce soit eux qui paient, ne voulant pas être « castrer publiquement si je payais* »<sup>160</sup>

---

<sup>156</sup> - *ibid.*, p. 280

<sup>157</sup> - *ibid.*, p. 270

<sup>158</sup> - Elles appellent cela « *Faire à la protestante* »

<sup>159</sup> - BROQUA C., DESCHAMPS C., *L'échange economico-sexuel*, avec la collaboration de C. Krauss, EHESS, 2014. Cf. COMBESSIE P., « Femmes seules en milieu libertin », p. 282

<sup>160</sup> - *ibid.*, p. 281

#### 4-7.2. Un libertinage consumériste

L'argent constitue donc un tabou dans le libertinage mais son rôle n'en est pas moins primordial. Déjà, il permet de faire une sélection entre les simples curieux ou voyeurs parasites et les individus qui pratiquent réellement le libertinage et puis il permet parfois d'avoir l'illusion de « mener la grande vie »<sup>161</sup>. Nous nous appuyons ici sur l'entretien réalisé avec Serge et Françoise – qui font eux des soirées privées. Ils ont cinquante et cinquante-deux ans et sont respectivement chef d'entreprise et professeur à l'Université.

*(Extrait d'entretien)*

**Valentin : L'argent met-il des barrières dans le milieu libertin ?**

**Françoise:** Non.

**Serge :** Non. Justement c'est l'inverse. Alors on sait qu'il y a des gens qui sont plus à l'aise que d'autres... il suffit simplement de regarder les bagnoles, c'est pas compliqué.

**F:** Et les bouteilles de champagne qui arrivent...

**S:** Et il y a des gens qui sont pas spécialement très riches mais qui sont dans le mode « à faire plaisir », ils font l'effort de... Par exemple on avait organisé l'anniversaire de Valérie au [nom d'un domaine libertin<sup>162</sup>] pour... 400 euros c'est ça?

**F:** c'était 70 euros par personne.

**S:** 70 euros par personne mais très sincèrement vu la prestation, il y avait le vendredi soir le samedi après-midi, le samedi soir, le dimanche après-midi, 70 euros par personne c'est vraiment pas cher. Et c'est un truc, sincèrement c'est la grande classe.

**V: Mais sinon en règle générale libertinage ça vous coûte pas d'argent?**

**F/S :** Oh ba si !

**F :** Si automatiquement quand on reçoit ça coûte. Il a fallu investir dans des matelas, dans des draps, des serviettes de toilette...

**V: Mais une fois que ça c'est acheté, vous dépensez combien quand vous recevez? 50 euros?**

**F:** Olala non.

**S:** C'est à dire qu'il faut déjà compter une bouteille de champagne par personne.

**F:** Quand on est six couples, ils ramènent chacun une bouteille mais on doit (coupée)

**S:** Déjà ça fait une caisse de six à notre charge. La bouffe hein, même si il y a des gens qui apportent des trucs... nous on euh... par exemple à mon anniversaire...

**F:** Ça nous est revenu à 250 euros.

**S:** Le fonctionnement n'est peut-être pas le même partout mais dans la codification c'est la belle vie.

En effet, une grande part de libertins recherchent la « belle vie » le temps d'une soirée ou d'un week-end. Ils n'hésitent donc pas à dépenser pour cultiver un goût raffiné des

<sup>161</sup> - L'expression « mener la grande vie » doit être comprise dans le sens de vivre luxueusement.

<sup>162</sup> - Le domaine est spécialisé dans les week-end ou les soirées libertines mais son véritablement nom est masqué sous un autre nom plus discret pour le grand public.

« bonnes choses ». Tout comme nos interviewés, ils estiment généralement que le libertinage c'est aussi l'art de s'habiller, de se mettre en valeur.

**F** : L'argent, c'est sur les tenues quand même.

[...]

**S** : Nous on connaît des libertins, ils ont soixante ans, ils font hyper attention à eux... libertin c'est faire attention à soi-même et à l'autre. Donc c'est plaisir.

**F** : Nous on est dans le mode de la séduction.

**S** : Et c'est aussi le fait pour la dame de faire plaisir à son homme. Moi quand on sort, elle me dit toujours « qu'est-ce que tu veux que je mette? ». Toujours! Et moi je met un pantalon niquel, une belle chemise, rasé, chez le coiffeur, ... par exemple samedi dernier on avait une soirée, ça faisait deux mois et demi que j'étais pas allé chez le coiffeur... le truc c'était « Je ne peux pas aller à la soirée comme je suis coiffé. »

**F** : Donc c'est ça l'art, c'est l'art de la séduction, l'art de plaire. On a connu quelques couples qui sont arrivés habillés « comme des sacs », ça c'est pas forcément bien passé. Il y a quelque chose qui manquait...

**V** : **Ils étaient pas dans le même délire que vous en faite ?**

**F** : Oui.

**S** : Mais on est pas dans le délire, on est dans le plaisir de voir les gens arrivés... alors il y en a qui vont arriver qui sont déjà habiller coquins et il y en a...

**F** : ... qui vont se changer quand ils arrivent.

**S** : Ils vont se changer car ils ont des enfants et ils sont parti de chez eux habillés « en civile »... et quand les femmes arrivent, les mecs c'est toujours, il y a une observation réelle de la personne avec beaucoup de plaisir mais il n'y a pas de jugement.

On remarque ici l'objectification consentante de la femme et la véritable différenciation entre la tenue de soirée et la tenue « en civile ». Comme si il fallait enfiler la panoplie du libertin dont ils me présentent la composition. :

*(Extrait d'entretien)*

**S** : Les femmes mettent toujours des bas, jamais de collants, des portes jarretelles, des sous-vêtements sexy, des corsets, des parures...

**F** : Il y a beaucoup de choses.

**S** : Des fois on va chez Dorcel acheter des sous-vêtements, des trucs, ils nous connaissent bien...

[...]

**S** : Dans le monde du libertinage, il y a une marque de chaussure, c'est Louboutin.

**V** : **Comment ça s'écrit?**

**F** : L-O-U-B-O-U-T-I-N. Louboutin, Christian Louboutin. *(Serge va chercher une paire dans le placard)*

**S** : Voilà, c'est ça! La particularité de la chaussure c'est ça... *(il me montre la semelle des chaussures)*

**F** : La semelle rouge.

**S** : Ça c'est la chaussure de la libertine par excellence.

**V** : C'est quoi la différence, c'est juste la semelle rouge? **F** : Oui et la qualité du cuire, la fourrure, il y a quand même... bon.. c'est.. *(coupée)*

**S** : Et vous savez combien ça coûte un paire comme ça ?

**V** : **Aucune idée.**

(Serge fait signe à Françoise de répondre)

**F** : Entre 600 euros et...800

**S** (avec fierté) : C'est vraiment de la chaussure de luxe. Alors ça c'est vraiment pas le genre de chaussure qu'on voit tous les jours.

[...]

**F** : Une fois je suis arrivée, j'étais habillée avec un corset rouge, une jupe courte et mes louboutins. J'ai senti que je faisais forte impression. Je volais même la vedette à la femme qui fêtait son anniversaire.

[...]

**V** : **Il y a quand même un business autour de ça ?**

**S** : Oui, c'est une évidence. Il y a un vrai business. Mais qui s'est vraiment assaini car les sex-shops ont quasiment disparu. Maintenant on retrouve des gens comme Dorcel ou Ohdarling à Angers ou qu'on trouve aussi à Saint-Nazaire. C'est un magasin magnifique. Je vous invite à y aller.

**F** : Très classe.

**S** : Par contre c'est pas donné.

**F** : A Nantes il y a Sexity aussi qui est pas loin de Dorcel. En général on fait les deux car ils se complètent. Ils n'ont pas le même style de vêtements, ils ont pas les mêmes sextoys...

On note ici que « l'art de la séduction » se matérialise en fait par l'achat de produits de luxe. Françoise et Serge m'affirment que ces magasins sont très fréquentés par les libertins et ils m'expliquent que dans leur entourage, très peu ne rentre pas dans ce folklore de vêtements et de marques libertines.

**S** : Les gens avec qui on a plus de plaisir à se revoir, on les invite plus c'est terminé. Après les gens qui s'entendent bien se retrouve rapidement.

**V** : **Donc les gens qui n'ont pas d'argent pourraient quand même libertiner ?**

**F** : Si, ils pourraient libertiner mais si ils venaient à des soirées sans participer ni même amener quoique ce soit au bout d'un moment on leur dirait non.

**S** : De toute façon le minimum syndical, c'est une bouteille de champagne. »<sup>163</sup>

La conception du libertinage des enquêtés est telle qu'on ne peut pas pratiquer le libertinage sans dépenser et sans consommer. On ne s'étonne donc pas de la remarque suivante :

(Extrait d'entretien)

**S** : Très globalement je vois pas un gaucho de base libertin.

Pourtant, selon certains libertins, le libertinage n'a pas toujours été aussi encadré par l'argent. Certains libertins regrettent la simplicité d'autrefois. Les extraits qui suivent

<sup>163</sup> - Le tabou de l'argent a l'air moins prononcé dans le type de soirée décrite par Françoise et Serge car ils coquinent principalement avec des gens qu'ils connaissent depuis un certain moment et qui appartiennent en général à la même catégorie sociale qu'eux.

sont tirés d'un entretien réalisé avec un « homme seul » de quarante-deux ans. Brice est cadre et pratique le libertinage depuis une dizaine d'années.

*(Extrait d'entretien)*

**Brice** : Mais il y a différents types de libertinage. Celui un peu « embourgeoisé », « bling bling », à thème, avec des critères et de l'argent... et celui qui au final est un peu à l'opposé : en mode rigolade, spontané, sans chichi, venez comme vous êtes. Malheureusement, aujourd'hui, le premier est presque omniprésent. C'est comme ça. Moi-même ça n'est pas pour me déplaire. J'aime les belles choses et l'argent c'est comme ça. Mais je peux comprendre que les côtés matérialistes et fétichistes soient un peu gênants.

[...]

**B** : Je comprends tout à fait que quand on est jeune et beau, on a pas besoin de faire fioritures pour impressionner et séduire. Le côté « bling bling » etc... ça peut devenir lourd et presque anti-érotique. Mais il y a des gens comme moi qui aime ce qui est « raffiné ». Je suis un peu un fétichiste de l'univers mondain mais je sais m'adapter aux envies de chacun. Mais d'autres ne peuvent pas se passer du petit côté « m'as-tu vu ». Et ça pourri l'image de ce qu'est le libertinage.

[...]

**V** : **Pourquoi tu dis que l'ouverture d'esprit se perd ?**

**B** : C'est ce qu'on disait au début. Le côté « bling bling » et surtout les critères des gens : pas de poils, pas de ceci, pas de cela. Ça devient de plus en plus fermé et privatisé car il y a les clubs mais bon maintenant c'est un peu vu comme un truc de beauf dans le milieu. Le must c'est les soirées privées. Du coup avec ça tu as la notion de sélection.

**V** : **Ça n'a pas toujours été comme ça ?**

**B** : Selon moi, non. Il y a quelques années, c'était beaucoup moins fréquenté le milieu libertin. Mais les gens qui s'y essayait étaient bien plus dans la découverte, dans la rigolade comme tu disais tout à l'heure et moins dans la sélection. Maintenant le libertinage a de plus en plus de succès, ce qui ne me déplaît pas mais voilà. Il y a les « vieux de la vieille » qui sont pas forcément vieux, qui ont parfois mon âge (*sourire*) et qui sont mécontents de ce succès. Du coup ces gens là ils font le tri entre les gens qui veulent juste découvrir et les « vrai », qui eux sont expérimentés et correspondent à leurs délires. Du coup c'est de plus en plus intolérant. Ça se voit dans les profils d'ailleurs.

Ici on note que notre enquêté différencie clairement un « libertinage prolo » en club et un « libertinage mondain » qui cherche à se distinguer dans des soirées privées. Il est en fait difficile de figer ces catégories mais elles pourraient constituer un idéal-type au sens weberien. L'ouverture du libertinage accessible à tous par le compromis de l'argent et de la consommation a effectivement eu plusieurs effets.

#### **4-7.3. Les conséquences de l'argent dans le libertinage**



#### 4-7-3-1 L'exercice du pouvoir par certains

Déjà l'aspect financier limite l'accès aux soirées libertines. Plusieurs classes sociales sont restreintes à *libertiner* occasionnellement ou doivent y consacrer une grande part de leur budget mensuel<sup>164</sup>. Lors de certaines soirées au prix prohibitif, une sélection se met en place : les « hommes seuls » et les « femmes seules » sont choisis en fonction de leur physique. Ainsi « les « *belles femmes* », celles qui correspondent le plus aux critères esthétiques de la beauté, sont réservées aux « grands hommes », ceux qui ont du pouvoir, de l'argent [...]Le pouvoir masculin politique, financier se quantifie aussi par le nombre de femmes à disposition. Ceux que nous pouvons qualifier de « grands hommes », les hommes qui non seulement dominent les femmes mais en plus s'affichent supérieurs aux autres hommes, trouvent dans l'échangisme un lieu d'expression de leur pouvoir »<sup>165</sup>. C'était, on peut l'imaginer, le cadre des pratiques de Dominique Strauss-Khan - révélées au monde entier après le scandale du Carlton Hostel - ainsi que de nombreux autres hommes de pouvoir. DSK n'est donc pas considéré comme un libertin par le milieu mais plutôt comme un « baiseur » :

(Extrait d'entretien)

**Françoise** : C'est un baiseur, un homme qui profite de son pouvoir pour baiser plein de femmes mais ce n'est pas un libertin.

Il aurait sûrement été considéré en tant que tel par le milieu si il pratiquait l'échangisme avec sa femme. Mais on est plus proche ici d'une forme d'*échange économique-sexuel* dans le sens où l'homme de pouvoir ne va pas nécessairement payé directement ses partenaires mais leur offrir à boire ou toutes sortes de services. Comme le rappelle le sociologue Jean-Marie Brohm, notre époque est marquée par la survalorisation et la mercantilisation du « capital sexuel »<sup>166</sup>. Ce qui rend « logique » pour de nombreuses femmes de tarifier certaines pratiques sexuelles ou d'en espérer une ascension sociale<sup>167</sup>.

#### 4-7-3-2 La fuite du milieu par d'autres

<sup>164</sup> - WELZER-LANG D., *La planète échangiste : les sexualités collectives en France*, Paris : Payot, 2005, p.244

<sup>165</sup> - *ibid.*, p. 218 & 237

<sup>166</sup> - BROHM J.M., « Sexualité et Reproduction sociale », dans *Quel Corps* (n°47, 48, 49),1996, p. 5- 47

<sup>167</sup> - BROQUA C., DESCHAMPS C., *L'échange économique-sexuel*, avec la collaboration de C. Krauss, EHESS, 2014. Cf. COMBESSIE P., «Femmes seules en milieu libertin», p. 275- 280

Bien que nous n'ayons pas pu l'observer sous cet angle, l'univers libertin peut être une porte pour l'expression du pouvoir et les échanges économico-sexuels. C'est bien évidemment ce que redoutait ceux qui ont critiqué l'arrivée de l'argent dans le libertinage. En effet, les anciens de Mai 68 ou du courant sexologique « Master et Johnson » critiquaient déjà le commerce du sexe et la mercantilisation du libertinage qui commence à la fin des années 80 ; « *Les adeptes de « l'amour libre ET gratuit » sont souvent farouchement opposés aux clubs et autres négoce des rencontres qu'ils et elles ont parfois comparé à de l'abattage* »<sup>168</sup>. Et la génération suivante, ne s'y reconnaissant pas toujours, a quelques fois mal perçu la « démocratisation » du libertinage. On peut penser en cela qu'une normalisation et une uniformisation ont accompagné le phénomène d'ouverture du libertinage à tous comme l'exprimait Brice quand il parlait des « *critères des gens : pas de poils, pas de ceci, pas de cela.* » Welzer-Lang le formule de manière très explicite dans un interview plus récent : « *Qui dit commerce, dit sexualité normalisée* »<sup>169</sup>. Un autre de nos enquêtés suit également cette idée :

(Extrait d'entretien)

**V** : Pourquoi il y a t-il plus de libertins aujourd'hui ?

**Franck** : C'est plus facile maintenant que ça a été institutionnalisé, les gens sont plus à l'aise car il y a des cases et tout ça...ils sont plus considérés comme bizarres, marginaux, c'est plus facile à admettre aujourd'hui.

Les médias ont bien sûr participé à cette récupération de la mouvance libertine et ont contribué à la cadrer et à la banaliser aux yeux du grand public<sup>170</sup>:

(Extrait d'entretien)

**Brice** : ben tu vois bien, les médias jouent un rôle dans cette histoire.

Aujourd'hui, ils utilisent le terme « libertin » dès qu'ils le peuvent pour espérer retenir l'attention comme il y a quelques mois à propos de l'incident rue Gabriel-Luneau à Nantes. Le journal énonce « *les deux hommes pourraient avoir imaginer une relation*

<sup>168</sup> - WELZER-LANG D., *La planète échangiste : les sexualités collectives en France*, Paris : Payot, 2005, p.33

<sup>169</sup> - DELLE-VEDOVE M., « Grand Est : Libertinage et Secrets d'alcôves. Le Libertinage : 'Une sexualité récréative'. Entretien avec le sociologue Daniel Welzer-Lang », dans *L'Est Républicain*, 12 Nov. 2009

<sup>170</sup> - Des personnes célèbres comme par exemple le journaliste Thierry Ardisson ont aussi contribué à populariser les clubs échangistes.

*libertine, sans pouvoir recueillir le consentement de la jeune femme, qui avait, aux yeux de la justice, trop bu pour pouvoir donner son accord ou pas »*<sup>171</sup>. Ici cette affaire s'apparente purement et simplement à un viol et n'a absolument rien à voir avec le libertinage.

Les médias rattachent d'ailleurs bien d'autres sujets au libertinage et ne le montre pas forcément sous un mauvais jour: « *La sexualité est banalisée et les médias font la promo de la pratique. Regardez la version de " Tournez manège " de Cauet. La question est posée : " Est-ce que tu viendrais avec moi dans un club libertin ? »* »<sup>172</sup>.

Il en résulte que certains anciens libertins, en rejet avec la transformation du milieu, ont préféré rester entre eux comme une bande d'amis<sup>173</sup> et ont arrêté de fréquenter les lieux anticonformistes. Cela a largement contribué au développement des soirées privées où les libertins « *font le tri entre les gens qui veulent juste découvrir et les « vrai », qui eux sont expérimentés et correspondent à leurs délires »* - comme nous le disait Brice. Nous avons effectivement remarqué que certaines soirées en club ressemblaient davantage à l'ambiance « beauf » et « m'as-tu-vu » décrite par l'enquêté et qu'il y avait bien plus d'action sur la piste de danse que dans les « coins câlins ». Notamment lors d'une soirée sponsorisée par Netechangisme.com où Sophie m'avait prévenu : « *Les gens veulent surtout se montrer comme quoi ils étaient à la soirée Netech.* » Serge considère lui que « *En club il y a encore beaucoup de gens qui sont jeunes et beaux et qui cherchent surtout à se montrer* ». Tout comme d'autres, il estime que les « vrais libertins » ne sont pas ceux qui vont en club mais ceux qui font des soirées privées.

#### **4-8. Les soirées privées**

*(Extrait d'entretien)*

**Serge** : La disposition du salon est comme ça pour favoriser la conversation, les jeux... à chaque fois quand les gens arrivent et s'assoient puis on change la disposition des places pour les mélanger.

---

<sup>171</sup> - HENG T., « Coups de couteau : un scénario se dessine » dans *Ouest France*, 31 Mars 2015, p.13

<sup>172</sup> -DELLE-VEDOVE M., « Grand Est : Libertinage et Secrets d'alcôves. Le Libertinage : 'Une sexualité récréative'. Entretien avec le sociologue Daniel Welzer-Lang », dans *l'Est Républicain*, 12 Nov. 2009

<sup>173</sup> - Exemple donnée par une femme dans l'ouvrage de Welzer-Lang, [f10], p. 244

Ils font ensuite un apéritif dînatoire puis un jeu pour détendre l'atmosphère et se rapprocher les uns des autres :

*(Extrait d'entretien)*

**S** : Le jeu ça peut être un jeu de carte ou faire une déclaration d'amour à une autre femme. Ça peut être un gage comme s'habiller en femme... le libertinage c'est ça, c'est savoir se transformer, sortir hors de soi même.

[...]

**Françoise** : Déjà toute les soirées chez nous c'est un thème.

**Valentin : Un thème ?**

**F** : Oui ça peut la couleur des vêtements...

**S** : Des fois on se déguise. Une fois j'étais en nana, une fois en infirmière...

**F** : Pour Halloween t'étais super. *(rire)*

**S** : A Halloween j'étais comment ?

**F** : En cardinal.

**S** : Ah oui à Halloween j'étais en cardinal ! J'avais fait une croix pour exorciser les femmes et il y en a qui venaient voir sous la soutane ce qu'il y avait...

Après les coquinerie, le dessert est servi. Cela permet aux invités de recharger les batteries puis de reprendre selon les désirs.

Cette formule « apéro dînatoire/ jeu/ dessert » est propre à de nombreuses soirées multicouples – du moins dans l'Ouest de la France- où les participants sont au moins une dizaine. Dans les soirées privées il est aussi souhaitable qu'il fasse chaud car les individus passent une bonne partie de la soirée nus :

*(Extrait d'entretien)*

**F** : Dans les soirées il faut qu'il fasse chaud.

De même qu'en club, les poils sont généralement proscrits et l'utilisation de la capote est plus qu'obligatoire :

*(Extrait d'entretien)*

**S** : Le libertin c'est cheveux court et rasé.

**F** : Le libertin n'aime pas les poils.

[...]

**S** : L'utilisation de la capote c'est 100%.

Ces rencontres libertines se font aussi en journée mais cela est apparemment moins amusant :

*(extrait d'entretien)*

**S** : Il y a les soirées du soir et les soirées de l'après midi et ça n'a strictement rien à voir.

**F** : Les soirées de l'après midi ça donne un goût d'inachevé.

**V : Pourquoi ?**

**S** : Bah c'est pas pareil, les corps sont différents... en faite pour dire

simplement : la journée on a autre chose à faire que de se jeter par terre à faire les cons.

**F** : Oui le soir on se lâche plus, il y a le côté festif, les corps réagissent pas de la même façon.

**S** : Mais en faite si vous voulez des fois on est obligé de le faire en journée car certains ont leur gamins le soir ou ont des trucs à faire mais bon... c'est beaucoup moins bien.

Serge et Françoise m'affirment que plusieurs des libertins qu'ils côtoient sont devenus leurs amis et qu'ils se voient régulièrement sans forcément coucher ensemble. Quelques-uns vont par exemple les aider à déménager dans quelques semaines. Dans ce cas, quand ils vont au restaurant ou qu'ils se voient sans faire de sexe, ils appellent cela « une soirée verticale ». Car entre eux, les cercles de libertins qui font des soirées privées désignent les non-libertins par « les verticaux ». Cela fait référence au fait que le non-libertin reste debout puisqu'il ne couche pas. Cette expression sous-entend qu'ils sont eux « les horizontaux ».

*(Extrait d'entretien)*

**F** : Les horizontaux c'est les libertins car effectivement ça peut se terminer à l'horizontale et puis les verticaux ba c'est ceux qui sont pas libertins quoi.

[...]

**S** : Quand on mélange les amis, les libertins on leur dit « attention il va y avoir des verticaux qui vont venir » donc là on sait que c'est « nada ».

**V** : **Mais entre vous vous ne vous appelez pas « les horizontaux ?**

**S** : Bah non, on est des gens normaux nous ! *(rire)* <sup>174</sup>

L'organisation d'une soirée mutlicouples est telle que sont souvent invités quelques couples qui ne sont pas du cercle d'amis et quelques « hommes seuls » en plus :

*(Extrait d'entretien)*

**S** : En général il y a un ou deux couples qu'on ne connaît pas dans la soirée pour apporter un peu de sang neuf mais en général ils sont plus tendus.

**V** : ? *(interroge du regard)*

**S** : La première fois qu'un couple vient en soirée il est surtout dans l'observation pour voir si les gens sont dans le même délire que lui. Il y a un round d'observation, on regarde comment les gens fonctionnent.

[...]

**S** : Dans une soirée, il y a toujours quelques hommes seuls en plus.

**V** : **Si les femmes veulent plusieurs hommes ?**

**F** : Non si il y a des pannes ! *(rises)*

**S** : Une soirée avec cinq couples, il faut deux mecs en plus.

<sup>174</sup> - Il est intéressant ici de constater comment les libertins qui côtoient d'autres libertins viennent tout naturellement à normaliser leurs pratiques et à considérer les non-libertins comme différents jusqu'à les désigner par une appellation propre.

Le couple me parle ensuite de quelques unes de leurs pratiques et du matériel qu'ils utilisent :

*(Extrait d'entretien)*

**S** : Là il y a des petits picots, il y a une raison, ils ne sont pas arrivés comme ça (*il se lève et me montre des petits crochets au plafond dans le salon*). Et parfois, dans nos jeux, il y en a qui se font attacher avec des menottes ou du cordage ça dépend. Et parfois il y en a qui se font taper les fesses avec une petite tapette et parfois c'est « Alors salop tu aimes ça hein ? » mais on est dans le jeu c'est pas de la vulgarité.

[...]

**S** : Avec des couples quand on dit « Vous amenez votre caisse à outil », ils savent ce que ça veut dire.

**V** : **Et ça veut dire quoi du coup ?**

**S** : Bah des jouets, des sextoys, des tapettes, heu...

**F** : Des fouets.

**S** : Des fouets, des masques, des menottes... mais tout dans la douceur. C'est surtout très souvent, pour ne pas dire tout le temps, une grande partie de rigolade. C'est surtout ça. On est pas dans le mode par exemple dans les pratiques sexuelles d'attraper un mec, de l'attacher qu'il soit complètement serré et de lui enquiller un gode en verre gros comme ça dans les fesses. Le mec qu'il en pleure, non c'est pas ça.

**V** : **Oui non l'objectif c'est pas de se faire mal...**

**S** : C'est de se faire plaisir. Et parfois de titiller le machin qu'on ... euh

**F** : Qu'on a jamais essayé.

**S** : Ouais voilà. Déjà on voit où on peut aller.

[...]

**S** : La première soirée avec un autre couple il y a presque jamais de joujous. Mais quand on se connaît, il y a du matériel qui sort. On a notamment un truc, c'est le presse purée. C'est un gros vibreur, avec une boule énorme, connu dans le monde du libertinage. C'est japonais à la base. C'est pour le massage du dos, l'appareil a été totalement dévoyé. Vous allez chez Dorcel le presse purée... C'est très jouissif pour les femmes, il y a pas une nana qui résiste, c'est impossible ! Donc on l'attache, les yeux bandés, et là ça peut monter très loin. C'est pour ça entre autres qu'on déménage dans une maison car les voisins...

On note que les libertins ne veulent pas être assimilés au sadomasochisme. Mais il est intéressant ici de constater que les pratiques sont assumées et que les enquêtés en parlent très librement. Le rapport au plaisir et au sexe est banalisé. Ils me parlent d'ailleurs tout aussi librement des fois où la soirée est un peu ratée :

*(Extrait d'entretien)*

**S** : On sait rapidement si la soirée va bien se passer.

**V** : **Des fois ça se passe mal ?**

**S** : Ba des fois il y a des soirées pas terribles .

**V** : C'est quoi pour vous une soirée qui se passe mal ?

**F** : Par exemple au réveillon on a organisé chez untel, on a tout emmené en plus jusqu'au couvert. On devait être une vingtaine et dès le début un mec me dit : je suis pas là pour participer mais pour regarder... je me suis dit « ok ça commence bien ». Après il y a un autre couple qui est parti en pleurant car elle était en dépression ou je sais pas quoi... car effectivement quand on est pas bien dans sa tête on a rien à faire là.

**S** : Ah oui ! Le libertinage c'est pas une thérapie et puis... ça peut remuer des principes.

**F** : Après ça l'a pas fait. En plus tu te rappelles on avait hésité à le faire chez eux... Donc au final on a quand même servi le dessert mais ça l'a pas fait.

**V** : **C'est quoi le pourcentage de réussite des soirées ?**

**F** : En Vendée c'est toujours à 100%, on les connaît maintenant, on s'amuse bien. Sinon ça dépend, on passe pas forcément de mauvaises soirées. Si chez (nom de l'hôte) il faisait froid, il s'est rien passé.

**S** : En plus on s'est fait flasher au radar, la soirée de merde ! (*rire*)

**V** : **En effet.**

**S** : Et puis si une soirée aussi avec (nom). Parce que oui le libertinage c'est pas faire avec quelqu'un d'autre ce qu'on fait pas avec sa femme...

[...]

**F** : Les bretons sont très compliqués, ils sont très « candos »<sup>175</sup>.

**S** : Surtout les finistériens !

**F** : Oui c'est vrai que dans le Morbihan ça va...

[...]

**F** : Une fois c'était une catastrophe ! Une femme était là à une soirée et elle nous sort au bout d'un moment « bon c'est quand qu'on commence ? » donc je lui dit que chaque chose se fera en temps. Après elle nous dit à moi et les autres femmes présentes « j'espère que vous êtes bi au moins ! » alors là c'est pas passé. Du coup on s'est toute mise ensemble, elle s'est retrouvée toute seule.

**S** : Et c'est moi qui ai du m'en occuper. (*rire*)

**F** : Maintenant on en rigole mais sur le moment... car quand on organise des soirées... tiens une fois encore, les couples sont pas venus.

**S** : Ah oui chez (nom).

**F** : On était vexé.

Françoise et Serge remarquent quelques constantes comme le fait que les couples de libertins qu'ils côtoient sont très unis et que certains prénoms sont souvent rencontrés :

*(Extrait d'entretien)*

**S** : « Globalement dans les gens qu'on connaît, les gens s'aiment beaucoup<sup>176</sup>. Il y en a qui sont ensemble depuis plus de 30ans, depuis plus de 10 ans, 5 ans...

**F** : Mais beaucoup de seconde histoire oui.

[...]

**F** : Il y a beaucoup de Laurent, Christophe, François, des Valérie...

**S** : Ah des Valérie il y en a à chier !»\*\*

Je sens par là qu'ils ont le souci de me donner une certaine image de leurs pratiques. Premièrement, ils tiennent à se différencier des libertins qui sortent en club:

*(Extrait d'entretien)*

**S** : Les soirées clubs et les soirées privées c'est deux mondes

<sup>175</sup> - Ici le terme « cando » est en faite le diminutif de candauliste.

<sup>176</sup> - Welzer-Lang écrit : « *L'échangisme est une preuve d'amour, tous les avis sont formels* », dans *La Planète échangiste : Les sexualités collectives en France*, éd. Payot, p.294

différents.

[...]

**S** : En soirée privée on parle de beaucoup de choses ; de la famille, du travail, des enfants...

[...]

**S** : En soirée privée il y a plusieurs stades, plusieurs pratiques,...

[...]

**S** : Dans les clubs, il n'y a pas que des vrais libertins.

Et puis j'ai l'impression que Serge veut parfois orienter la conversation pour me livrer quelques anecdotes, comme par exemple lorsqu'il évoque les sextoys ou qu'il fantasme sur le côté discret du libertinage :

*(Extrait d'entretien)*

**S** : C'est une société secrète, on en fait parti, on le sait. C'est un peu comme les francs-maçons... et puis les coquins, on les reconnaît...

J'ai en fait à plusieurs reprises trouvé une petite prétention chez les libertins qui aiment parfois raconter leurs aventures et tenter de convaincre leur interlocuteur. Sophie m'a confirmé cette tendance

*(Extrait d'entretien)*

**Sophie** : Quand t'es nouveau ils essaient de te convaincre.

[...]

**S** : Après beaucoup font la dissociation entre le sexe et les sentiments. C'est pour ça qu'ils sont un peu hautains car ils sont à un autre stade, plus développé... Mon copain est venu une fois au club pour voir comment c'était histoire de ne pas se faire de films. Direct ils ont essayé de le convaincre que c'était génial. Ils lui ont dit « ah t'es pas libertin mais attends on va te montrer ». Ils croient qu'ils ont compris et toi non. »

On comprend dans cet entretien avec Françoise et Serge que c'est le côté impersonnel et exhibitionniste qui pousse des libertins à éviter les clubs échangistes. Les soirées privées permettent aux libertins de s'amuser dans l'ambiance qui leur convient, de mieux sélectionner les participants et de partager de la sexualité mais aussi un état d'esprit. Car si une certaine prétention peut exister, c'est que les libertins considèrent que leurs pratiques se basent avant tout sur une ouverture d'esprit totale.

#### **4-9. L'état d'esprit et les effets du libertinage**

Dans cette partie nous chercherons à décrire l'état d'esprit encouragé par les libertins,



puis nous observerons comment se réalisent leurs préceptes dans les bons et les mauvais côtés évoqués par les enquêtés eux-mêmes.

#### **4-9.1. L'état d'esprit libertin**

Au cours de l'entretien - utilisé précédemment pour décrire les soirées privées - Françoise m'a dit : « *Le libertinage c'est avant tout un état d'esprit. Après il y a des pratiques différentes.* » Puis elle a ajouté vers la fin : « *On ne peut pas être libertin sans la petite musique dans la tête.* » Nous allons donc tenter de déchiffrer cet état d'esprit libertin dans les propos des enquêtés, souvent assez explicites.

En premier lieu, il faut comprendre que l'état d'esprit libertin se base sur une ouverture sexuelle libérée de toutes ses barrières :

*(Extrait d'entretien)*

**Brice** : Le moment où je me suis vraiment senti libertin, même si je pense que ça ne veut rien dire en soi, c'est le moment où je me suis dit que le sexe n'était plus du tout un tabou et qu'il était possible dans toutes les configurations. Aussi bien avec un couple, une femme, plusieurs femmes et aussi des hommes même si ce n'est pas ce que je préfère.

Ainsi, les participants aux soirées libertines ne jugent pas la sexualité des autres <sup>177</sup> :

*(Extrait d'entretien)*

**Serge** : On ne juge pas les gens. Par exemple moi je ne suis pas homosexuel, mais alors loin s'en faut. Un tout petit peu bi léger. Eh ba l'autre soir une copine est venue avec un gode ceinture et elle m'a enulé, devant tout le monde. Et il y en a pas un qui a trouvé ça choquant. C'était plutôt du genre : « ça va tu t'amuses bien ! » et j'ai pas eu l'impression d'être jugé.

[...]

**S** : Les préjugés tombent si vous voulez.

Tout comme dans l'entretien de Justine et Benoît retranscrit intégralement, les libertins pensent généralement que le libertinage est quelque chose de plus naturel et pour tout le monde :

*(Extrait d'entretien)*

**Brice** : Et pour moi, faudrait que ça continue. Je ne suis pas de ceux qui pense que le libertinage est réservé à une catégorie de personne. Tout le monde devrait être libertin, et à sa façon. Pour moi, faudrait que les

<sup>177</sup> - Cette absence de jugement concerne les soirées privées seulement car nos observations nous ont démontré qu'en club certains accordaient beaucoup d'importance à la performance sexuelle et au paraître, donc au jugement.

lieux et les mœurs libertines se diversifient encore pour que tout le monde s'y retrouve.

**B** : C'est pour ça que je te disais tout à l'heure que même si je suis un peu fétichiste et matérialiste et ben je suis ouvert à tout un tas de délires tant qu'ils sont faits dans le respect des uns et des autres et dans la complicité.

Cette mentalité est en faite résumée dans une devise :

(Extrait d'entretien)

**Serge** : « La vraie devise du libertin c'est « tout est possible, rien est obligatoire » et avec ça...

**S** : Par exemple quand un homme va pénétrer une femme pour la première fois c'est : « Est ce que tu veux que je te pénètre ? »

Dans cette ouverture sexuelle à tous les désirs et pour tous, les libertins mettent en avant un esprit de tolérance :

(Extrait d'entretien)

**S** : Le libertinage c'est une pratique qui n'est pas dans la norme mais c'est aussi un style de vie, on est beaucoup plus dans la tolérance, on a une vision qui est beaucoup plus participative...

[...]

**S** : Et attends c'est moi qui vous dit ça pourtant avant j'étais dans la grande distribution... c'est un vrai monde de requin.

**V** : J'imagine...

**S** : Non vous pouvez pas, on m'appelait le SS, c'est vous dire !

On l'aura compris les libertins prônent l'ouverture et la tolérance d'une pratique qu'ils estiment comme une solution naturelle<sup>178</sup>. La pratique libertine a en effet plusieurs conséquences.

#### **4-9.2. Les bienfaits du libertinage**

Welzer-Lang l'avait déjà remarqué « *Non seulement l'échangisme a été un moyen de « vivre ensemble » ces autres désirs ; mais d'autres [...] ont décrit des satisfactions que l'on peut qualifier de bénéfiques secondaires (sexuels ou non)* »<sup>179</sup> Selon les libertins, le libertinage a en effet plusieurs effets positifs que nous allons maintenant présenter. D'abord, beaucoup voient dans le libertinage une sorte d'exutoire :

(Extrait d'entretien)

**Serge** : Le libertinage ça lâche la pression.

(Extrait d'entretien)

<sup>178</sup> - Par exemple, dans l'entretien retranscrit intégralement, Benoît nous dit « *En fait l'homme est toujours attiré par ce qu'il n'a pas donc oui, céder au libertinage c'est ne pas se mentir et donc de révéler sa vraie nature.* »

<sup>179</sup> - WELZER-LANG D., *La planète échangiste : les sexualités collectives en France*, Paris : Payot, 2005, p.166

**Justine** : [...] Ben nous quand on passe un week-end libertin, le lundi moi je vais au boulot et je me sens tranquille quoi.

**Benoît** : Oui grâce à ça, on est plus serein, du coup, on a une telle solidité grâce au libertinage que la vie quotidienne ben on la relativise. Voilà tu te dis qu'on a passé un bon moment et donc tu te sens...  
(Hésitation)

**Valentin** : Léger ?

**B** : Oui voilà c'est le mot, léger.

À partir de là, d'autres vont plus loin et pense que cette sérénité apportée par le libertinage mène les individus à être plus accomplis. Nous nous appuyerons ici sur un documentaire<sup>180</sup> qui donne la parole aux libertins.

La scène se passe dans une piscine et deux couples libertins discutent. Au cours d'une conversation, l'homme d'un de ces couples raconte que le libertinage a ouvert la communication dans leur relation :

*« Moi franchement c'était le jour et la nuit au niveau communication entre nous deux quoi [...] Là maintenant les conversations ont complètement changé » (23'15").*

En donnant la possibilité aux couples de rester dans la séduction et de ne pas se limiter aux rôles de parents le libertinage leur permettrait aussi d'être de meilleurs parents. La femme de l'autre couple explique : *« Tes enfants voit en toi une maman mais aussi une femme et ça c'est hyper important pour eux... »* et son mari poursuit :

*« Ce n'est pas parce que tu es une femme libérée que tu es une meilleure maman mais c'est parce que tu es meilleure dans ta peau que tu es une meilleure maman. Et puis ça se ressent c'est clair ».*

Ce à quoi la femme du premier couple répond :

*« C'est vrai que tu es beaucoup plus disponible avec tes enfants du fait de savoir que toi aussi à un moment donné tu vas te faire plaisir et tu vas pouvoir t'occuper de toi ».* (24'04")<sup>181</sup>

À la fin du reportage, une libertine dit :

*« Le libertinage c'est vraiment comme un jeu, ça délivre des contraintes de la vie, ça donne des ailes. »* (50'20")

Enfin, certains voient dans le libertinage un véritable progrès :

(Extrait d'entretien)

**Brice** : Les gens se rendent compte aussi que le schéma traditionnel de baiser tout le temps avec la même personne ça ne fonctionne pas forcément. On est à la recherche de plus en plus de l'épanouissement personnel. Je trouve ça bien moi.

<sup>180</sup> - VENNEMANI J.-M., « Voulez-vous coucher avec nous ce soir ? », 2010

<sup>181</sup> - Bien qu'il soit possible que cette conversation soit plus ou moins mise en scène, on peut tout de même penser que les propos tenus par les deux couples soient sincères et représentatifs de leur état d'esprit. On note d'ailleurs que l'un des deux couples est flouté à l'image.

**Valentin** : Du coup, tu penses que les couples ou les gens en général sont plus ouverts à diversifier leur vie sexuelle ?

**B**: D'une certaine façon oui. Mais c'est encore un truc d'homme c'est dommage. C'est souvent l'homme qui veut aller voir ailleurs. Mais le progrès c'est pas vraiment ça, au contraire. Le progrès c'est plutôt le fait que les mecs au lieu de tromper leur compagne, ils veulent partager leur fantasme et leur envie avec leur femme. C'est moins quelque chose d'individuel.

Pour Brice le progrès est donc dans l'épanouissement personnel et le partage mais Serge va encore plus loin :

*(Extrait d'entretien)*

**Serge** : Les libertins c'est des gens qui ont la tête sur les épaules. Dans le libertinage il n'y a pas de frustrés, enfin normalement, donc être capable de dire non c'est être capable de dire non dans la société.

[...]

**S** : Des fois je me dis : « tout le monde devrait être libertin ». Et si tout le monde était libertin, tous les problèmes qu'on peut avoir dans nos sociétés aujourd'hui disparaîtraient.

Je dois dire que quasiment tous les libertins à qui j'ai posé la question – de manière plus nuancée - était d'accord avec les propos de Serge – comme on a pu le voir pour Justine et Benoît dans l'entretien retranscrit. Selon eux, la généralisation du libertinage entraînerait un adoucissement des mœurs ce qui permettrait d'éviter des conflits.

En résumé, si l'on en croit les enquêtés, le libertinage fait décompresser et relativiser pour une meilleure réalisation de soi à l'écoute des autres. Il éviterait la frustration mais aussi les conflits. Pourtant il semblerait que cette pratique ait conduit certains couples à la dérive.

#### **4-9-3 Les risques du libertinage**

Un nos enquêtés que nous avons déjà cité sous le nom de Franck m'avait clairement dit « *il y en a qui se perdent dans le libertinage.* » Il faut en fait comprendre que certains le vivent comme une réelle addiction. Ainsi un enquêté livre à Welzer-Lang : « *Depuis que j'ai découvert ça, j'aurais du mal à m'en passer maintenant. C'est presque devenu comme une drogue : si je suis un mois sans faire une soirée, ça me manque, je me dis : « Merde ! Vivement qu'on m'invite, que je puisse y aller », parce que ça me manque.* »<sup>182</sup>

<sup>182</sup> - WELZER-LANG D., *La planète échangiste : les sexualités collectives en France*, Paris : Payot, 2005, citation [5], p. 243

Non seulement l'addiction au libertinage peut coûter beaucoup de temps et d'argent mais l'un d'entre eux nous a même avoué qu'il avait l'impression d'avoir raté quelque chose à cause du libertinage et en avait des regrets :

*(Extrait d'entretien)*

**Valentin** : Et... désolé si c'est indiscret, mais c'est la raison pour laquelle vous n'êtes plus ensemble aujourd'hui ?

**Brice** : Oui un peu oui. Mélangé à d'autres choses évidemment, mais je pense que ça a beaucoup contribué à notre rupture. En fait, je lui ai forcé la main. Enfin, dans le sens où malgré ses réticences, je lui ai fait comprendre que c'était pas grave si elle voulait pas mais que moi, ben, j'allais faire mes petites expériences de mon côté. Sans lui mentir évidemment...

**B** : Je te laisse imaginer la suite. Elle m'a quitté parce qu'elle ne supportait pas ça. Elle était curieuse mais pas prête et le fait que je le fasse de mon côté, ça lui a fait du mal.

[...]

**B** : J'ai choisi le libertinage. Mais aujourd'hui je suis forcé de constater que je suis un peu malheureux de l'avoir perdu. Puis au final, je suis libertin mais un libertin tout seul. Puis à force d'expérience, j'ai perdu un peu la passion que ça me faisait. Au final un cul reste un cul et quand tu ne partages plus que ça, ben ça devient triste et sans goût. Avec le recul, si j'avais à choisir, je me serais abstenu et j'aurais écouté mon cœur plutôt que mon pénis.

Ce témoignage nous rappelle assurément que le fait de privilégier une vie sexuelle plus excentrique peut se faire au détriment de la vie sentimentale si le ou la partenaire n'est pas intéressé(e).

Par ailleurs nous réfutons catégoriquement le mythe selon lequel les libertins ne se séparent pas. Dans un webzine de psychologie et de santé, Christine Ley écrit : « *Les couples qui pratiquent l'échangisme n'ont plus besoin de se séparer : « Pourquoi divorcer, pourquoi changer de conjoint(e) puisque j'ai ouvertement tout ce qu'il me faut sous la main ? » est une formule souvent entendue. On imagine d'ailleurs aisément qu'un échangiste convaincu, fraîchement séparé, aura de la peine à trouver un nouveau partenaire aussi tolérant [...] Le couple échangiste, en véritable entité, est d'une certaine façon obligé de rester ensemble !* »<sup>183</sup> Cependant, une fois de plus, ce n'est pas du tout ce que nous avons observé. Les exemples de séparation chez les couples libertins sont multiples. Par exemple dans l'entretien retranscrit, Justine et Benoît répondent qu'ils connaissent deux couples qui se sont séparés à cause du libertinage. Franck est lui encore plus catégorique :

*(Extrait d'entretien)*

---

<sup>183</sup> - LEY C., « L'échangisme », dans *Psycho et Sens, s.d.*

**Franck** : « Non sûrement pas, tous les couples libertins que j'ai connu ont cassé. »

Il est en fait assez évident que nombreux sont les libertins qui en côtoient d'autres. Ils sont même parfois intégrés dans plusieurs cercles de libertins jusqu'à constituer des groupes d'amis. A partir de là, il reste largement possible pour ceux qui se séparent de rencontrer à nouveau quelqu'un aux mœurs libérées. Les arguments de Christine Ley énoncés plus hauts sont alors complètement inappropriés<sup>184</sup>. Et puis la plupart des libertins trouvent du plaisir à *libertiner* avec leur conjoint(e) justement par ce qu'ils ont des sentiments. Ils ne verraient donc aucun intérêt – mise à part l'aspect financier dans certains cas - à rester avec quelqu'un qui leur permet de coucher ailleurs alors qu'ils pourraient tout aussi bien le faire en tant que célibataire. Cela serait mal connaître les libertins que de croire qu'ils s'interdiraient le divorce. D'ailleurs l'ensemble des libertins interrogés m'ont affirmé que le libertinage n'est pas bénéfique pour un couple qui traverse une période compliquée, mais que bien au contraire, il représente dans ce cas plutôt un danger.

L'esprit libertin est basé sur l'ouverture sexuelle et la tolérance : *Tout est possible rien est obligatoire*. Si la pratique du libertinage peut manifestement apporter de la sérénité et de l'épanouissement, la plupart pense également que la généralisation du libertinage serait source de progrès social. Il n'empêche qu'il peut parfois mener à la dérive et à la séparation. Bien que les gens interrogés trouvent le libertinage plus naturel, tout le monde n'est pas prêt à avoir ce genre de pratique.

#### **4-10. Une pratique et un état d'esprit anticonformiste ?**

Pour achever notre description du monde libertin, nous allons essayer de mesurer l'anticonformisme de ceux qui se disent libertins aujourd'hui - dans leur mode de vie ou leur mode de pensée. Nous verrons que bien que les pratiques sont tout de même cadrées par des règles, elles favorisent tout de même un état d'esprit qui peut se rapprocher de l'anticonformisme libertin décrit au chapitre précédent. Cette réflexion nous permettra d'introduire directement le dernier chapitre.

---

<sup>184</sup> - Il faut là aussi prendre en compte le fait que l'ouvrage *Voyage au bout de l'échangisme* de Christine Ley date de 2003 et que le monde du libertinage a sûrement évolué depuis.

#### **4-10.1. Une pratique cadrée et privée**

Pour commencer nous devons dire que les individus se réclamant de la sphère libertine ont généralement un mode de vie tout à fait conventionnel et sont bien intégrés dans la société.<sup>185</sup> Nous rejoignons par là entièrement les propos de Christine Ley à ce sujet : « Or, les libertines qui fréquentent les milieux échangistes, tout comme leurs compagnons, mènent, en général, une vie tout à fait conventionnelle en dehors des échanges »<sup>186</sup>. De plus, le milieu libertin est structuré par des codes et des règles bien précises. Car le fait d'obéir à une certaine ligne de conduite est nécessaire au bon déroulement des soirées ; on définit les règles du jeu pour mieux s'amuser.

*(Extrait d'entretien)*

**Brice** : Au final, c'est un peu comme une institution car il y a des règles à respecter. Tout n'est pas free. C'est ce qui différencie le libertinage d'une partie de baise.

Les participants ne sont pas nécessairement ouverts à toutes les pratiques et avec tout le monde du fait de leur présence, ce qui fait que le plaisir est aussi dans la séduction de l'autre. Ainsi, sur la page web d'un site de rencontres libertines, on trouve un véritable « Guide du libertinage » sur les soirées privées, les soirées en club, l'esprit libertin, la tenue à mettre, les choses à éviter ou encore les erreurs à ne pas commettre<sup>187</sup> Il ressort de ce guide l'idée d'un milieu qui contient une multitude de protocoles et de conformités. Et celui qui ne les respecterait pas serait automatiquement considéré comme un égoïste, ce qui est incompatible à l'état d'esprit libertin. Le cadre structuré est en fait substantiel à la pratique libertine. De la sorte quand je demande à Justine et Benoît si le libertin est quelqu'un de réfractaire aux règlements ils me répondent. :

*(Extrait d'entretien)*

**Benoît** : Non au contraire, les règlements sont là pour être respectés donc non.

De leur côté, Serge et Françoise me font part de leur interprétation du phénomène libertin :

---

<sup>185</sup> - Sur le site de rencontre netechangisme.com je n'ai jamais vu un profil qui affichait « inactif » à la rubrique de la profession. Il est néanmoins possible que certains préfèrent mentir mais rien ne me permet ici de l'affirmer. Par ailleurs, dans les clubs, nous n'avons pas rencontré de personnes en recherche d'emploi non plus. Si on trouve tous les milieux sociaux sur la planète échangiste, sa fréquentation nécessite tout de même un minimum de revenus.

<sup>186</sup> - LEY C., « L'échangisme », dans Psycho et Sens, *s.d.*

<sup>187</sup> - Le « Guide libertinage » est disponible dans la rubrique « Magazine libertin » de Hflibres

*(Extrait d'entretien)*

**Serge** : La théorie elle est simple. Ce que je vais dire c'est terrible mais tant mieux pour nous. Il y a jusqu'à cinquante ans, il y avait des guerres tous les cinquante ans donc on se foutait un grand coup sur la tronche et on recommençait. Voilà. Et l'espérance de vie, il y a un siècle, quand on vivait jusqu'à quarante-cinq ans, cinquante ans, on était déjà très vieux. [...] Donc qu'est ce qui se passait avant ; on se mariait, on faisait des gamins, globalement on avait pas le temps de divorcer car de toutes façons on était mort avant. [...] On avait pas le temps de se retourner. Alors qu'aujourd'hui je viens d'avoir cinquante ans et je vois peu de différence avec quand j'avais vingt-cinq ans et aujourd'hui. [...]

**S** : C'est le début de la vie. Parce que déjà on a un vrai passé, voilà. On a déjà vécu. [...] Il y a des gens qui se disent à un moment bon voilà : la baraque est payée, les gamins sont parti, voilà en gros j'ai une situation sociale installée donc il y a deux solutions : soit je continue à me faire chier avec ma bonne-femme ou mon mari, soit je me trouve un amant ou une maîtresse ou alors c'est terminé, on arrête et on redémarre. [...] Et puis on a plus envie, on sait ce qu'on ne veut plus. Donc quand on se remet avec quelqu'un obligatoirement c'est avec l'objectif de se faire plaisir à soi.

Pour Serge et Françoise, le libertinage est quelque chose de naturel - qui pourrait régler des conflits - mais avant la plupart des gens avaient peu l'occasion de le pratiquer car ils vivaient moins vieux. Pourtant quand j'aborde le fait de transmettre des valeurs liées au libertinage ils me répondent que le libertinage doit rester secret, signe d'une pratique plus qu'un d'un mode de vie.

*(Extrait d'entretien)*

**Serge** : Ça doit rester notre jardin secret

**Françoise** : C'est une chose que l'on doit découvrir par soi-même, il faut d'abord qu'il fasse leur éducation sentimentale.

[...]

**S** : Honnêtement avant quarante ans les gens n'ont rien à faire sur netech. Avant on a d'autres choses à faire, à se construire un univers social, travailler... Le libertinage c'est la cerise sur le gâteau une fois qu'on a bien mangé le gâteau et le gâteau de la vie c'est long. »

On comprend alors qu'ils perçoivent surtout le libertinage comme un plus qui permet de décompresser :

*(Extrait d'entretien)*

**Serge** : Dans le libertinage on peut se permettre plein de choses qu'on se permettrait pas dans la vraie vie. Voilà des fois on lâche la pression. On est plus dans le mode standard, on fait n'importe quoi. Avant je me serai jamais vu m'habiller en femme. Avec le temps on est prêt à faire des choses qu'on aurait jamais fait avant.

Le libertinage a aussi ses convenances à respecter et l'anticonformisme se réduit ici à la conjugalité et aux mœurs. Mais on sent que la pratique peut avoir de l'incidence sur l'état d'esprit de tous les jours.



#### 4-10.2. Un esprit libre

Un certain nombre de libertins interrogés m'ont eux répondu qu'ils étaient réfractaires aux conventions. Mais pour comprendre jusqu'où peut s'étendre l'anticonformisme des libertins il faut déjà appréhender leur conception de la sexualité et du partage. Pour cela nous commencerons avec l'entretien de Sandrine. Elle est libertine depuis « de nombreuses années ». Elle est employée et a trente-trois ans.

*(Extrait d'entretien)*

**Sandrine** : J'ai toujours été libertine. Enfin selon la définition du libertinage quoi (*rire*) : « qui est en dehors des dogmes et de la morale établie ». J'aime pas les règles morales, même si il y en a quand même un certain nombre que je respecte bien sûr! [...] La « normalité » ! Comment peut-on parler de normalité quand nous sommes tous différents les uns des autres?

[...]

**S** : Pour ce qui est du partage, votre expression « se nourrir du plaisir de l'autre » est tout à fait applicable à ma façon de faire du sexe. Mais plus généralement, c'est un plaisir pour moi de faire découvrir une expo, un livre, de nouvelles sensations aux gens autour de moi quoi. Que ce soient mes cavaliers, mes amis, mes collègues... En faite la notion de partage dans la vie et dans le sexe c'est quelque chose d'important pour moi.

[...]

**S** : Beaucoup ici ne viennent que pour baiser. Il y a peu de libertins comme je l'entends moi. Des gens qui passent du temps ensemble et pas que pour le sexe.

[...]

**S** : Moi je suis dominatrice, soumise, fleur bleue, bourrin, douce, sauvage, fière et je n'ai pas confiance en moi (*rire*) ... En vrai je déteste les étiquettes.

[...]

**S** : Que chacun fasse ce dont il a envie ! Toujours dans le respect de l'autre bien sur. Moi ma meilleure amie elle sait que je suis libertine, elle écoute mes histoires avec intérêt mais elle n'a absolument pas envie de tester (*rire*).

On remarque que la conception du libertinage de Sandrine s'est approfondie dans sa philosophie de vie. Elle n'aime pas la morale conventionnelle, les concepts de normalisation, de catégorisation et son désir de partage se prolonge au-delà de ses pratiques sexuelles. Par ailleurs il semblerait que ceux qui se rapprochent le plus de l'idée de mouvement<sup>188</sup> issu de la philosophie libertine sont les plus enclins à développer une conception anticonformiste de la propriété :

*(Extrait d'entretien)*

**Valentin** : **L'homme a l'état de nature n'est donc pas libertin selon toi ?** **Sophie** : Je sais pas si c'est naturel mais si ça l'était tant que ça

<sup>188</sup> - cf. Mémoire, Chap., 3-2.3. « Le libertin comme incarnation de l'errance atomique »

tout le monde le serait. Peut-être plus pour certains qui le sont mais qui sont aussi plus philosophiques.

[...]

**S** : Il y a pas « ma femme », il y a pas de notion de propriété. Ils ont chacun leur bonheur, ils prennent les choses comme ça. Tout est éphémère donc voilà ... »

Il y en a même qui voit dans le libertinage une sorte d'échappatoire : « *Soit t'es riche, soit tu crèves, heureusement il y a le cul pour nous sortir de là.* »<sup>189</sup>

Nous finirons avec la vision de Franck. Il fréquentait le milieu libertin de 2008 à 2012 avec sa compagne. La représentation qu'il en dresse est assez critique mais aussi très instructive car elle est assez représentative des libertins qui considèrent que le véritable état d'esprit libertin n'est pas assez répandu et qui rejettent donc bien souvent le milieu.

(Extrait d'entretien)

**Franck** : Tout libertin n'a pas une pratique de vie libertine. Pour moi le libertinage est avant tout un mode de pensée mais ce n'est pas le cas de tous les libertins. Parce que il y a beaucoup de barrières et de dogmes, c'est complètement antinomique au fond [...] En vrai on s'éclatait plus avec des gens qu'avec des libertins.

**Valentin** : **Vous voulez dire que vous vous amusez plus avec des gens qui ne se revendiquaient pas libertins ?**

**F** : Oui.

[...]

**F** : Pour moi on est plus proche de la culture échangiste des années 80 que de la culture du 18ème. Il y a encore ce côté « je te prête ma femme » de manière calculé, en espérant quelque chose derrière.

[...]

**V** : **Le libertin est t-il un libertaire ?**

**F** : Non, pas dans le milieu libertin. Mais un vrai libertin oui il l'est.

**V** : **Le libertin est-il un flâneur ? Un rêveur ?**

**F** : Oui parce que c'est une évasion le libertinage.

**V** : **Libertin est t-il impertinent ? Incrédule ? Subversif ? Est-il réfractaire aux règlements ? Aux conventions ?**

**F** : Oui bien sur, si il est pas réfractaire, il les remet en question. Justement moi ce qui m'a gêné c'est les dogmes dans le libertinage, les normes.

**V** : **Le libertin est-il un sceptique ?**

**F** : Oui

[...]

**V** : **Transmettez-vous des valeurs différentes sur la propriété et l'individualisme à vos enfants ? Du fait que vous partagez votre conjoint ?**

**F** : Bien sur, personne n'appartient à personne, c'est à soi d'appartenir à l'autre et pas à l'autre de nous appartenir.

**V** : **Selon vous les libertins arrivent mieux que les autres à transmettre ces valeurs ?**

**F** : Bien sur.

**V** : **Selon vous les libertins sont-ils des gens plus prêteurs que les autres ?**

**F** : Non ça reste dans un domaine non matériel. Mais ce que je

<sup>189</sup> - WELZER-LANG D., *La planète échangiste : les sexualités collectives en France*, Paris : Payot, 2005, citation [H.CPL.6], p. 208

considère comme le vrai libertin lui aurait une vision alternative du principe de propriété

[...]

**V : Assumez-vous vos pratiques auprès de vos enfants ? Et pourquoi ?**

**E :** Oui exactement comme l'homophobie, le racisme, ... la norme sexuelle est quelque chose qu'il faut combattre. Je mettrai peut être pas ça en valeur mais je dirai que ça existe.

**V : Quand il demandera ?**

**E :** Oui si il le demande. J'irai pas brusqué l'enfant dans son développement

Nous n'avons pas pu interroger beaucoup de libertins ayant ce type de discours car ils sont généralement en retrait des lieux échangistes. Mais il est intéressant de constater que les enquêtés qui ont une vision du libertinage proche de celle qui caractérise la pensée philosophique originelle développent également des conceptions anticonformistes quant à la propriété.

## Conclusion du chapitre 4

A travers cette description du monde libertin, nous avons pu rendre compte d'une pratique qui concerne toutes les catégories sociales. Les sexualités, les mentalités, les lieux sont très diversifiés mais on distingue tout de même une ligne de conduite et de pensée qui réunit tous ces individus sous la même appellation de « libertin ». Ce qui rend le milieu à la fois ouvert et cadré par de multiples codes de comportement et d'interaction. Certains puristes dénoncent une forme d'uniformisation qui dénature l'état d'esprit de base mais le mouvement a évolué avec les sites de rencontre qui laissent une multitude d'univers possible.

Car le libertinage tel qu'il existe aujourd'hui s'inscrit bien évidemment dans son époque marquée par la communication et par la facilité d'accès à internet. On parle aussi d'une génération « post-sida » qui adopterait une forme de sexualité inspiré des homosexuels : « *Dans les années 75-80, Michel Foucault en parlait déjà. Il disait « les gays sont comme ça, sans doute que les hétéros vont les copier ».* L'échangisme est une sexualité récréative qui s'intègre aux jeux de couple. En gros, à ce niveau-là, les hétéros ont effectivement copié les gays. »<sup>190</sup> De même Giddens avait remarqué que les

<sup>190</sup> - DELLE-VEDOVE M., « Grand Est : Libertinage et Secrets d'alcôves. Le Libertinage : 'Une sexualité récréative'. Entretien avec le sociologue Daniel Welzer-Lang », dans *l'Est Républicain*, 12 Nov. 2009

aventures extraconjugales sont beaucoup moins cachées chez les couples lesbiens que chez les couples hétérosexuels<sup>191</sup>. « *Quand les hétérosexuels empruntent leurs codes aux gays, la sexualité est récréative* »<sup>192</sup>.

---

<sup>191</sup> - GIDDENS A., *La transformations de l'intimité. Sexualité, amour et érotisme dans les sociétés modernes*, traduit de l'anglais par J. Mouchard, Paris la Rouergue/Chambon, 2004

<sup>192</sup> -DELLE-VEDOVE M., « Grand Est : Libertinage et Secrets d'alcôves. Le Libertinage : 'Une sexualité récréative'. Entretien avec le sociologue Daniel Welzer-Lang », dans *l'Est Républicain*, 12 Nov. 2009

## Chapitre 5: Les limites et les réponses du libertinage

---

Dans cet ultime chapitre nous proposerons une forme de réponse aux interrogations énoncées dans ce mémoire. Nous commencerons par présenter les limites de l'anticonformisme libertin et d'une pratique largement encadrée par la consommation. Ensuite nous évoquerons les bribes d'une philosophie du mouvement et du divertissement toujours présentes dans le libertinage d'aujourd'hui et nous verrons ce que celui-ci peut apporter aux concepts de *transformation de l'intimité*, de *révolution sexuelle* et de propriété.

### 5-1 Les limites du libertinage contemporain

Le libertinage tel qu'il est perçu au 18ème siècle, s'appuyant sur les fondements philosophiques du 17ème siècle, permettrait peut-être de répondre aux maux provoqués par la *répression sexuelle* mise en avant par Wilhelm Reich. Mais le *libertinage comme utopie d'un style de vie* selon l'expression de Michel Bozon<sup>193</sup>, est loin d'être celui développé par nos contemporains. Les individus qui se revendiquent « libertin » aujourd'hui sont surtout des hédonistes du week-end : « *C'est des gens qui ont les pieds sur terre mais qui pendant ces moments-là peuvent s'évader.* »<sup>194</sup> On peut alors difficilement parler de mode de vie. Ils ne couchent pas avec des inconnus, de manière imprévue, se laissant guidés au fil de rencontres hasardeuses. Tout est cadré, ils savent où ils vont et ce qu'ils vont y faire. Pourtant certains souhaiteraient étendre ces capacités de contact dans la vie quotidienne mais cela semble compliqué : « *J'aimerais bien rencontrer des gens comme ça dans la rue, et leur dire ce que j'ai envie de leur dire [...] et ça ne sort jamais parce que j'ai peur de me ramasser* »<sup>195</sup>. De même Sandrine me disait : *Je n'assume pas partout ma liberté... Au boulot ou dans ma famille, je ne parle pas du libertinage.* » D'ailleurs la plupart des gens que j'ai rencontrés sont des gens très rationnels et bien intégrés dans la société. Leurs temps de distraction

<sup>193</sup> - BOZON M., *Sociologie de la sexualité*, Nathan, 2003, p.94-95 & 96

<sup>194</sup> - Cf. entretien retranscrit de Justine et Benoît p.63

<sup>195</sup> \_ WELZER-LANG D., *La planète échangiste : les sexualités collectives en France*, Paris : Payot, 2005, p.270, cit. [F4]

coquins sont limités et calculés, on est bien aux antipodes de l'errance du philosophe libertin.

On le voit bien dans l'entretien de Justine et Benoît retranscrit plus haut : leur conception du libertinage est complètement différente de la pensée originale. Selon le couple d'enquêtés, le libertin n'est ni rêveur, ni sceptique, ni subversif puisqu'il peut vouloir rester dans le schéma traditionnel. Or la pensée sceptique qui mène à être réfractaire à tout règlement est au fondement même de la philosophie libertine. Quant à l'idée de nature, Franck me fait justement remarquer : « *Il y a beaucoup d'artifices dans le libertinage : des bijoux, de la lingerie, des chaussures,... donc finalement c'est très éloigné* ». Et lorsque je lui demande si il y a beaucoup de libertins qui connaissent la philosophie et la littérature libertine il me répond : « *Absolument pas. A part dans un milieu intellectuel poussé que j'ai pas rencontré. Enfin si une fois, avec des étudiants qui avaient les mêmes références que moi, mais sinon non.* » Il est vrai qu'à part le Marquis de Sade et *50 nuances de Grey*<sup>196</sup> les enquêtés avaient peu voire aucune référence.

En somme on en conclue que la pensée libertine ne se traduit pas forcément chez ceux qui se disent « libertin » aujourd'hui contrairement à ce que nous affirment Justine et Benoît. Car ceux-ci considèrent seulement le libertinage comme la pratique d'une sexualité libérée à l'inverse de la génération de soixante-huitards qui faisait davantage référence à la littérature et à la philosophie libertine<sup>197</sup> et avait plus le souci d'aboutir à une *révolution sexuelle*. Les anciens voulaient que cette sexualité libérée soit banalisée pour tous et sont par là considérés comme plus directs : « *ils ont gardé que le côté bestial de la chose* »<sup>198</sup>. Les éléments recueillis durant l'enquête nous mènent à penser que le monde du libertinage est désormais plus normalisé<sup>199</sup>, plus uniformisé dans les critères de beauté<sup>200</sup> et structuré par l'argent. Cette tendance est bien résumée dans la

---

<sup>196</sup> - Cinquante nuances de Grey est un roman érotique écrit par E.L. James en 2011. Quelques libertins m'en ont parlé car son adaptation cinématographique est sorti au cinéma au début de l'année. Serge m'avait dit : « *Tout le monde connaît, ça sera rempli de libertins dans les salles.* »

<sup>197</sup> - Benoît me dit dans l'entretien « *eux rattachent cette histoire au monde d'aujourd'hui alors que les jeunes non pas du tout* » cf. page 69

<sup>198</sup> - Cf. l'entretien retranscrit de Justine et Benoît, p. 63

<sup>199</sup> - Comme on l'a dit plus haut, un site de rencontre propose même un guide du libertinage afin d'adopter un comportement adéquat, p. 109

<sup>200</sup> - Si on en croit Benoît la conception des anciens est telle que : « *Si on se plaît pas, c'est pas grave, on est là pour baiser* » cf. page 69. Les critères de beauté avaient donc moins d'importance auparavant. Par ailleurs les codes de la pornographie qui tendent aussi à privilégier certaines pratiques et certains critères de beauté étaient sûrement moins présents qu'aujourd'hui.

formulation « soirée multicouples » venue remplacer le terme de « partouze » jugé trop salace. On ne pense plus la pratique de la même manière et dans le même état d'esprit. Welzer-Lang remarquait déjà : « *En dehors de l'échange gratuit des conjointes, les pratiques dites non conformistes appartiennent de plein droit au « commerce du sexe ».* Nous en avons déjà décrit plusieurs formes : entrée des clubs et saunas payante, Minitel, revues, sex-shops, vêtements sexy, ventes diverses et variées par l'intermédiaire des petites annonces [...] On a d'ailleurs aperçu au Cap d'Agde naturiste, une alliance objective entre commerçants et pouvoirs publics contre « le sexe sauvage » disent les élus, « le sexe gratuit qui nous concurrence » disait un responsable commercial. »<sup>201</sup> Autrefois peu médiatisé, le libertinage est aujourd'hui formaté par l'industrie du sexe et selon la symbolique pornographique. Suivant cette idée, force est de constater que beaucoup de libertins sont de très gros consommateurs et qu'ils n'ont pas plus que les autres une conception différente de la propriété matérielle. Plusieurs des personnes interrogées ne chercheront d'ailleurs pas à donner un imaginaire de référence à leurs enfants différents de celui transmis par la norme sociale bien que selon eux celle-ci favorise la propriété du corps de l'autre et une fidélité qu'ils estiment contre-nature. Pour Michel Bozon : « *En France, le fort développement des pratiques échangistes dans les années 90 est un phénomène qui a été superficiellement rattaché par les moyens de communication à la « révolution sexuelle », au libertinage, au non-conformisme sexuel des couples...* »<sup>202</sup>.

## 5-2. Un libertinage cartésien

Cependant, malgré quatre cents ans d'écart, des liens existent entre la philosophie des libertins érudits et la pratique de nos contemporains, notamment dans la réhabilitation de l'Épicurisme. Et si la pensée libertine s'est vu quelque peu dénaturée dans le libertinage actuel, comme on vient de le démontrer, c'est qu'il ne pouvait en être autrement. Il semblerait en effet que le libertinage tel qu'on l'a étudié s'est diffusé selon les principes philosophiques d'Épicure mais dans une civilisation qui a adopté le rationalisme cartésien et non le scepticisme libertin. Or, la philosophe belge Anne Staquet le confirme, les idées véhiculées par Descartes et Épicure sont quasiment

<sup>201</sup> - WELZER-LANG D., *La planète échangiste : les sexualités collectives en France*, Paris : Payot, 2005, p. 418

<sup>202</sup> - BOZON M., *Sociologie de la sexualité*, Nathan, 2003, p. 111

antagonistes : « *L'idée d'associer Descartes et Épicure ne peut sembler qu'incongrue s'il ne s'agit pas de les opposer. Il semble en effet aller de soi que le philosophe de la raison n'a rien à voir avec celui qui a fait du plaisir le but de l'existence. Et l'opposition entre Descartes et Gassendi – qui est, on le sait, celui qui tenta de réhabiliter Épicure au 17ème siècle- ne peut que nous conforter dans cette idée [...]* Ajoutons encore le fait qu'Épicure est l'un des philosophes de l'Antiquité que la religion chrétienne peut le moins assimiler et que, par ailleurs, l'orthodoxie religieuse de Descartes est fort peu contestée. Bref, il n'est pas besoin de réfléchir longuement pour constater le profond désaccord entre ces deux penseurs ».<sup>203</sup>

Il faut comprendre que le Cartésianisme est probablement une des épistémologies et une des façons de penser le monde qui a le plus influencé l'époque moderne. Le raisonnement linéaire, rationnelle, mathématique et la méthode inductive propre à Descartes ont permis de développer les sciences exactes, la médecine, le progrès technique, etc. Sans pour autant renier l'existence de Dieu. Au 18ème siècle, les savants et les encyclopédistes utilisent ce même discours logique cartésien. Après la Révolution, on retrouve cette volonté de rationalité dans la mécanisation et l'industrialisation décrite par Saint-Simon puis au siècle suivant par l'urbanisation massive qui impose aux individus un contrôle social et un comportement rationnel dans *les grandes villes*<sup>204</sup>.

Si la postérité de Descartes est une entreprise ambitieuse à laquelle il faudrait consacrer bien plus, notre objectif ici est seulement de montrer que celle-ci est bien plus importante que celle laissée par la philosophie libertine. Il y a en tout cas peu de trace de la pensée sceptique ou du pyrrhonisme dans les sociétés occidentales. Autrement dit, dans la tension présentée au chapitre 3 entre Descartes et Gassendi, on peut dire que le premier a largement surpassé le second, du moins sur l'influence qu'il a eu par la suite. La raison l'a emporté face à l'égarément hasardeux du plaisir des sens. Le libertinage d'aujourd'hui n'a donc pu évoluer que plus ou moins détaché de sa pensée originelle et il est désormais tellement plus dépendant des structures rationnelles qui l'ont vu naître que de la philosophie dont il s'inspire qu'on serait presque tenté de le qualifier de « libertinage cartésien ». En effet, le milieu que l'on a décrit au chapitre précédent est guidé par le discours logique dans les échanges et par une rationalité dans les codes et

<sup>203</sup> - MCKENNA A., MOREAU P.-F.(dir.), *Libertinage et philosophie du 17ème siècle*, Publications de l'Université de Saint-Etienne et ENS-LSH, Lyon, 2010, vol. 11, p. 117

<sup>204</sup> - SIMMEL G., *Les grandes villes et la vie de l'esprit* (1902), traduit par J.-L. Vieillard-Baron et F.Joly, Paris : Payot, 2013



les usages : « *Il y a encore ce côté « je te prête ma femme » de manière calculé, en espérant quelque chose derrière* »<sup>205</sup>.

Au final, la pratique libertine est réduite à un comportement du moment au même titre que toutes les autres. C'est pour cela qu'il est inapproprié de parler de mode de vie malgré l'influence quotidienne qu'elle peut susciter. Il est de toute manière difficile de parler de « mode de vie » dans une société où le temps est intrinsèquement divisé et où il faut adapter des facettes parfois presque incompatibles selon les différents moments de la vie sociale.

### **5-3. Filiations philosophiques**

Il est vrai que le libertinage d'aujourd'hui ne constitue pas un mode de vie pour la plupart des enquêtés et que les références à la littérature libertine sont assez rares dans le milieu. Mise à part dans le mail de bienvenue du site Netechangisme.com<sup>206</sup>, nous n'avons rien remarqué qui y faisait directement allusion. Pourtant, après plusieurs mois d'enquête, force est de constater que dans la pratique actuelle du libertinage, les filiations avec la philosophie libertine sont multiples.

Premièrement, on retrouve dans la pratique libertine la même philosophie du mouvement. Car si cette sexualité implique des règles, l'une des principales reste de ne s'attacher à personne malgré la multitude de partenaires différents. Tout comme pour le personnage de Dom Juan, l'attachement représente pour le libertin un risque. Là où le mouvement permet de vivre cette liberté de diversification des partenaires - tel le philosophe souhaitant tout étudier sans se rattacher à aucune doctrine - la fidélité ou l'inclination nous mène à vivre non naturellement. ; « *il faut pouvoir goûter à tout et ne s'attacher à rien* »<sup>207</sup>. Cette idée de mouvement face à l'*ironie du temps* est assez explicite dans la description faite par Sophie : « *Ils ont chacun leur bonheur, ils prennent les choses comme ça. Tout est éphémère donc voilà...* » De cette conception de l'existence découle *l'art du divertissement*.

Cette seconde cognation avec la philosophie libertine est évidente car les libertins aiment profiter des plaisirs de la vie ; ils admettent tous sans exception être de bons épicuriens. Lorsque Girerd cherche à résumer la pensée de Saint-Evremond, il écrit : « *Le divertissement est une des composantes essentielles de cet art de vivre [...] Le*

<sup>205</sup> - Cf. chap. 4-10,2 « Un esprit libre », cit. Tirée de l'entretien de Franck

<sup>206</sup> - Cf. chap. 4-3.2. « inscription sur netechangisme.com », p. 49

<sup>207</sup> - GIRERD C., *Sagesse libertine*, Grasset, 2009, p. 315

*divertissement se comprend comme une diversion dans la mesure où il m'empêche de considérer mes propres maux. Contrairement aux leçons de Blaise Pascal, cultivons l'insouciance au travers du jeu et du délassement qui soit en même temps une pratique volontaire et assumée de l'artifice, du masque que l'on interpose entre soi et soi. Se mentir à soi-même. Ne pas regarder la réalité ou sa personnalité en face. Les plaisirs et les divertissements de la gloire, de l'ambition, de l'amour, de la volupté sont sans doute d'utiles remèdes pour vivre heureux »<sup>208</sup>. C'est donc bien cette même volonté de vivre hors de soi que nous avons rencontré chez les individus qui vont dans les clubs échangistes où dans les soirées privées. Ils cherchent à oublier leur semaine de travail, leurs responsabilités voire même leur identité à travers l'insouciance du jeu. Ils se laissent aller à ne plus devoir assumer un rôle particulier, presque transcendés par la situation. C'est ce que Serge voulait m'expliquer quand il parlait des déguisements et des jeux qu'il faisait : « le libertinage c'est ça, c'est savoir se transformer, sortir hors de soi même »<sup>209</sup> ou encore Patrice lors de notre première observation en club : « pour se changer les idées, pour être vraiment ailleurs pendant le week-end [...] Le week-end je retire mon masque »<sup>210</sup>.*

En se détournant de la réalité et de ses peines par la jouissance, le libertin peut encore une fois être rapproché de la pensée philosophique car il va parvenir à relâcher la pression, à relativiser ou même trouver un échappatoire<sup>211</sup> par une pratique peu conventionnelle. Par là, le libertin « incarne le moment périlleux où l'individu se réapproprie sa vie, ses biens, son indépendance, ses plaisirs, exigeant de se libérer des lois et des conventions arbitraires (civiles, morales et religieuses) qui nous aliènent »<sup>212</sup>. Comme le libertin se laisse aller à ses vices, il est tout naturel qu'il y ait une recherche de luxure dans la pratique libertine. Il ne faut pas oublier que les libertins d'antan étaient pour beaucoup des aristocrates.

Par ailleurs, on note chez les libertins d'aujourd'hui le désir d'initier les nouveaux, les jeunes ou les non libertins ce qui pas sans rappeler l'attitude de certains personnages de roman libertin – comme Dom Juan ou Valmont - qui cherchent à faire craquer et à

---

<sup>208</sup> - *ibid.*, p.435

<sup>209</sup> - Cf. , Chap. 4-8. « Les soirées privées », p. 97

<sup>210</sup> - Cf. , Chap. 4-2.2. « première observation », p.33

<sup>211</sup> - Cf., Chap. 4-9.2. « Les bienfaits du libertinage » (extrait d'entretien de Serge et Françoise) et 4-10.2. « Un esprit libre » (extrait d'entretien de Justine et Benoît), p.120

<sup>212</sup> - GIRERD C., *Sagesse libertine*, Grasset, 2009, p. 123

éduquer au plaisir, comme s'il fallait pervertir le corps pur.

Bien qu'elle se soit développée dans une époque où les places de la rationalité et du commerce ont inévitablement altéré la réflexion de base, la pratique libertine se trouve tout de même marquée par l'idée du mouvement et du divertissement. Le libertinage est cadré, il évolue loin de la philosophie sceptique, mais il peut mener à des conceptions nouvelles, voire progressistes...

## **5-4. Des transformations possibles**

### **5-4.1. La remise en question des rapports de genre**

Comme nous l'avons dit, le libertinage tel qu'il a été institué a avant tout été pensé par des hommes. Il a donc initialement été basé sur l'imaginaire érotique masculin mais les femmes, complices de cette *objectification sexuelle*, ont su adapter le libertinage à leurs envies et paraissent désormais très épanouies dans ce milieu.

Par ailleurs, bien que nos enquêtés semblaient généralement suivre les rôles de genre traditionnels, des sociologues ont observés que certains libertins disent les remettre en question<sup>213</sup> notamment à travers leurs pratiques sexuelles - de soumission chez l'homme et d'agissement chez la femme<sup>214</sup>. Par exemple, Philippe Combessie parle d'un « *renversement du sens habituel de l'échange* » dans les soirées « Just a gigolo » où le jeu consiste pour les femmes à acheter des prestations sexuelles auprès des hommes avec une monnaie factice distribuée auparavant<sup>215</sup>. Ce jeu est au final très représentatif du milieu libertin actuel, ce n'est plus continuellement l'homme qui commande et contrôle le divertissement mais plutôt la propension à consommer (nous avons exposé au chapitre précédent l'importance de la consommation dans les tenues, les marques et le prix des entrées en club).

En tout cas, si comme le formule Michel Bozon, « *la dissymétrie sociale entre les sexes entraîne une suspicion à l'égard des femmes qui ont plusieurs partenaires* »<sup>216</sup>, on peut

<sup>213</sup> - WELZER-LANG D., *La planète échangiste : les sexualités collectives en France*, Paris : Payot, 2005, p347

<sup>214</sup> - *ibid.*, p. 359

<sup>215</sup> - BROQUA C., DESCHAMPS C., *L'échange economico-sexuel*, avec la collaboration de C. Krauss, EHESS, 2014. Cf. COMBESSIE P., « Femmes seules en milieu libertin », p. 274

<sup>216</sup> - BOZON M., *Sociologie de la sexualité*, Nathan, 2003, p. 75

au moins accorder au libertinage qu'il dépasse ce stéréotype de la femme facile. La femme aux partenaires multiples y est respectée et même applaudie pour sa liberté d'action<sup>217</sup>.

#### **5-4.2. Un nouveau contrat conjugal**

Dans son étude, Welzer-Lang observait que « *dans l'échangisme se cachent aussi des aspirations utopiques des autres modèles conjugaux* »<sup>218</sup> Voyons en quoi peut-on parler de *transformation de l'intimité* au sein couple.

Selon Bruckner et Finkielkraut, « *L'énonciateur du « je t'aime » veut exercer une maîtrise : Immobiliser l'Autre, le contraindre à être chair* ». *Qu'il ne soit ni fuyant, ni duplice, qu'il me soit symétrique et que je sache à quoi m'en tenir sur les émotions dont il est traversé* »<sup>219</sup>. Et si la déclaration des sentiments a pour intention ou pour espérance l'asservissement de l'autre ils estiment que « *Changer de partenaire, cela peut être un remède à la connaissance de l'être aimé, le moyen de répéter le charme des inclinations naissantes et la beauté des commencements, l'effort de préserver la stupéfaction dans l'approche amoureuse...* »<sup>220</sup> Or c'est bien ce que propose le libertinage ; renouveler ce jeu d'incertitude et de séduction pour ne pas tombé dans un univers balisé. On l'a facilement perçu dans les propos des enquêtés qui m'ont quasiment tous répondu que la pratique libertine était un remède contre la routine. *La transformation de l'intimité* pensée par Anthony Giddens se traduit donc dans le libertinage par le nouveau contrat entre les conjoints qui rend possible *la sexualité plastique* malgré l'attachement sentimental. En cela nous privilégierons l'interprétation de la philosophe et thérapeute Paule Salomon pour qui : « *il ne s'agit pas de deux personnes qui se donnent des libertés nouvelles mais d'un couple qui s'engage dans une pratique différente* »<sup>221</sup>. Car la sexualité anticonformiste participe à l'alimentation d'un érotisme conjugal ; les couples enquêtés disent qu'ils reparlent ensuite ensemble

<sup>217</sup> - Nous tenons quand même à préciser qu'une sexualité plurielle ne veut pas forcément dire qu'elle soit libérée.

<sup>218</sup> - WELZER-LANG D., *La planète échangiste : les sexualités collectives en France*, Paris : Payot, 2005, p.58

<sup>219</sup> - BRUCKNER P., FINKIELKRAUT A., *Le nouveau désordre amoureux*, Le Seuil, 1977 p.130

<sup>220</sup> - LEY C., « L'échangisme », dans *Psycho et Sens*, s.d.

<sup>221</sup> - SALOMON P., *Bienheureuse infidélité*, Albin Michel, 2003

des moments passés<sup>222</sup>et plusieurs m'ont affirmé que le meilleur était quand ils se retrouvaient ensemble après. Cet érotisme commun se négocie autour des limites que le couple s'impose.<sup>223</sup>

Le libertinage va effectivement dans le sens d'une *transformation de l'intimité* qui est bien réelle au sein du couple. Nous n'irons pas jusqu'à affirmer qu'elle implique nécessairement une *réconciliation des sexes* mais plutôt une réconciliation avec soi-même dans le sens de l'émancipation prônée par Reich.

### **5-4.3. L'utopie et le progrès**

En effet, comme nous l'avons précédemment énoncé dans « les bienfaits du libertinage » (4-9-2), de nombreux libertins considèrent le libertinage comme un exutoire, un accomplissement de la personne, voire un progrès. C'est-à-dire que « *le libertin s'abandonne à son tempérament, à son caractère, à sa nature, à ses plaisirs. Plutôt que de renoncer à sa nature, de l'étouffer ou de la refouler, il choisit de lui donner libre cours et de l'épanouir* »<sup>224</sup> ce qui aurait donc des vertus thérapeutiques si l'on en croit les enquêtés.

On remarque que ce discours correspond totalement à l'analyse reichienne qui considère qu'il faut détruire les obstacles à la satisfaction des pulsions sexuelles car l'étouffement des désirs et des instincts alimente les pulsions névrotiques. Comme les libertins ont une vie sexuelle stimulée, ils se sentent libres et apaisés<sup>225</sup> car ils ne refouleraient donc pas ces pulsions. Et beaucoup vont jusqu'à acquiescer sans hésitation que la généralisation du libertinage permettrait de faire disparaître des problèmes et de régler des conflits. Ils sont alors sans le savoir porteurs des principales idées de *la révolution sexuelle* de Wilhelm Reich.

Il est impossible de savoir si l'expansion d'un libertinage accessible à tous pourrait instaurer un renouveau qui viendrait limiter la frustration et la contrainte sociale. Selon Serge : « *il n'y a pas de frustrés dans le libertinage* ». Mais bien qu'il ne soit pas le seul libertin à nous avoir dit cela, nous sommes loin d'être en mesure de dire que le

<sup>222</sup> - WELZER-LANG D., *La planète échangiste : les sexualités collectives en France*, Paris : Payot, 2005, p.249

<sup>223</sup> - Certains couples s'interdisent d'embrasser les autres ou refusent la pénétration hors couple par exemple.

<sup>224</sup> - GIRERD C., *Sagesse libertine*, Grasset, 2009, p.108

<sup>225</sup> - Cf Chap. 4-9.2. « Les bienfaits du libertinage », p.120

libertinage puisse prétendre répondre à lui seul à la répression sexuelle démontrée par Reich. D'autant plus qu'il ne faut pas omettre que Reich pensait cette révolution sexuelle accompagnée d'un changement social et éducatif dans une vision plus politique qui n'est pas partagée dans le libertinage. Nous pouvons seulement ici souligner que ses pratiquants semblent être libérés de la résignation pulsionnelle et de la frustration sexuelle, ce qui représente déjà une base fondamentale de l'épanouissement au sens de Reich.

Pour les libertins, le progrès est dans le fait de partager ses fantasmes - ce qui a tendance à unifier encore plus les couples- et dans le fait de pouvoir vivre sa sexualité librement, sans être jugés. D'autre part, le libertinage n'est pas réservé à une élite, certains évoquent même une idée de « démocratie sexuelle »<sup>226</sup> . Mais la façon de pratiquer, même chez les moins aisés ou dans le libertinage « prolo », a du mal à se détacher des codes de la haute société qu'elle cherche trop souvent à copier, même si ce phénomène ne s'applique pas qu'au libertinage.

#### **5-4.4. La non-propriété du conjoint**

En effet, quelque soit leur classe sociale, nombreux sont les libertins qui aiment le luxe, le confort, et la consommation ostentatoire. Comme on l'a dit précédemment, on ne peut pas considérer que l'anticonformisme libertin puisse s'étendre à la notion de propriété matérielle. Nous avons rencontré des libertins qui le pensent mais ils sont très minoritaires.

Ainsi, dans l'entretien intégralement retranscrit, Justine répond que les libertins sont logiquement plus prêteurs mais Benoît corrige ensuite : « *on échange notre conjoint pour prendre et donner du plaisir. On a pas forcément du plaisir à échanger sa voiture* ». Et c'est peut-être là qu'est la plus grande limite du libertinage qui n'a jamais pu dépasser les injonctions normatives propres à la mercantilisation. Le libertinage se

---

<sup>226</sup> Cette idée de « démocratie sexuelle » rappelle encore une fois les concepts mis en avant par Reich. Elle existe dans le libertinage par le fait que les lieux anticonformistes sont côtoyés par tout type de catégorie sociale. Ainsi, Françoise et Serge m'ont dit qu'ils avaient rencontré des gens qu'ils n'auraient probablement jamais rencontré dans la vie de tous les jours. Ils m'ont donné l'exemple d'un routier. De même un homme explique à Welzer-Lang que les plus âgés ou même les handicapés peuvent espérer avoir une sexualité à travers le libertinage. Dans *La planète échangiste : les sexualités collectives en France*, Paris, ed. Payot, 2005, cit. [H.7], p.212

consomme sur l'instant mais il ne constitue pas une « philosophie de l'instant » dans la vie de tous les jours.

Cependant, on ne peut que reconnaître que les libertins soutiennent qu'ils cultivent une non-propriété du corps de l'autre et qu'ils sont plus à même que les non-libertins à transmettre ce recul à leur enfant :

(Extrait d'entretien)

**Franck** : Bien sûr, personne n'appartient à personne, c'est à soi d'appartenir à l'autre et pas à l'autre de nous appartenir.

**Valentin** : **Selon vous les libertins arrivent mieux que les autres à transmettre ces valeurs ?**

**F** : Bien sûr.

(Extrait d'entretien)

**Benoît** : Mais bien-sûr que personne n'appartient à personne. En tout cas, cette philosophie-là on l'inculquerait oui [...]

**V** : **Et du coup, est-ce-que vous pensez que les libertins par rapport aux autres couples, inculquent plus cette philosophie là à leurs enfants ?**

**Justine** : Oui je pense oui.

Cette conception de non-propriété de l'autre se comprend par une sexualité libertine basée sur le partage et la tolérance. Le fait que le libertinage soit indissociable du partage fait donc toujours exister l'idée utopique d'une distanciation avec la propriété matérielle également possible. La tournure que prend le phénomène libertin ne va pas dans ce sens mais on peut déjà considérer comme progressiste ce détachement de la fierté<sup>227</sup> pour une sexualité souvent plus épanouie.

Enfin, par cette non-propriété le couple libertin est constamment confronté à son honnêteté sentimentale. Autrement dit, ceux qui ne s'aiment plus s'en rendent rapidement compte tandis que les autres peuvent voir leur couple se renforcer. Le libertinage est un jeu risqué qui permet de « casser des barrières » mais aussi de « casser des illusions ». Un libertin interviewé dans le reportage cité auparavant relativise : « *Il y a une part de risque dans toute chose mais dans la vie on peut très bien sortir de chez soi, louper le trottoir et se casser une jambe.* »<sup>228</sup>. En somme, nous dirons donc que la pratique libertine peut parfois s'avérer très révélatrice.

---

<sup>227</sup> - « les infidélités de nos compagnes ou de nos compagnons ne doivent pas nous rendre jaloux et possessifs. L'honneur est une chimère », GIRERD C., *Sagesse libertine*, Grasset, 2009

<sup>228</sup> - VENNEMANI J.-M., « Voulez-vous coucher avec nous ce soir ? », 2010.

## Conclusion

---

Nous reviendrons ici rapidement sur certains points de recherche afin de conclure ce mémoire avec cohérence. Nous nous efforcerons de ne pas répéter les conclusions faites à la fin du quatrième chapitre ainsi que nos réflexions plus récentes.

Tout d'abord, cette étude nous a permis de dépeindre un milieu particulier et assez méconnu de l'ensemble de la population. Les techniques d'enquête utilisées ont pu fournir les informations nécessaires à proposer une forme de réponse à nos interrogations.

Bien évidemment, étant conditionnés par le temps, nous sommes loin d'avoir fait le tour de la question, d'autant plus que le libertinage est un milieu complexe et disparate dont les contours peuvent parfois être difficiles à saisir. Nous souhaitons par là préciser qu'il y a probablement autant de définitions du libertinage que de libertins et de personnes qui s'y intéressent. Dans ce sens Stéphane Sautereau souligne : « *Il est effectivement surprenant de constater que les différents champs d'observation -littéraire, philosophique, historique- se sont conjointement intéressés à ce phénomène, sans jamais réussir ou parfois même à le retranscrire dans sa globalité, chacun semblant vouloir réserver à son domaine d'étude le monopole de sa représentation* »<sup>229</sup>. Nous avons donc essayé de privilégier une approche pluridisciplinaire dans notre recherche afin de retranscrire au mieux le phénomène libertin.

A partir de la fin des années 80, le commerce du libertinage l'a rendu plus accessible ce qui a largement contribué à son uniformisation et à son acceptation par l'opinion publique. Mais malgré sa récupération par l'industrie du sexe<sup>230</sup> on trouve quelques bribes de sa composition philosophique dans le comportement des libertins. Stéphane Sautereau parle d'une « *capacité fascinante pour un individu de s'affranchir de la*

---

<sup>229</sup> - MCKENNA A., MOREAU P.-F.(dir.), *Libertinage et philosophie du 17ème siècle*, Publications de l'Université de Saint-Etienne et ENS-LSH, Lyon, 2010, p. 301

<sup>230</sup> - Cette récupération du libertinage – pourtant autrefois mal perçu – par sa commercialisation le fait rentrer dans le concept de *la politique de l'ixage* développé par Bruckner et Finkielkraut Cf. BRUCKNER P., FINKIELKRAUT A., *Le nouveau désordre amoureux*, Le Seuil, 1977.



*norme dominante de la société dans laquelle il s'inscrit* »<sup>231</sup>.

Si l'anticonformisme libertin est loin de prétendre à une *révolution sexuelle* pour tous, il propose un regard intéressant sur la sexualité et sur l'idée du couple. On peut effectivement penser que cette *transformation de l'intimité* s'inscrit davantage dans « plaisir et extension » que dans « angoisse et contraction » selon la dualité fondamentale<sup>232</sup> qui caractérise le raisonnement de Reich.

Enfin, pour ce qui est du principe de propriété matériel, le libertin ne le remet pas nécessairement en question. Il nous faudrait sûrement élargir l'enquête à des individus qui partagent également sexuellement leur conjoint mais sans appartenir à l'univers du libertinage pour pouvoir espérer établir une corrélation plus nette entre ces principes. On pense alors à certaines formes de sexualité pratiquées entre amis, dans le cercle du militantisme, voire même hors de la civilisation occidentale.

## Glossaire

---

---

<sup>231</sup>- BERNAT J., « La fonction de l'orgasme chez Wilhelm Reich (1897-1957) » dans *Corps, les corps de la contagion* (n°5), Éditions Dilecta (CNRS), Octobre 2008, bas de la p.3

<sup>232</sup> MCKENNA A., MOREAU P.-F.(dir.), *Libertinage et philosophie du 17ème siècle*, Publications de l'Université de Saint-Etienne et ENS-LSH, Lyon, 2010, p.301

**Libertinage** : Pratiques sexuelles qui dépassent les limites de la morale conventionnelle. Le libertinage englobe donc toutes les pratiques sexuelles suivantes.

**Triolisme** : Les trio peuvent être constitués de deux hommes et une femme ou de deux femmes et un homme. Le plus souvent il s'agit d'un couple avec un troisième partenaire mais il peut aussi se composer de trois célibataires.

**Echangisme** : L'échangisme consiste à échanger son ou sa partenaire avec celui ou celle d'un autre couple.

**2+2** : Le 2+2 est une pratique échangiste où pendant l'acte les partenaires sont dans un lieu différent de celui de leur conjoint(e) respectif.

**Mélangisme** : C'est une relation basée sur le partage des préliminaires entre deux couples ou plusieurs personnes mais sans pénétration hors couple.

**Côte-à-côtisme** : Les couples font l'amour les uns à côté des autres sans se toucher.

**Candaulisme** : L'homme ou la femme regarde son ou sa partenaire faire l'amour à une autre personne.

**Gang bang** : Une femme qui a une relation sexuelle avec trois hommes ou plus.

**Dogging** : Avoir une relation sexuelle dans un lieu public.

**Bondage** : Consiste à attacher son partenaire dans le cadre d'une relation sexuelle.

**Soirée privée** : Les participants se retrouvent au domicile de l'un d'entre eux pour avoir des pratiques libertines.

**Soirée multicouples** : Soirée basée sur le partage de relations libertines entre plusieurs couples.

**Soirée mixte** : Soirée libertine à laquelle il n'y a pas de limitation dans le nombre d'hommes seuls à l'entrée.

**Soirée trio** : Soirée libertine où il y a une sélection des hommes seuls et/ou des femmes seules à l'entrée.

# Bibliographie

---

## Ouvrages

- BERGERAC C., *Les États et les Empires de la Lune et soleil* (1662), Folio Classique, 2004
- BESNARD P. et DESPLANQUES G., *Un prénom pour toujours : La cote des prénoms, hier, aujourd'hui et demain*, Paris, Balland, 1986
- BESNARD P. et DESPLANQUES G., *La cote des prénoms en 1994*, Paris, Balland, 1993
- BOURDIEU P. *Le sens pratique*, Paris, Minuit, 1980
- BOZON M., *Sociologie de la sexualité*, Nathan, 2003
- BROQUA C., DESCHAMPS C., *L'échange économique-sexuel*, avec la collaboration de C. Krauss, EHESS, 2014
- BRUCKNER P., FINKIELKRAUT A., *Le nouveau désordre amoureux*, Le Seuil, 1977
- CASTELS F., AGNIESKA, *La reine des abeilles*, Page 69, 2014
- CHARRON P., *Traité de la Sagesse* (1601), Paris : Fayard, 1986
- CHODERLOS DE LACLOS P., *Les liaisons dangereuses* (1782), Larousse, 2011
- CREBILLON (fils), *Les égarements du cœur et de l'esprit* (1736), Gallimard, 1977
- DADOUN R., *Cent fleurs pour Wilhelm Reich*, Paris : Payot (réédité), 1998
- DANTIER B., *Structuralisme et rapports sociaux : Claude Lévi-Strauss et « les structures élémentaires de la parenté »*, Les classiques des Sciences Sociales, 2008
- DELGA J., *Sexualité, libertinage, échangisme et droit*, L'Harmattan, 2012
- DE NERCIAT A., *Félicia ou Mes Fredaines* (1778), La Musardine, 2014
- DESCARTES R., *Discours de la méthode* (1637), Flammarion, 2000
- DESCARTES R., *Méditations métaphysiques* (1641), Flammarion, 2009
- DIDEROT D., *Les bijoux indiscrets* (1748), Gallimard, 1982
- DINES G., *How Porn has hijacked our sexuality*, Beacon Press, 1<sup>ère</sup> Edition, 2011
- FILANGIERI G., , CONSTANT B., GAUVIN GALLOIS J.A., CALFI F., *Oeuvres de G. Filangieri*, traduit par J.A. Gauvin Gallois, J.P. Aillaud, 1840
- FOUCAULT D., *Histoire du libertinage : des goliards au marquis de Sade*, Librairie Académique Perrin, 2010
- FREUD S., *Malaise dans la civilisation* (1929), Paris : Payot, 2010
- GASSENDI P., *Vie et mœurs d'Épicure*, Les Belles Lettres, 2005

GASSENDI P., *Opera omnia : In sex tomos diuisa*, vol.6 (1658), Nabus Press, 2011

GIDDENS A., *La transformations de l'intimité. Sexualité, amour et érotisme dans les sociétés modernes*, traduit de l'anglais par J. Mouchard, Paris la Rouergue/Chambon, 2004

GIRERD C., *Sagesse libertine*, Grasset, 2009

JAMES E. L., *50 nuances de Grey*, JC Lattès, 2013

KLOSSOWSKI P., *Sade mon prochain*, Le Seuil, 1947

KOYRE A., *Du monde clos à l'Univers infini* (1957), Gallimard, 1988

LA MOTHE LE VAYER F., *Hexameron rustique ou les six journées passées à la campagne entre personnes studieuses*, Encre Marine, 2005

LA MOTHE LE VAYER F., *De la patrie et des étrangers et autres petits traités sceptiques*, Paris : Editions Desjonquères, 2003

LA MOTHE LE VAYER F., *Dialogues faits à l'imitation des anciens*, Paris : H. Champion, 2015

L'ANGE J., MILLOT M., *L'école des filles ou la philosophie des dames* (1655), Paris : Édition Allia, 1997

LEY C., *Voyage au bout de l'échangisme*, Favre, 2003

LOCKE J., *Le traité du gouvernement civil* (1660), traduit par D. Mazel, Flammarion, 1999

MARCUSE H., *L'homme unidimensionnel*, traduit par M. Wittig, Éditions de Minuit, 1968

MCKENNA A., MOREAU P.-F.(dir.), *Libertinage et philosophie du 17ème siècle*, Publications de l'Université de Saint-Etienne et ENS-LSH, Lyon, 2010

MENDUNI D., *Petit futé de la France coquine*, Nouvelles Éditions de l'Université, 2005

MOLIERE, *Dom Juan* (1682), Nathan, 2012

MONTAIGNE M., *Les Essais* (1588), Gallimard, 2009

NAUDE G., *Considérations politiques sur les Coups d'État* (1639), Le Promeneur, 2004

PASCAL B., *Pensées*, Folio, 2004

PINTARD R., *Le libertinage érudit dans la première moitié du 17ème siècle* (1943), Genève-Paris, Slatkine, 2000

PLATON, *La République*, traduit par E. Chambry et V. Cousin, Paris : Les Belles Lettres, 2002

PROUDHON P.J., *Qu'est-ce que la propriété ?* (1840), Nouvelle Édition, 2012

REICH W., *La Fonction de l'orgasme* (1927), Edition du Nouveau Monde, 1975

REICH W., *La révolution sexuelle*, traduit par C. Sinelnikov, Christian Bourgeois Édition, 1993

- REICHLER C., *L'âge libertin*, Éditions de minuit, , 1987
- RESTIF DE LA BRETONNE N., *Les délices de l'amour* (1798), La Musardine, 2008
- ROSTAND E., *Cyrano de Bergerac* (1897), Pocket, 2005
- SADE D. A. F., *La nouvelle Justine ou les malheurs de la vertu* (1799), Gallimard, 1994
- SAINT-EVREMOND C., *Œuvres mêlées* (1705), FB Éditions, 2015
- SALOMON P., *Bienheureuse infidélité*, Albin Michel, 2003
- SIMMEL G., *Les grandes villes et la vie de l'esprit* (1902), traduit par J.-L. Vieillard-Baron et F. Joly, Paris : Payot, 2013
- SOREL, *L'histoire comique de Francion* (1623), Folio, 1996
- Theophrastus Redivivus*, s.l, 1659
- VALENSIN G., *Pratique des amours de groupe, Quinze années d'observations*, Table Ronde, 1973
- WELZER-LANG D., *La planète échangiste : les sexualités collectives en France*, Paris : Payot, 2005

## **Articles**

- BERNAT J., « La fonction de l'orgasme chez Wilhelm Reich (1897-1957) » dans *Corps, les corps de la contagion* (n°5), Éditions Dilecta (CNRS), Octobre 2008
- BROHM J.M., « Sexualité et Reproduction sociale », dans *Quel Corps* (n°47, 48, 49), 1996, p. 5- 47
- DELLE-VEDOVE M., « Grand Est : Libertinage et Secrets d'alcôves. Le Libertinage : 'Une sexualité récréative'. Entretien avec le sociologue Daniel Welzer-Lang », dans *l'Est Républicain*, 12 Nov. 2009
- DUBUC B., « Un Tinder pour les plans à trois bientôt disponible », dans *20 minutes*, 25 Fev. 2014  
<http://www.20minutes.fr/insolite/1308350-20140225-tinder-plans-trois-bientot-disponible>
- GIAMI A., « Misère, répression et libération sexuelle », *Mouvements* 2/2002 (n°20), p23-29
- HABER S., « Les socialismes de la chair », dans *La Vie des Idées*, Oct. 2014  
<http://www.laviedesidees.fr/Socialismes-de-la-chair-2802.htm>
- HEDGES C., « La pornographie c'est ce à quoi ressemble la fin du monde », sur le site *Le Partage*, Mars 2015

<http://partage-le.com/2015/03/la-pornographie-cest-ce-a-quoi-ressemble-la-fin-du-monde-chris-hedges/>

HENG T., « Coups de couteau : un scénario se dessine » dans *Ouest France*, 31 Mars 2015, p.13

LESAGE DE LA HAYE J., DADOUN R., « Wilhelm Reich » dans *La Dionyversité : la coopération des idées*, Juin 2008

<http://www.estrepublicain.fr/societe/2009/12/04/le-libertinage-une-sexualite-recreative-entretien-avec-le-sociologue-daniel-welzer-lang>

LEY C., « L'échangisme », dans *Psycho et Sens*, *s.d.*

<http://ww.s/wignesetsens.com/psycho-psychanalyse-psychologie-couple-societe-lechangisme.htm>

VICTOT A., « Insolite. Le sponsor libertin des footballeurs pointevins » dans *Ouest France*, 20 Mars 2015

<http://www.ouest-france.fr/insolite-une-discotheque-libertine-sponsorise-le-club-de-foot-3263230>

## **Revues**

Netechangisme le Mag

Couples

Swing Europe

La tribune des libertins

Loisirs 2000

Union

Hflibres

## **Conférences**

ONFRAY M. «L'autre grand siècle : les libertins baroques », 3ème saison, Université populaire de Caen, 2004-2005

## **Films**

AGHION G., *Le libertin*, 1999

FORMAN M., *Larry Flynt*, 1996

FELLINI F., *Casanova*, 1976

RAPPENEAU J.-P., *Cyrano de Bergera*, 1990  
TAYLOR-WOOD S., *50 nuances de Grey*, 2015  
KAUFMAN P., *Quills, la plume et le sang*, 2000

### **Documentaires**

VENNEMANI J.-M., « Voulez-vous coucher avec nous ce soir ? », 2010.

FONDATION YWCA, Y DES FEMMES DE MONTREAL, « Qu'est-ce que la pornographisation de notre société », Avril 2014

<http://www.information.info/video-problematique-sociale-quest-ce-que-la-pornographisation-de-la-societe>

### **Communiqué de Presse**

IFOP, « L'observatoire européen de l'échangisme : Enquête sur les différentes formes de sexualités collectives en Europe », Oct. 2014 [enquête réalisée pour Netechangisme]

[www.ifop.com/media/poll/2781-1-study\\_file.pdf](http://www.ifop.com/media/poll/2781-1-study_file.pdf)

# Table des matières

---

<i>Remerciements</i> .....	p.2
<b>Chapitre 1 : Introduction du sujet</b> .....	<b>p.3</b>
<b>1-1. Préambule</b> .....	<b>p.3</b>
<b>1-2. Définitions</b> .....	<b>p.4</b>
<b>1-3. Justification des principes choisis</b> .....	<b>p.5</b>
<b>1-4. La trame de recherche</b> .....	<b>p.6</b>
<b>Chapitre 2 : Histoire et contextualisation</b> .....	<b>p.7</b>
<b>2-1 Histoire de la pensée libertine</b> .....	<b>p.7</b>
<b>2-2 L'apport Freudien</b> .....	<b>p.9</b>
<b>2-3 La révolution sexuelle de Reich</b> .....	<b>p.10</b>
<b>2-4 La libération sexuelle, la pornographie et le vieillissement du modèle conjugal</b> .....	<b>p.10</b>
2-4-1 <i>La libération sexuelle</i> .....	<b>p.12</b>
2-4-2 <i>La pornographie</i> .....	<b>p.13</b>
2-4-3 <i>Le vieillissement du modèle conjugal</i> .....	<b>p.14</b>
<b>2-5 La transformation de l'intimité</b> .....	<b>p.15</b>
2-5-1 <i>La sexualité plastique</i> .....	<b>p.15</b>
2-5-2 <i>L'échangisme</i> .....	<b>p.16</b>
<b>Chapitre 3 : La philosophie libertine</b> .....	<b>p.18</b>
<b>3-1 La Découverte : fondement du scepticisme libertin</b> .....	<b>p.18</b>
<b>3-2 La philosophie libertine</b> .....	<b>p.20</b>



3-2-1 <i>Le pyrrhonisme</i>	p.20
3-2-2 <i>Tensions épistémologiques</i>	p.21
3-2-3 <i>Le libertin comme incarnation de l'errance atomique</i>	p.22
3-2-4 <i>L'ironie du temps</i>	p.24
3-2-5 <i>Retour à l'état - de nature- sauvage</i>	p.25
<b>3-3 Les auteurs libertins</b>	<b>p.25</b>
<b>3-4 L'attitude libertine</b>	<b>p.27</b>
3-4-1 <i>La dissidence ou l'éducation libertine</i>	p.27
3-4-2 <i>L'art du divertissement</i>	p.28
<b>3-5 Le roman libertin au 18ème</b>	<b>p.29</b>
<b>3-6 L'anticonformisme libertin</b>	<b>p.31</b>
<b>Conclusion du chapitre 3</b>	<b>p.32</b>

## **Chapitre 4 : Le monde du libertinage actuel** p. 33

<b>4-1- Démarche</b>	<b>p.33</b>
<b>4-2 Entrée dans le monde du libertinage</b>	<b>p.34</b>
4-2-1 <i>Méthodologie de l'observation</i>	p.34
4-2-2 <i>Première observation</i>	p.35
4-2-3 <i>Commentaires</i>	p.41
4-2-4 <i>Observation suivante...</i>	p.43
4-2-5 <i>Les contours du club libertin</i>	p.46
<b>4-3 Le site de rencontre libertin</b>	<b>p.49</b>
4-3-1 <i>Premier aperçu : nouslibertins.com</i>	p.49
4-3-2 <i>Inscription sur netechangisme.com</i>	p.51
4-3-3 <i>Des profils variés</i>	p.54
<b>4-4 La méthodologie de l'entretien</b>	<b>p.57</b>
4-4-1 <i>La démarche de l'entretien directif</i>	p.57
4-4-2 <i>La grille d'entretien</i>	p.58
4-4-3 <i>Justification de la grille d'entretien</i>	p.61
<b>4-5 Exemple d'entretien comme base d'analyse</b>	<b>p.63</b>
4-5-1 <i>Retranscription de l'entretien</i>	p.64
4-5-2 <i>Retour sur l'entretien</i>	p.80

<b>4-6 La place de la femme dans le libertinage</b>	<b>p.83</b>
4-6-1 Le contrôle masculin...	p.83
4-6-2 ...des femmes libérées	p.87
<b>4-7 La place de l'argent</b>	<b>p.90</b>
4-7-1 Le tabou de l'argent	p.90
4-7-2 Un libertinage consumériste	p.92
4-7-3 Les conséquences de l'argent dans le libertinage	p.96
4-7-3-1 L'exercice du pouvoir par certains	p.96
4-7-3-2 La fuite du milieu par d'autres	p.97
<b>4-8 Les soirées privées</b>	<b>p.99</b>
<b>4-9 L'état d'esprit et les effets du libertinage</b>	<b>p.104</b>
4-9-1 L'état d'esprit libertin	p.104
4-9-2 Les bienfaits du libertinage	p.106
4-9-3 Les risques du libertinage	p.108
<b>4-10 Une pratique et un état d'esprit anticonformiste ?</b>	<b>p.110</b>
4-10-1 Une pratique cadrée et privée	p.110
4-10-2 Un état d'esprit libre	p.113
<b>Conclusion du chapitre 4</b>	<b>p.116</b>

## **Chapitre 5 : Les limites et les réponses du libertinage** p.117

<b>5-1 Les limites du libertinage contemporain</b>	<b>p.117</b>
<b>5-2 Un libertinage cartésien</b>	<b>p.119</b>
<b>5-3 Filiations philosophiques</b>	<b>p.121</b>
<b>5-4 Des transformations possibles</b>	<b>p.123</b>
5-4-1 La remise en question des rapports de genre	p.123
5-4-2 Un nouveau contrat conjugal	p.124
5-4-3 L'utopie et le progrès	p.125
5-4-4 La non-propriété du conjoint	p.126

<b>Conclusion</b>	<b>p.129</b>
<b>Glossaire</b>	<b>p.131</b>
<b>Bibliographie</b>	<b>p.132</b>

